

**PAS D'AUGMENTATION DU PRIX
DE L'ÉLECTRICITÉ POUR LE MOMENT** P.2

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Le mouton sans concession

LA FIÈVRE APHTEUSE ENRICHIT LES MAQUIGNONS

P.4

**Intempéries
UN MORT,
UN DISPARU, DES
EFFONDREMENTS
ET DES
PROTESTATIONS** P.5



Un seul cahier
des charges retiré
**A QUAND
LA PREMIÈRE
UNIVERSITÉ
PRIVÉE ?** P.3



**OTAN
«L'ALGÉRIE
EST CAPABLE
D'APPORTER
SA CONTRIBUTION
EN MER»** P.2



SUPPLÉMENT ÉCONOMIE



La pénalisation
des actes de gestion,
un alibi en béton
pour des managers
déphasés



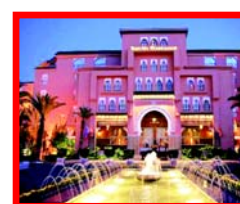
La douce
schizophrénie du
patronat algérien



La Banque africaine
de développement
veut renforcer
sa coopération
avec l'Algérie



Les banques
publiques algériennes,
instruments passifs
des choix
du gouvernement



Pour attirer
les touristes,
les palaces
de Marrakech
proposent
le mouton de l'Aïd



Les effets d'annonce
polluent l'activité
économique
en Algérie

P.11 à 14

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information Editée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 195.923.000,00 DA	Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU	Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.23.25.22 23.25.23 / 23.25.24 23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15	Fax Pub: 041.23.25.21 Fax et Rédaction 041.23.25.20 Imp. : Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Constantine : S.I.E. Ouargla : S.I.A.	INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail : info@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidiendoran@yahoo.fr
	Rédaction Algéroise Tél.: 021.64.96.39 - Fax: 021.61.71.57 Pub Tél.: 021.64.96.44	Rédaction Constantinoise Tél.: 031.87.19.81 - Fax: 031.87.19.80 Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52 Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS		

Le mouton sans concession

La fièvre aphteuse enrichit les maquignons

M. S. Laradji

Le marché à bestiaux de Mécheria, qui compte parmi les plus importants du pays garde toujours la même tendance en matière de prix du mouton de l'Aïd El-Adha. Ceux parmi les spéculateurs qui ont prévu que ce dernier atteindra des cimes vertigineuses jusqu'à 6 millions de centimes n'ont finalement pas eu tort. Le prix de l'anténais, une bête magnifiquement encornée et la plus convoitée en de pareilles circonstances varie entre 35.000 et 60.000 DA, enregistrant ainsi une hausse de près de 4.000 DA par rapport à l'année dernière. Selon certains spécialistes, les éleveurs s'en donnent à cœur joie d'ailleurs et restent déterminés à n'offrir aucune marge de répit aux petites et moyennes bourses, les obligeant ainsi à se rabattre sur l'anténais dont le prix varie entre 22.000 et 28.000 DA. Les raisons de cette hausse s'expliquent, selon les éleveurs, par tout un éventail de contraintes liées aux charges qui découlent de l'engraissement sachant que le prix du quintal d'orge mélangé frise, aujourd'hui, le seuil des 3200 DA, alors que l'aliment concentré de qualité supérieure, commercialisé par l'O.N.A.B est vendu à 5000 DA le quintal. Toutes ces contraintes se répercutent sur le prix de revient de la bête.

Hadj Miloud, un éleveur qui a pignon sur rue à Mécheria, interrogé sur les raisons à l'origine de la cherté du bétail, étale toute une panoplie d'arguments. «Avec des bêtes



Ph.: Arch.

payées au départ entre 24.000 et 26.000 DA et destinées à l'engraissement sur une période de 6 mois et consommant une ration journalière d'un kilo d'orge mélangé, payé à 3.200 DA ou 5.000 DA le quintal, les frais d'entretien sont importants et se répercutent automatiquement sur les tarifs. A mon avis, compte tenu des arguments évoqués, les prix proposés localement sont raisonnables. D'ailleurs les affaires vont bon train, en témoigne la présence en grand nombre d'acheteurs qui animent quotidiennement la cité de par leur va-et-vient incessant». «Ce sont plutôt les intermédiaires qui font grimper les prix, s'empresse de dire un autre éleveur qui s'est joint au débat. De puissants hommes d'affaires venant des qua-

tre coins du pays font la razzia chez les éleveurs en effectuant de gros achats. Cette année, et à la faveur de la mise en quarantaine forcée des cheptels ovins des suites de l'apparition des premiers cas de fièvre aphteuse, les maquignons ont coïncé les éleveurs dans leurs fiefs pour faire main basse sur les cheptels et attendre le moment opportun pour les revendre à des prix qui donnent le tournis. Donc, tout est manigancé par les gros bonnets pour enflammer le marché du mouton», devait-il dire en substance. Un cadre de l'agriculture qui suivait de près les débats, ne s'est pas empêché d'intervenir pour constater cette année l'absence des offices régionaux des viandes rouges qui, de par leurs programmes consistants d'élevage et

d'engraissement, ont joué un rôle non négligeable en matière d'approvisionnement des marchés locaux. «L'année dernière, à l'approche de la fête de l'Aïd El-Adha, nombreux sont les citoyens qui ont acheté leur mouton aux établissements commerciaux de l'ORVO. Outre la disponibilité et la qualité, les prix proposés étaient raisonnables. Cette année, malheureusement, leur absence a été très ressentie».

Au marché à bestiaux de Mekmen Benamar, dimanche, la tendance des prix était plutôt à la hausse. Aucune concession n'a été accordée aux clients. Mais certains connaisseurs prévoient une légère baisse des prix qui pourrait intervenir le dernier jour. «Alors, il faut savoir attendre », recommandent-ils.

Des prix défiant le bon sens

Hadj Mostefaoui

Plus on se rapproche de la date fatidique plus les éleveurs mettent la barre plus haut et les prix du mouton affichés ces derniers jours donnent le tournis et laissent le père de famille sur le tapis. Inaccessibles, inabordables et insensés tels sont les qualificatifs qui reviennent sans cesse sur les lèvres des modestes bourses qui ont perdu le sens de l'orientation. Ils ont la cote ces jours-ci les bêtes, et les éleveurs ne se privent nullement de surenchérir et de proposer des prix défiant le bon sens. Qu'il soit de race «Rimbi», engraisé au romarin d'El-Bayadh ou «Hamra» d'Ouled-Djellel, le bélier trône tel un héros sur la place Bayedhie. La tête haute, les cornes très fournies et élancées, sachant que sa tête est mise à prix et les surenchères vont bon train. Il est proposé à plus de 120.000 DA. Ne vous faites pas d'illusions, il s'agit bel et bien du prix de gros, soit pour un achat groupé de plus de 20 têtes. Et ils sont venus des confins de l'est et de l'extrême-sud du pays pour s'offrir ce luxe. Quant à la brebis squelettique et maigrichon-

ne, élevée à l'alfa et le son, son prix donne des frissons, soit plus de 25.000 DA pour un poids n'excédant pas les 12 kg ! Dans les trois grands marchés à bestiaux de la wilaya, la roue de fortune tourne inexorablement aussi bien en faveur des éleveurs que celle de la multitude de maquignons qui savent de quelle manière s'introduire dans ce juteux marché qui rapporte mieux que la loterie. La folie s'est réellement emparée des éleveurs de la région, l'une des principales plaques tournantes du mouton. Les chefs de familles s'attendaient à cette machine infernale qui broie leur porte-monnaie. Nombre de familles sont décidées à se passer de mouton et peut-être même du chevreau, autrefois très prisé pour consoler la marmaille. L'inquiétude et l'angoisse se sont emparées des centaines de pères de familles qui se sont rendus jeudi au marché pour jeter un dernier coup d'œil sur les prix et sur le mouton de leurs rêves. Amère et dure réalité. Nous avons pu relever lors de notre passage dans les dédales du marché hebdomadaire du chef-lieu, des agnelles et des brebis proposées également à la vente et per-

sonne ne se soucie de la pérennité ou de la protection de cette espèce, principale source de revenus pour la population rurale de région et l'idée d'interdire leur vente n'effleure même pas les esprits des responsables du secteur de l'agriculture et encore moins ceux de l'organisation paysanne. La folie du gain facile et des gros bénéfices n'a épargné aucun éleveur car le prix d'un bélier de trois années, «Thni», atteint la somme inimaginable de plus de 120.000 DA. Pris au piège, après avoir été saignés à blanc par les effets conjugués des dépenses du mois de carême et de la rentrée scolaire, les malheureux chefs de familles déposent les armes et s'avouent vaincus, quitte à cautionner le toit de la maisonnette ou opter pour un minuscule chevreau. La guerre des prix du mouton bat son plein et rien ne semble mettre fin à l'appétit gargantuesque des éleveurs et maquignons sans scrupules qui n'éprouvent aucune gêne à mettre à genou tout un pan de l'économie nationale en jetant sur le marché local, voire même au-delà des frontières des milliers d'agnelles et de brebis à l'approche de la période de vélage.

Tébessa : Renforcement du dispositif de sécurité Moins de contrebande aux frontières

A. Chabana

La wilaya de Tébessa a une réputation particulière concernant son cheptel ovin. Son élevage est une activité bien ancrée dans les mœurs des populations rurales, des mechtas et douars. Aussi bien à Cheria, Bir Mokkadem qu'à Bir El Ater. Ce sont plus de 900 mille têtes de mouton qui parcourent les pâturages, selon les chiffres de la DSA. Toute cette richesse animale fait elle aussi l'objet d'une pratique, le moins qu'on puisse dire de «mafieuse». Durant, les années 80-90

la contrebande qui touchait le bétail était si répandue et les saisies effectuées par les services sécuritaires dépassaient tout entendement. D'Ouenza au nord jusqu'aux confins du Sahara au sud, en passant par El Houijbet, Bekkaria, Oum Ali, le trafic des ovins battait son plein. C'était par camions entiers qu'on interceptait les trafiquants, achevant le mouton local, notamment la fameuse race Ouled Djellal, vers la Tunisie et de là vers l'Europe. On racontait même une anecdote sur les consommateurs italiens qui appréciaient la vian-

de de l'agneau algérien de la région du Darmoun. Aujourd'hui, l'ampleur de la contrebande est moindre. Les statistiques de la Gendarmerie nationale ou des Douanes le montrent. A cause peut-être du renforcement du dispositif sécuritaire le long des frontières algéro-tunisiennes ou encore, des effets d'une sécheresse endémique qui a affecté les troupeaux ces dernières années. Tébessa, c'est aussi une zone de transit de contrebandiers agissant dans la filière du trafic de moutons, venant parfois de Khenchela, Oum Bouaghi et même de Batna, Biskra,

M'Sila. Car, chez nos voisins Tunisiens, le mouton «algérien» vaut son prix d'or, en particulier chez les faux maquignons profitant de l'aubaine pour le revendre en Tunisie, en fonction de la valeur du dinar de ce pays, nettement surestimé par rapport à la monnaie nationale. En somme, la contrebande du mouton est moins volumineuse qu'auparavant, mais elle sévit encore et les passeurs embusqués sur les frontières attendent l'occasion tel l'Aïd El-Adha pour reprendre du service, le temps de saigner davantage, les ressources animales locales.

Importation de matériaux de construction Une facture de plus de 2 milliards de dollars

La facture des importations des matériaux de construction de l'Algérie a atteint 2,25 milliards de dollars (md usd) durant les huit premiers mois de 2014, contre près de 2,11 md usd à la même période de l'année précédente, soit une hausse de 7%, a indiqué à l'APS le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis). Les quantités importées des principaux matériaux de construction (ciments, rond à béton et bois) sont passées à 7,1 millions de tonnes entre janvier et août 2014 contre 6,3 millions de tonnes sur la même période de 2013, (hausse de 13,7%). Par catégorie de produits, la valeur des importations du ciment a grimpé de 31% avec une facture de 373,5 millions usd contre 285,3 millions usd à la même période de l'année dernière, précisent les chiffres provisoires du Cnis. Les quantités du ciment importées ont augmenté de près de 28%, passant de 3,2 millions de tonnes à 4 millions de tonnes. Concernant le bois, le Cnis a relevé que les importations de ce produit ont connu une augmentation de 20,4%, puisque la valeur des importations est passée de 488,3 millions usd à 588 millions usd. Les quantités importées ont totalisé durant les 8 mois de l'année en cours un volume de 1,03 million de tonnes contre 0,96 million de tonnes à la même période en 2013 (hausse de 7,8%). Par ailleurs, il est constaté que malgré un recul de 3%, la facture des importations du rond à béton est la plus élevée puisqu'elle a atteint 1,29 milliard usd contre 1,33 milliard usd à la même période en 2013, tandis que les quantités importées ont connu, pratiquement, une stagnation à 2,01 millions de tonnes. En 2013, les importations de l'Algérie en matériaux de construction avaient reculé de près de 2%, totalisant 2,98 milliards usd, malgré une hausse de plus de 20% des quantités qui ont atteint 8,66 millions de tonnes.

Intempéries Un mort, un disparu, des effondrements et des protestations

El Houari Dilmi, J. Boukraâ

Il a suffi de quelques minutes seulement, di manche en début de soirée, pour que la ville de Tiaret se transforme en une ville flottante. En effet, il était dix-neuf heures, dimanche soir, quand un orage a éclaté, suivi de tonnerres déchirant le ciel et d'une pluie diluvienne, accompagnée de fortes rafales de vent. Dans la rue, c'est la panique. Des arbres sont littéralement arrachés sous la violence des rafales de vent. « J'ai 50 ans et je n'ai jamais vu ça de toute ma vie », témoigne Amar, habitant la partie orientale de la ville de Tiaret. Sur les hauteurs de la ville, plusieurs quartiers sont gagnés par les eaux en furie. Selon le chargé de communication à l'unité principale de la Protection civile, un homme de 30 ans est mort emporté par les eaux quand un oued, situé entre les localités de Frenda et Sebt, sur le chemin de wilaya N° 2, est sorti de son lit. La victime qui se trouvait à bord de sa voiture a été surprise par les crues de l'oued, soudainement sorti de son lit. Son corps n'a été repêché qu'hier, lundi vers dix heures du matin, par des plongeurs dépêchés sur place par la Protection civile.

Un autocar transportant plus de 70 voyageurs, de passage par la localité de Sebt, a failli être emporté par les crues de l'oued, n'était le sang-froid du conducteur qui a réussi à traverser la zone inondée. A Tiaret, en raison de l'obstruction des avaloirs non curés, des dizaines de maisons situées dans la partie nord de la ville, comme Erras Soug, cité Benaceur, cité Lombard ou encore cité Chaïb, ont été inondées par les eaux, nécessitant l'intervention de nuit des éléments de la Protection civile, assistés par des agents de l'Office national d'assainissement (ONA) et d'employés de la direction des Travaux publics.

Mellakou, M'ghila et Ain Bouchekif sont les autres localités qui ont connu d'importants dégâts, selon la protection civile. Le commandement du groupement de la Gendarmerie de la wilaya de Tiaret a fait état, de son côté, de l'effondrement d'un pont sur le chemin de wilaya N° 18, à hauteur de la localité de Madna, et la fermeture d'un autre pont au niveau du CW N° 1 près de la localité de Sebt. Largement au-dessus de la moyenne saisonnière, la station météorologique de Ain Boucheik fait état de 110 millimètres de précipitations tombées durant ce mois de septembre, alors que la moyenne pour ce mois est d'à peine 30 mm. D'importantes chutes de pluie sont attendues pour les prochaines quarante-huit heures, selon la même station.

Il faut dire que les averses enregistrées, durant les dernières 24 heures, dans plusieurs wilayas du pays ont engendré beaucoup de désagréments aux populations. Plusieurs routes nationales ont été fermées à la circulation et plusieurs maisons inondées. C'est ainsi que durant ces dernières 24 heures, les services de la Protection civile ont effectué plusieurs interventions. Les secours de la Protection civile sont intervenus suite aux chutes de pluies qui se sont abattues, notamment au niveau des wilayas de Tissemsilt, Tiaret et Saïda. Deux opérations de sauvetage de personnes piégées par les eaux pluviales au niveau de la commune de Lardjem et plusieurs opérations de pompages d'eau ont été effectuées à l'intérieur de plusieurs habitations et édifices publics dans les communes de Lardjem, Theniet El Had, Sidi Abed, Maacem, dans la wilaya de Tissemsilt. Dans la wilaya de Saïda, une opération de sauvetage d'une personne cernée par les eaux pluviales et le dégagement d'un véhicule dans la commune d'Ouled Brahim, ainsi que plusieurs opérations d'épuisements d'eau ont été effectuées au niveau de différentes communes de Saïda. Toutefois, l'opération de recherche d'une personne emportée par les crues de l'oued lousit, dans la commune de Tircine, se poursuit par les éléments de la Protection civile de la wilaya de Saïda. A Oran, les pluies qui se sont abattues sur la ville et ses environs dans la nuit de dimanche à lundi ont occasionné deux effondrements partiels, l'un dans le quartier de Derb et l'autre à Es-Senia, à l'entrée de la localité. Ces deux effondrements n'ont occasionné aucune victime, mais ont été à l'origine de mouvements de protestation. Ainsi, des habitants de Derb, accompagnés d'autres habitants du quartier de St-Antoine, ont bloqué la voie du tramway au niveau de la place Valéro, en début de matinée, pour réclamer un logement. Idem à Es-Senia où des habitants ont bloqué la voie du tramway à l'entrée de la localité pour les mêmes motifs.

Par ailleurs, les averses orageuses, enregistrées dans la matinée du lundi dans la wilaya de Mascara, ont causé des dégâts au niveau du chantier de réalisation du barrage «Oued Taht» dans la commune de «Ain Frah», apprend-on. Les pluies ont affecté notamment du matériel et des équipements des entreprises chargées de la réalisation de cette infrastructure, dont un engin en stationnement et des générateurs électriques, en plus de la destruction d'une retenue de réserve destinée à accueillir des eaux stockées au site du barrage en cours de réalisation.

Nouveau code du travail

Le Snapap appelle à une conférence nationale

A. Mallem

Le Syndicat national autonome du personnel de l'administration publique (Snapap) vient de demander la tenue d'une conférence nationale, pour examiner l'avant-projet du nouveau code du travail. «Cette conférence à laquelle doivent participer, sans exclusion aucune, tous les syndicats agréés par les pouvoirs publics, devra sortir avec un texte qui réunira un large consensus », a considéré, hier, M. Belmili Layachi, le secrétaire national du Snapap, chargé de l'organique, au cours d'une conférence de presse qu'il a animée, au siège du bureau de wilaya de Constantine de cette organisation. Présentant les critiques, émises par son syndicat sur l'avant-projet du code du Travail, qui vient d'être élaboré par le ministère du Travail et des Affaires sociales, le représentant du syndicat autonome a commencé par faire remarquer que « 90 % des articles de l'avant-projet ne diffèrent, en rien, avec le code en vigueur. » Toutefois, a-t-il ajouté, « ce que nous retenons de cet avant-projet est que le très peu de changements qu'il a introduits ne sont pas, en faveur, des travailleurs, qu'ils soient du secteur économique ou de la fonction publique ». « Nous avions espéré trouver quelques changements positifs pour le monde du travail, surtout en ce qui concerne le travail des enfants, le travail domestique, le harcèlement sexuel, sur le lieu de travail, la création d'une caisse de compensation pour les congés payés et travaillés, dans le secteur économique, mais on peut dire que, grosso modo, il n'y a aucun changement notable, dans ces domaines, car les concepteurs du nouveau texte, qui se compose de 661 articles, se sont contentés de faire une compilation de tous les textes des lois existantes », a souligné le représentant du Snapap.

Et de poursuivre, en expliquant qu'à la lecture des nouveaux articles, introduits par l'avant-projet, beaucoup de contradictions, avec les lois du pays, ont été décelées, dont la loi suprême qu'est la Constitution. Il émettra, ensuite, des critiques à l'endroit des nouveaux textes qui, dit-il, pèchent par un manque flagrant de définition des concepts, à l'instar de ceux portant sur le salaire et la paie, sur le harcèlement sexuel, le contrat non écrit, les domaines où le travail des enfants doit être proscrit (Art.30), la définition du SNMG, etc. « Encore, dira le conférencier, la définition du salaire, introduite par l'article 130, de l'avant-projet, ne fait que consacrer l'article 87 bis, que le président de la République a décidé, tout récemment, d'abroger. Et cela est grave ! », a considéré M. Belmili. « Comme est grave l'article 166 sur les comités de participation qui propose la fusion des oeuvres sociales, d'un secteur donné, et leur centralisation dans les mains d'une commission coiffant toutes les branches d'activités, relevant de ce secteur. De la sorte, les oeuvres sociales ne seront plus gérées par les travailleurs, mais par le patronat, alors même que les lois en vigueur assurent que l'argent des O.S appartient aux travailleurs », s'indigna le conférencier. D'autre part, les dispositions des articles 172 et 173 de l'avant-projet, veulent restreindre, considérablement, le droit à l'exercice syndical, consacré par les articles 53 et 56 de la Constitution, déplore, encore, le secrétaire national du Snapap. Et ainsi, pendant une heure, ce dernier a passé au crible, en les critiquant, toutes les nouvelles dispositions, édictées dans l'avant-projet du nouveau code du travail, notamment celles qui, selon son appréciation, ne tendent pas, uniquement, à vider les lois de leur contenu social, mais se révèlent, très dangereuses, pour la paix sociale et la stabilité du pays.

Guerre contre le terrorisme Les racines de la violence

Aucun esprit sain ne peut remettre en cause la légitimité de la guerre menée contre le terrorisme.

En revanche, toute personne raisonnable sait, à l'évidence, que cela ne suffira pas.

Tant que les causes réelles de cette violence subsistent, il y aura toujours des terroristes.

Bruxelles: M'hamed Bouzina Med

Réagissant à l'horreur du terrorisme, les responsables politiques occidentaux appellent, à juste titre, à une mobilisation générale contre les hordes barbares. Une dizaine de pays coalisés sont au front dans le chaudron syro-irakien: ils cernent et bombardent le centre névralgique et de commandement du monstre «Daech». Dans le reste du monde les services de sécurité sont en alerte pour parer à d'éventuelles actions terroristes. Des présomés candidats au Djihad sont arrêtés en France, en Espagne et ailleurs. La guerre contre le terrorisme fait au nom de l'islam est mondiale.

Elle durera longtemps, très longtemps. Le monde entre dans un cycle de violence et de sentiment d'insécurité d'une nouvelle échelle. Il y a comme une prise de conscience générale du risque terroriste qui guette le monde. Pourtant, il manque la question essentielle dans le débat sur la manifestation du phénomène terroriste et surtout la réponse à donner: pourquoi tant de violence au nom de l'islam ? Quelles ont les causes profondes qui ont fait naître cette abjection des temps modernes ? Par quel processus maléfique, des jeunes, hommes et femmes, finissent-ils par se transformer en monstres tueurs d'être humains ? Responsables politiques et spécialistes du terrorisme se confinent souvent à constater et décrire les organisations terroristes. Et lorsqu'ils abordent les causes de cette violence, ils la mettent sur le dos de quelques responsables locaux de pays mal gouvernés ou de lutte d'influence entre courants religieux de l'islam: chiite contre sunnite essentiellement. Il y a de tout cela, bien sûr.

Mais c'est, encore une fois, les conséquences de

quelque chose d'autre, de plus profond. Il y a les injustices sociales, la pauvreté et le déni des libertés les plus élémentaires imposés par la très grande majorité des régimes politiques des pays arabes et africains à leurs peuples. Il y a la complicité des pays dits civilisés - occidentaux - avec ces mêmes régimes politiques archaïques et féroces vis-à-vis de leurs peuples. Il y a ce marché économique mondial qui écrase les faibles par des règles commerciales imposées par les riches et à leur seul profit. Il y a la course entre les Occidentaux pour le contrôle des zones de l'énergie (pétrole et gaz).

Il y a la guerre géostratégique que se livrent les «Grands» de ce monde pour sécuriser leurs périmètres et «espaces vitaux». Et dans le chaos permanent de cette course à la concurrence et la richesse, il y a les dommages collatéraux: ces peuplades abandonnées, laissées-pour-compte, à la marge de la richesse qui se trouve, toujours et comme par hasard, sous leurs pieds; livrées à des régimes politiques soutenus par les riches Occidentaux. Et puis, lorsque quelque part un de ces peuples se révolte pour crier son besoin de liberté et de justice, si ce n'est une répression aveugle qui s'abat sur lui, ce sont des survivants du régime oppresseur qui opèrent un véritable hold-up et un détournement de sa révolte: la révolution revient à la situation de départ sous un nouveau maquillage constitutionnel donnant l'illusion que le cri de révolte a été entendu. Les Occidentaux, toujours à l'affût, soutiennent, protègent et poussent, selon les circonstances et le jeu de leurs intérêts, les nouveaux maîtres de ces peuplades.

Et si le risque perdure pour leurs intérêts, les puissants de ce monde n'hésitent pas à y aller sur place remettre les choses en pla-

ce: Afghanistan, Irak, Syrie, Libye, Mali sont les derniers exemples du degré d'implication directe des puissants pour protéger leurs intérêts et, subsidiairement, faire quelques concessions aux révoltés. Dans ce jeu d'intérêts et de domination, le phénomène terroriste d'obédience islamiste n'est qu'une conséquence de ce chaos absurde où ce sont les mêmes qui subissent, en fin de compte, la perpétuation des injustices et des violences des régimes politiques qui perdurent chez eux avec le soutien des grandes puissances.

La carte des pays à risques déconseillés par les Occidentaux à leurs concitoyens est révélatrice de cette fracture entre riches et pauvres: elle s'étend d'est en ouest sur des pays au sous-sol riche en matières premières et énergies (pétrole et gaz). Ce sont aussi les pays ayant tous, sans exception, fait partie de l'empire colonial franco-britannique voilà plus d'un demi-siècle, et, pour certains d'entre eux, sous domination américaine depuis 50 ans. Le terrorisme dit islamiste justifie sa «guerre» contre l'Occident par ce reliquat de l'histoire coloniale qui, selon lui, se poursuit aujourd'hui sous une autre forme de domination. Les co-responsabilités occidentales-régimes politiques arabes et africains dans cette violence sont indéniables. Du coup, compter sur la seule force des armes pour éradiquer le terrorisme de Daech, El-Qaïda, Al-Nosra et autres appellations n'est pas suffisant. Tant que les causes profondes qui génèrent le terrorisme persistent, le terrorisme perdurera. Il faut en plus de la guerre militaire contre le terrorisme une véritable autre guerre contre l'inégalité exagérée entre riches et pauvres dans le monde. Auquel cas, l'égoïsme des puissants rencontrera toujours le désespoir des faibles. Dans une confrontation violente.

97 kilos de kif saisis à Tlemcen

K. Assia

Une quantité de 97 kilos de résine de cannabis a été saisie, avant-hier, par les éléments de la brigade régionale des douanes chargés de la lutte antidrogue de Tlemcen. Cette quantité a été interceptée lors d'un barrage routier dressé à hauteur de l'autoroute Est-Ouest, précisément au niveau de Gouli-maes, dans la daïra de Che-touane. Les douaniers ont intercepté un véhicule de marque Renault Symbol et, lors de la fouille minutieuse, ils ont découvert une quantité de 97 kilos de kif traité en provenance des régions frontalières. Les premières données des investigations ont révélé que ce produit était destiné à alimen-

ter le marché local, voire national. Deux personnes impliquées dans cette affaire ont été arrêtées et remises aux services de sécurité pour complément d'enquête.

Deux semaines auparavant, une autre quantité de 3,70 kg de résine de cannabis et 910 comprimés psychotropes de marque Niksta ont été saisis suite à un contrôle routier entrepris sur la route nationale n°7 dans la daïra de Maghnia. Ainsi et conformément à la réglementation douanière, les éléments des douanes ont saisi la marchandise ainsi que le véhicule ayant servi au transport du kif traité.

Pour rappel, au début du mois de septembre, les éléments de la brigade mobile des douanes de Ghazaouet

ont réussi à mettre en échec une tentative de trafic de kif traité avec la saisie de plus de 3.369 kilos de résine de cannabis. Celle-ci était dissimulée dans 132 valises que des contrebandiers avaient abandonnées dans un camion de marque Isuzu après une course-poursuite engagée par les services des douanes sur l'axe reliant Sidi Brahim et la daïra de Nedroma. Notons par ailleurs, qu'un important dispositif a été mis en place par les services de la direction régionale des Douanes de Tlemcen afin de renforcer le contrôle au niveau du tracé frontalier. Ces mesures visent à lutter efficacement contre la contrebande de tous les produits dont le carburant et la drogue, entre autres.

GUELMA

La formation professionnelle c'est parti !

M. Menani

Le CPFA de Hammam Debagh a abrité, dimanche dernier, la cérémonie inaugurale de l'année de la Formation professionnelle et de l'apprentissage 2014-2015, en présence du wali de Guelma, accompagné du président de l'APW. Après la lecture du message rituel d'orientation du ministère de la Formation professionnelle et de l'apprentissage, la délégation des autorités loca-

les a passé en revue une série de supports en posters, présentant l'identification des établissements et leurs données techniques diversifiées, d'un secteur sensible qui reste un visa incontournable vers le monde du travail pratique. La wilaya de Guelma présente une offre de 5.049 postes pédagogiques sur une plage de 44 spécialités dont 3 nouvelles branches introduites à cette édition, notamment les techniques de contrôle et de conditionnement du lait et ses

dérivés, le laboratoire de chimie et enfin, la broderie industrielle soutenue par l'informatique.

Les initiations dans ces nouvelles filières sont dispensées, respectivement, aux établissements de Aïn Makhlouf, Guelma et Hammam Debagh.

Lors de cette nouvelle rentrée, l'on recense 8.514 stagiaires, toutes formules confondues, dont 5.365 nouveaux inscrits qui ont rejoint les 16 établissements que compte la wilaya et encadrés par 231 formateurs.

Tourisme et aménagement du territoire, sur la table de l'APW

L'Assemblée populaire de la wilaya de Guelma entamera les travaux de sa troisième session ordinaire du 30 septembre au 2 octobre 2014 et examinera divers dossiers, liés aux actions du développement local, rapportés par les commissions organiques de l'organe de contrôle populaire. La commission de l'Urbanisme et du Logement rapportera le dossier des aménagements

et des améliorations urbaines alors que celle de l'Hydraulique, de l'Agriculture et du Tourisme, rapportera les dossiers traitant des actions dans le secteur du Tourisme. Les élus débattront la teneur de divers exposés présentés par les directeurs de l'Exécutif, relatifs à la campagne des labours-semailles et les rentrées scolaire et universitaire 2014-2015.

M. M.

MILA

Une plage artificielle sur les berges du barrage de Beni-Haroun

La première plage artificielle, sur les berges du barrage géant de Beni-Haroun (Mila) verra le jour, avant l'été 2015, a affirmé, dimanche le wali, Abderrahmane Kaddid, en marge de la célébration de la Journée mondiale du Tourisme. Le chef de l'exécutif local a précisé que cette plage sera aménagée, dans la commune de Grarem-Gouga, à hauteur du pont sur le Rhumel, enjambant le plan d'eau du barrage. Le projet dont la réalisation ne prendra que « quelques mois », est, à l'heure actuelle, au stade de

l'étude technique, a souligné le responsable. M. Kaddid a souligné que cet aménagement dont ont, longtemps, rêvé les amateurs de baignades et de farniente, au bord de l'eau, permettra de mettre fin aux noyades, dans les eaux du barrage, qui emportent, chaque année, plusieurs jeunes privés de piscine, dans cette région, située sur l'axe menant à la côte jijelienne. Par ailleurs, le directeur du Tourisme, Abdallah Achouri, a annoncé la validation, par les parties concernées, des études techniques de 8 zones

d'expansion touristique (ZET), dans la région de Beni-Haroun, en l'occurrence dans les communes de Grarem-Gouga, Hamala, Tassaâdane-Heddada et Tessala-Lemtai. La plus importante parmi ces ZET couvrira un millier d'hectares du domaine public. La journée mondiale du Tourisme a été célébrée à la Maison des Métiers et de l'Artisanat traditionnel de Mila où l'on a annoncé, pour l'occasion, la réalisation attendue de 8 infrastructures touristiques et hôtelières, destinées à améliorer les capacités d'accueil.

TÉBESSA

Morsott, une commune qui veut sortir de sa léthargie

Ali Chabana

Morsott est une commune, située au nord de la wilaya de Tébesa. Selon certaines sources, son nom provient du berbère Marst, qui signifie plaine agricole, ou encore du latin Marisutus, camp d'instruction militaire, à l'époque romaine. En 1884, Morsott est passée au rang de commune mixte. Ceci pour l'histoire.

Depuis, la ville est restée engluée dans ses nombreux problèmes inhérents à son développement urbanistique, encore moins concernant des projets d'investissement, à même de la faire décoller, de la situation de marasme et de léthargie, dans laquelle elle se trouve. Le projet de la wilaya de doter, toutes

les communes, de zones d'activités sera d'un grand apport pour Morsott, totalement, dépourvue de ce genre d'infrastructures. En fait, Morsott n'est ni une commune rurale, ni une commune aux caractéristiques urbaines. Le projet d'une planification de la ville existe, mais il est tributaire de beaucoup de paramètres pour qu'il puisse démarrer et se concrétiser et voir, ainsi, le jour. Avec, en premier lieu, la mise en place d'un plan d'occupation des sols (POS) qui s'étend sur une superficie de quelque 68 ha, selon les services de la daïra. Diverses opérations d'aménagements sont en cours de réalisation dont, entre autres, la rénovation et l'aménagement de l'entrée de la ville, mais aussi

l'élargissement de la RN 16, principal axe routier, traversant le territoire de la commune, ainsi que l'installation de conduites pour l'alimentation de l'agglomération de près de 12.000 habitants, en AEP. La mosquée 'El Atik', construite en 1936, baptisée au nom du Cheikh Bacha, verra, elle, également, des travaux d'extension.

En somme, Morsott est une cité qui cherche son salut, à travers la sédentarisation de sa population, notamment les jeunes et ce, par le biais de projets créateurs d'emplois, sans lesquels la ville risque de demeurer, pour longtemps, dans cette situation de dépendance, même en ce qui concerne ses besoins vitaux qu'elle est obligée d'aller chercher ailleurs.

BATNA

Le projet de l'évitement nord de la ville, en bonne voie

La première tranche de l'évitement nord de la ville de Batna, d'une longueur de 18 km, sera réceptionnée « avant la fin de l'année en cours », a annoncé, dimanche, le wali, Hocine Mazouz. Le chef de l'exécutif local, soulignant, au cours d'une visite sur site, que ce projet bénéficie d'un « suivi assidu » compte tenu de son importance, a ajouté qu'un appel d'offres sera lancé, dès « la semaine prochaine » pour le choix de « deux entreprises au moins » qui seront chargées de rattraper le retard, accumulé, au cours de la réalisation du projet. La récep-

tion de cette première tranche de l'évitement nord, réalisé en double voie, permettra de désengorger la circulation, au centre-ville, et qui bénéficiera, également, d'une seconde voie double après la couverture du deuxième oued, traversant l'agglomération. M. Mazouz a, par ailleurs, instruit l'entreprise chargée des travaux de modernisation d'un

tronçon de la RN87, de reprendre les travaux après leur interruption, en raison du lancement du projet du transfert des eaux du barrage de Beni Haroun (Mila) vers l'ouvrage de Koudiet Medouar. Cette entreprise devra livrer ce projet, en réalisation dans les villes de Timgad et de Batna, dans un délai « d'un mois », a-t-il précisé.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

06 dhou el hidja 1435

El Fedjr
05h16

Dohr
12h38

Assar
16h00

Maghreb
18h36

Icha
19h54



BÉJAÏA

La voie ferrée bloquée par des protestataires

L'unique voie ferrée de la wilaya de Béjaïa est fermée, depuis deux jours, au trafic, à cause d'une montée au créneau de quelques habitants du village de Tighilt n'Bagou, dans la commune de Boudjellil (à 85 km au sud de Béjaïa), réclamant le branchement de leurs maisons au réseau local d'électricité. « Aucun train n'est sorti de gare, depuis samedi matin à 08h », a déploré, dimanche la chef de gare, Mme Rachedi, précisant qu'« un autorail se rendant sur Alger a dû faire demi-tour à Boudjellil, après qu'il eut été empêché de poursuivre son chemin ». Il a signalé que les voyageurs à son bord « ont été obligés de descendre et de poursuivre leur périple en montant à bord de bus de

passage se dirigeant, directement, vers la capitale ou se rendant vers la ville voisine de Tazmalt ».

Le recours à l'obstruction de la voie ferrée a déjà été éprouvé, en début d'année, pour le même motif et qui s'est soldé alors par « la promesse d'un rapide branchement de toute la zone, regroupant une cinquantaine de foyers », a confié, à l'APS, le président par intérim de l'APC de Boudjellil, M. Larbi Laribi, rappelant qu'« un courrier de rappel a été adressé, en mars dernier, à la direction de l'Energie et des Mines, mais en vain ». La direction de la Société de distribution de l'électricité et de gaz de l'Est (SDE - ex-Sonelgaz) affirme, pour sa part « ne pas être au courant

de cette demande de branchement collectif ». « Nous avons reçu 3 ou 4 demandes individuelles mais jamais une démarche collective de quelque autorité que ce soit », a assuré son directeur par intérim, M. Boussaid.

Ce responsable n'exclut pas, pour autant, à titre d'urgence, de prendre le dossier en charge pour peu que l'on daigne dégager sur site un terrain pour accueillir un poste transformateur, un plan de masse, et l'introduction d'une demande d'une autorité administrative, notamment son engagement à honorer les contrecoups financiers de l'opération. « Demain, lundi, une équipe se rendra sur les lieux pour examiner la situation et prendre les mesures qui s'imposent », a-t-il fait savoir.

BOUMERDÈS

Saison estivale : bilans et projets

O. M.

La saison estivale tire à sa fin et c'est l'heure des premiers bilans. Profitant des journées 'portes ouvertes' sur le secteur, à l'occasion de la Journée mondiale du Tourisme, les responsables estiment que ce fut « une bonne saison ». Au plan quantitatif, ils seraient 11 millions d'estivants, à avoir opté pour les plages de Boumerdès, entre juin et août. La nouveauté, cette saison, c'est la centaine de couples européens qui ont séjourné, surtout le mois d'août, à Boumerdès. Ces derniers seraient de diverses nationalités, selon M. Adim Omar, propriétaire du complexe du même nom, à Zemmouri El Bahri. Son établissement a vu passer des Espagnols, des Allemands, des Anglais et des Français, très attirés par la 'grande bleue'. Ces derniers ont été émerveillés par l'intérieur du pays et les visites vers Dellys et les gorges de Beni Amrane ont été, selon leurs guides, très appréciées.

D'ailleurs, pour immortaliser cette virée, des photos circulent, déjà, sur la toile, une bonne 'pub' pour la région. Pour dire

que tout a été parfait, le directeur du Tourisme local, M. Nour Zoulim, tempère : « il y avait plus de positif que de négatif ». Et d'ajouter : « dans les prochains jours, avec nos partenaires entre hôteliers, restaurateurs et exploitants de concessions, nous allons faire un bilan et tirer les conséquences pour une meilleure relance du secteur ». La rencontre a été mise à profit pour se rapprocher de nouveaux investisseurs qui, sûrement, vont profiter des atouts et facilités qu'accorde le secteur, aux opérateurs, à l'image de cet Algérien, installé en Angleterre, qui a eu à gérer une exploitation de 1,2 ha, en installant une cinquantaine de tentes et des chalets. M. Belhabchia, satisfait de cette première expérience, compte investir, l'année prochaine, sur 4 ha, encouragé par le premier responsable du secteur. Ce dernier envisage de proposer des circuits, à la carte, et recevoir des délégations étrangères grâce, dit-il, à son réseau au Royaume-Uni. Le second investisseur, qui possède déjà une affaire en Angleterre, compte lancer, sur site, entre Zemmou-

ri et Corso, une centaine de chalets de plusieurs gabarits. Ce dernier n'attend que le feu vert des responsables pour entamer son investissement.

Pour sa part, le directeur du Tourisme a précisé qu'une dizaine de projets touristiques sont, actuellement, en cours de réalisation dont des hôtels, des résidences et des complexes touristiques, sur la côte-est, mais souligne que la plupart d'entre eux se trouvent dans les zones urbaines, à Boumerdès chef-lieu, Boudouaou ou Corso. Et d'ajouter, aux opérateurs présents, qu'il faut renforcer ces structures d'accueil, car Boumerdès connaît un énorme déficit, et la formule « chambre d'hôte » ou location chez les particuliers, n'a pas, encore, pris tout son essor. Et pour répondre aux préoccupations des futurs opérateurs, l'occasion a été saisie pour les mettre en contact avec les banques et les bureaux d'études. Rasant, M. Zoulim a indiqué, à l'adresse des promoteurs, que « le secteur accorde toutes les facilités et assure un accompagnement permanent, lors des réalisations des projets ».

GHARDAÏA

Une récolte de près de 218.000 quintaux de maïs attendue

Une récolte de maïs, avoisinant les 218.000 quintaux, est attendue, pour la campagne automnale, qui a débuté à la 2^{ème} quinzaine du mois de septembre en cours, a-t-on appris, auprès de la direction de wilaya des Services agricoles (DSA). La culture du maïs, circonscrite principalement dans les localités de Hassi-Lefhal, Hassi El-Gara et El-Menea, au sud de la wilaya, et à laquelle une superficie globale de 2.085 ha, irriguée, sous pivot, lui a été consacrée, est « prometteuse », dans la région, au vu du comportement de cette céréale, a indiqué le chef de cellule du Plan de développement agricole, à la DSA, Khaled Djebrit. Cette récolte prévisionnelle de maïs, suivie d'une importante production fourragère qui en découle, permettra d'alimenter, essentiellement, le cheptel bovin laitier de la wilaya estimé, à plus de 3.000 têtes, selon le même responsable. La superficie exploitée a été réservée à la culture du maïs en grain, à la faveur d'une convention, signée entre une tren-

taine d'exploitants privés de Ghardaïa et l'Office national des aliments du bétail (ONAB), dans le cadre d'une stratégie, mise en place par le ministère de l'Agriculture, en vue d'encourager et d'intensifier la culture du maïs, en grain et fourrager, pour réduire la facture d'importation de l'aliment du bétail et permettre l'essor, en Algérie, des filières lait et viandes (rouge et blanche), a expliqué M. Djebrit. Quelque 1.855 ha consacrés à la production de maïs en grain et 230 ha pour le maïs ensilé « sous-pivot », ont été commencés en juillet, signale le même responsable, en précisant que l'opération d'ensemencement du maïs (culture automnale) permet, aux céréaliers de la wilaya, d'assoler leurs terres après la moisson du blé, fin juin, et avant d'entamer la nouvelle campagne de semailles de blé, prévue au début janvier. Une production globale estimée à 118.000 quintaux de maïs avait été engrangée, dans la wilaya de Ghardaïa, la saison écoulée,

sur une superficie emblavée sous-pivot de 1.652 ha.

La première expérience pilote de culture de maïs, dans la région de Ghardaïa a été effectuée, sur 100 ha, en 2011, avant d'être étendue, dans le cadre, de la nouvelle politique agricole, destinée à réduire les importations et élargir la gamme de la production de céréales. Le maïs est considéré comme le principal intrant dans la fabrication de l'aliment du bétail et de la volaille. Les besoins de l'Algérie, en cette céréale, dépendent, exclusivement, du marché international dont les cours ne cessent d'augmenter et de se répercuter sur les prix des productions animales (viandes, lait, œufs), indique-t-on à la DSA. Dans la perspective de développement de la filière, des spécialistes préconisent le recours à l'utilisation des eaux épurées des stations de lagunage de Ghardaïa, El-Menea, Berriane et Guerrara, pour l'irrigation de cette culture de maïs, destinée, uniquement, à l'alimentation du bétail et de la volaille.

Violence dans les stades
La DGSN
«passe à l’action»

Abdelkrim Zerzouri

Depuis qu’on fait dans la sensibilisation pour lutter contre la violence dans les stades, plusieurs rencontres tenues sous le thème en question durant ces trois dernières années, et rien de probant n’est venu couronner les efforts engagés sur le terrain. Pis, les choses semblent se dégrader d’une manière fort inquiétante. La direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), consciente de l’inefficacité de la campagne lancée par ses soins depuis 2011, a réorienté son discours, dont le ton passe du soft à la fermeté. «On passe à l’action», prévient la DGSN lors d’une rencontre tenue à Constantine, hier, au niveau du siège de la 15e Unité républicaine de sécurité à Ali Mendjeli. Désormais, l’application de la loi dans toute sa rigueur est préconisée par la DGSN, et par toutes les parties impliquées dans la gestion des rencontres footballistiques. «Il n’y aura plus de règlement des problèmes à l’amiable, comme on avait tendance à le pratiquer auparavant, tout conflit violent doit être porté devant le commandement et la justice», a martelé hier un cadre de la DGSN, représentant du général Abdelghani Hamel. Tenant plus que jamais à quitter les gradins, les conférenciers de la DGSN ont relancé aussi le projet de formation des “stadiers”. «On a lancé cette idée de formation des stadiers sur le compte de la DGSN, il y a de cela une année, et aucun président de club n’a daigné prendre attache avec nos services pour s’enquérir de la situation, ou faire une quelconque proposition dans ce sens», dira avec dépit un commandant de la DGSN. Ce dernier ne manquera pas d’évoquer les rôles et les missions qui incombent à d’autres parties pour lutter efficacement contre ce fléau qui prend, malheureusement,

une ampleur inquiétante, notamment après le drame survenu au stade 1er-Novembre 1954 à Tizi Ouzou. Il faut réactiver les comités de supporters, «qui ne font pour l’instant que s’installer dans les tribunes officielles», non sans leur reconnaître des circonstances atténuantes, «car il faut clarifier les devoirs et les droits de ces comités de supporters», lâchera-t-il. Sans complaisance, on s’interrogera lors de cette rencontre sur les motifs qui freinent l’installation des caméras de surveillance dans les stades, les plus importants d’entre eux, au moins. «C’est un moyen de dissuasion, et les enregistrements vidéos de ces caméras de surveillance nous permettent de confondre les fauteurs de troubles sans perdre trop de temps», insistera le représentant du général A. Hamel. La DGSN laisse clairement entendre qu’on ne suit pas ses efforts visant le renforcement de la sécurité dans les stades, invitant dans ce sillage toutes les parties à assumer leurs responsabilités. «Comment se peut-il qu’il n’y ait pas de buvettes où le supporter peut se procurer une bouteille d’eau dans le stade ?», s’est interrogé le commandant de la DGSN. La vente de billets, la création au sein du staff des clubs d’un poste de directeur de la sécurité, et d’autres défaillances ont été soulevées lors de cette rencontre, et feront l’objet de recommandations à la fin des débats. Préoccupation majeure du commandement de la DGSN, la gestion sécuritaire des événements sportifs devrait faire sa mue profonde pour éviter de sombrer dans le chaos. Sur ce registre de la gestion et l’organisation des manifestations sportives, le modèle brésilien séduit beaucoup le commandement de la DGSN, surtout après la réussite du Mondial 2014, qui s’est tenu pourtant dans un climat social des plus tendus au Brésil.

Que faire de l’ex-siège de la Garde communale ?

A. E. A.

Les habitants de Djebel Ouahch, 3^{ème} tranche, se plaignent de l’abandon de l’infrastructure ayant fait office de siège de la brigade de la Garde communale, qui se trouve, juste à côté du terminus de la station de bus et pas loin de l’hôpital psychiatrique, qui a été vidée de ses occupants, « depuis six mois maintenant, disent-ils, et laissée ainsi, ouverte à tout vent, sans gardien ni surveillance aucune. » Selon des membres du comité de quartier, le siège en question comporte plusieurs accès et n’importe qui peut y entrer et faire tout ce qu’il veut, surtout que les chambres ne manquent pas, puisqu’il était utilisé comme dortoir pour les gardes communaux. Et nos interlocuteurs de poursuivre que les habitants craignent pour leurs enfants et particulièrement leurs filles, qui fréquentent le seul lycée de la région qui se trouve juste à proximité.

«Nous avons écrit, affirmeront-ils, depuis plusieurs mois, à pratiquement toutes les autorités locales : APC, wilaya, gendarmerie, police mais en vain, jusqu’à présent». D’ailleurs, ajouteront-ils, « la section ‘Souboul El Kheiret’ de la mosquée ‘El Ikhlass’ de la même cité de Djebel Ouahch, en a fait de même et sans résultat, non plus ». Et de souligner, que les habitants ont proposé, dans leurs écrits et démarches, de transformer cet ancien siège de la Garde communale, en une annexe de la police, de la gendarmerie ou une antenne de l’APC. Nos interlocuteurs soulignent que « pour n’importe quel besoin de pièce de l’état civil ou toute autre document que délivre la mairie, nous sommes contraints de faire le déplacement jusqu’à Ziadia, dont nous dépendons administrativement ».

Ces derniers n’écartent pas la possibilité de s’adresser au ministère de l’Intérieur au cas où les choses demeurent en l’état.

Visite de Ghoul

Le ministre des Transports, Amar Ghoul, est attendu aujourd’hui pour une visite de travail et d’inspection à la wilaya de Constantine, où il aura en premier à procéder à l’inauguration de la gare routière de la nouvelle ville de Ali Mendjeli.

L’objectif, selon un responsable de la wilaya, est d’amener les Constantinois à choisir cette gare pour leurs voyages en direction des autres wilayas. Le ministre des Transports aura également à effectuer d’autres haltes concernant son secteur, pour s’enquérir de l’état d’avancement des projets ainsi que des causes retardant certains autres, à l’effet de les relancer.

«Quartier en mouvement»

Dans le cadre des activités associatives et concernant le projet «Quartier en mouvement», dont il est attendu qu’il sera exécuté au niveau de la cité de Daksi Abdessalem, l’association «Santé pour tous» a tenu hier une conférence de presse en son siège, en présence de plusieurs autres associations activant dans le secteur de l’éducation, de la culture, des sports et loisirs, mais également d’autres à caractère religieux. La conférence, qui a été donnée dans la matinée, a abordé les grands axes de ce projet qui lui tient à cœur à ladite association «Santé pour tous» et auquel elle ambitionne de donner corps et vie.

Fédération des auto-écoles

La Fédération des autoécoles de la wilaya de Constantine prépare la tenue d’un congrès régional de la corporation qui regroupera les représentants de 17 wilayas de l’Est du pays et ce, le 1^{er} octobre prochain au niveau de la maison des jeunes de la cité du 4^{ème} kilomètre sur la route de Batna.

Compteurs grillés !

Selon la cellule de communication de la Protection civile, un incendie s’est déclaré dimanche à 15 heures, réduisant en cendre 10 compteurs électriques. Ce sinistre s’est produit dans l’un des bâtiments de la nouvelle ville de Massinissa, dans la commune d’El Khroub. Il est à rappeler que juste la semaine dernière, près de 80 compteurs électriques ont été grillés au bas d’immeubles de la cité Hricha Amar à Ain S’mara, de la localité de Békira à Hamma Bouziane et enfin de la cité Kaddour Boumedous, dans la ville de Constantine.

A. E. A.

Un autre vol de câbles téléphoniques

A. Mallem

Encore un vol de câbles téléphoniques qui a paralysé, hier, les activités des administrations et réduit au silence les postes de téléphone fixe des résidents de toute une cité, celle du ‘20 Août 1955’ de Constantine, en l’occurrence. Selon ces derniers, l’incident s’est produit, hier, matin, et ils ont réagi en adressant des réclamations à Algérie Télécom, tout de suite après avoir constaté la panne. Selon des responsables d’Algérie Télécom, il s’agit d’un vol de câbles desservant une partie de la cité, dont le bureau de poste, qui s’est produit dans la matinée d’hier. L’incident est survenu à la suite d’un vol de câbles souterrains sur un répartiteur, installé dans la cité. « Les agents techniques de l’entreprise, envoyés sur le terrain, suite aux réclamations des riverains, ont constaté que les malfaiteurs ont forcé la chambre du répartiteur souterrain desservant une partie, seulement, de la cité, et ce, en enlevant les dalles en béton qui la recouvraient. Et ils ont subtilisé 2 câbles en cuivre de 150 m chacun ». Et nos interlocuteurs d’ajouter que les

agents d’A.T se sont mis, immédiatement, à réparer les dégâts, en procédant au remplacement des câbles volés. Interrogé sur les délais de réparation, l’un d’eux a répondu qu’en général, lorsque de tels incidents se produisent, l’intervention du service juridique est, immédiatement, déclenchée pour faire le constat de la valeur des dégâts subis. Et c’est après que les travaux de réparation seront lancés.

D’après lui, une partie de la panne sera réparée dans la soirée et l’autre partie interviendra, aujourd’hui, mardi, dans la matinée.

L’incident d’hier est venu s’inscrire dans la continuité d’une série de vols similaires et de sabotages de câbles téléphoniques souterrains qui ont isolé, il y a une semaine, plusieurs quartiers de la nouvelle ville Ali Mendjeli, en privant, près de mille abonnés, du téléphone et de l’accès à Internet. Au nombre de trois, les actes de vandalisme, commis la semaine passée, avaient touché des câbles souterrains de grande capacité et paralysé des quartiers entiers avec tout ce qu’ils renferment comme administrations et résidents.

Logement

Des souscripteurs en colère

A. El Abci

Des représentants de plus de 200 souscripteurs aux 502 logements du programme LSP, à réaliser par ‘Omni bat’, à la nouvelle ville Massinissa, dans la commune d’El Khroub, las de tenir des sit-in de protestation devant le cabinet du wali de Constantine, sans résultats palpables, ont décidé, hier, de se déplacer dans la capitale (Alger) et saisir, officiellement, le ministre de l’Habitat, de l’Urbanisme et de la Ville, à propos de leurs déboires. C’est ce que nous a déclaré, un des représentants et membre de la délégation qui a fait le déplacement à la capitale, faisant savoir qu’ils ont ficelé pour l’occasion, tout un dossier, à remettre au ministère. Dans la correspondance au ministre, les souscripteurs font état de leur désarroi, devant la situation qui leur est imposée du fait des lenteurs démesurées des travaux de réalisation du programme de logement, en question, qui date de 2002. Et de poursuivre qu’il « s’agit d’un projet de réalisation d’appartements de type F3 et F4, que nous attendons depuis, maintenant, plus de 12 ans et dont nous réclamons une accélération de la construction ». «Ces logements ne sont achevés qu’à près de 50% », affirme-t-on. Selon le vice-président de l’association « Omni

bat », Braik Mohamed, « le projet auquel nous nous sommes portés acquéreurs comprend des F3 et des F3, dont les coûts sont respectivement de 130 et 145 millions de centimes, l’unité. Nombreux d’entre nous ont réglé, intégralement, les sommes exigées, alors que d’autres sont en train de régler, par tranches, sachant que chacun de nous a droit à une aide de la CNL qui est délivrée par tranche et au fur et à mesure de l’avancement des travaux ».

Selon le contrat signé par les postulants à ces logements, le lancement du projet date de l’année 2000, pour une durée de réalisation de 24 mois. «Nous sommes aujourd’hui, à la fin 2014 et le projet n’est toujours, malheureusement, pas achevé, il est à, seulement, 50%. Notre interlocuteur fera observer que « nombreux sont ceux, parmi nous, qui commencent à douter qu’un jour nous rentrerons, en possession de nos appartements, d’autant plus que lesdits promoteurs ont, dernièrement, transféré leurs matériels du chantier ‘Omni bat’ de Massinissa, à la cité ‘Boudjenana’, pour renforcer un autre chantier de construction de logements, haut standing. Il y a, donc, un risque de remettre, encore, aux calendes grecques, la remise de nos clés, risque que nous refusons de courir de nouveau ».

Université 3

Du rififi à la commission des œuvres sociales

Le torchon brûle entre le président de la commission des œuvres sociales des enseignants affiliés au syndicat national des enseignants universitaires (SNEU) d’une part, et des membres de cette instance syndicale ainsi que la direction de l’université 3 de Constantine, d’autre part. Dans un rapport de deux pages accompagné d’autres documents appuyant ses dires, M. Benmohamed Ali, le président de la commission des œuvres sociales accuse «la coalition montée contre ma personne et visant à inciter des membres de la commission à lui retirer leur confiance.

Les tentatives de retrait de confiance au président ont fini par atteindre leur objectif à la suite d’un vote secret organisé dans le sillage d’une réunion de la commission tenue en date du 16 septembre sous la prési-

dence du recteur de l’université 3, M. Boukerza, et à laquelle a participé le président de la commission des œuvres sociales. Le procès-verbal de cette réunion, dont nous détenons une copie, indique que la majorité des membres de celle-ci se sont plaints de la paralysie à laquelle était parvenue cette instance syndicale reprochant à son président des dépassements, la prise unilatérale de décisions engageant tous les membres, et la confection de procès-verbaux en leur nom et sans leur assentiment. Réfutant les accusations lancées contre lui, le président de la commission avait retorqué qu’il n’a reçu aucune plainte des enseignants lui reprochant la gestion de la commission des œuvres sociales. Et que par conséquent, il a considéré que le « prétendu retrait de confiance » voté contre lui a été fait suivant une

procédure en contradiction totale avec les textes réglementaires régissant l’organisation syndicale de l’UGTA sous l’égide de laquelle est placé le SNEU. Il reprochera personnellement au recteur de l’université 3 son « parti pris » dans cette affaire et son « acharnement » contre sa propre personne, « dans un règlement de compte qui ne dit pas son nom en se cachant derrière le poste de responsabilité qu’il occupe », a considéré le président de la commission des affaires sociales du SNEU. Ce dernier a demandé l’envoi d’une commission d’enquête.

Nous avons tenté de prendre attache avec le directeur de l’université 3 de Constantine, M. Hosni Boukerza, pour avoir son point de vue sur ce conflit naissant, mais en vain.

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

06 dhoul el hidja 1435

El Fedjr 05h03	Dohr 12h24	Assar 15h47	Maghreb 18h23	Icha 19h40
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Les prix des viandes blanches chutent, les viandes rouges et les abats s'envolent



J. Boukraâ

Le prix de la viande blanche, du poulet notamment, a connu une chute progressive. Telle est la constatation faite par les ménagères aux marchés de la ville, qui se sont rabattues sur la viande blanche. Ainsi, le kilo du poulet est cédé entre 220 et 230 DA entier et 260 dinars au détail. Il y a quelques jours, les ménagères ont dû le payer à 280 DA/kg entier et 320 DA au détail. Un grossiste en volaille déplumée et éviscérée fait remarquer que les prix connaîtront une autre baisse, dans les jours à venir. Ainsi, le maintien des prix à des niveaux relativement bas s'explique par l'offre excédentaire par rapport à la demande limitée, conséquence directe de l'approche de l'Aïd El-Adha.

D'autre part, le prix élevé des aliments composés avicoles incite les éleveurs à vendre les poulets au bout de soixante jours avec un poids de 1,3 kg au lieu des 2 et 3 kg habituels. Des professionnels du secteur font remarquer, par ailleurs, que la profusion d'abattoirs clandestins permet de sacrifier n'importe quel type de poulet. Il n'est pas interdit, à ce propos, d'abattre des poulets de 1,3 kg l'unité. Bien au contraire, puisque le rapport entre la quantité d'aliments et le gain en viande est le plus fort.

Ce sont surtout les conditions d'abattage qui restent préoccupantes lorsqu'elles se pratiquent sans la présence d'un docteur vétérinaire. A l'opposé de cette baisse des prix des viandes blanches, les cours des viandes rouges poursuivent leur «folle ascension», en atteignant des pics de 1.500 DA le kg pour la viande de mouton et de 1.200 DA le kg pour celle de la brebis. A quelques jours de l'Aïd El-Adha, cette fièvre des prix touche pratiquement toutes sortes de viandes. Les prix des viandes rouges oscillent entre 1.400 et 1.500 DA avec des sommets atteints par les «parties nobles», notamment le filet, qui s'affiche allègrement à 1.600 DA, voire 1.800 DA/kg chez certains bouchers. Même les prix des abats et du foie ont pris l'ascenseur. Un ensemble complet de tripes ovines (abats, foie et cœur) est cédé à 7.000 dinars, le

foie est affiché à 2.500 voire 2.800 dinars le kilo. Toutefois, forte était la déception des familles n'ayant pas les moyens d'acheter un mouton. A quelques jours de l'Aïd El-Adha, les abats ont disparu des étals des boucheries. Plusieurs bouchers, sollicités hier lundi par des clients, ont répondu qu'ils ne «savent pas quand ces abats seront disponibles». Certains sont obligés de commander le foie et la cervelle depuis deux semaines chez le boucher du quartier.

«C'est malheureux de constater que si on n'a pas les moyens d'acheter un mouton entier, on ne peut non plus s'offrir des abats», déplore une ménagère. D'autres gens ne veulent pas se casser la tête avec tout ce qui précède et suit l'égorgeage, surtout les nouveaux couples. Le cœur, la cervelle, le «bouzellouf» se font également rares.

Mort suspecte d'une femme de 68 ans aux Andalouses

J. B.

Le corps sans vie d'une femme âgée de 68 ans a été découvert dans la localité des Andalouses relevant de la daïra d'Aïn El-Turck, selon la Protection civile. La découverte a été faite dans un complexe touristique. La victime présentait des traces de violence et en particulier des coups au niveau de la tête. La dépouille a été déposée à la morgue et une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du décès.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Profond



seaux. Des gosses de peuple, c'est fait pour mourir. Pas plus.

Ici et ailleurs, on nous regarde comme on ne regarde plus rien nul-

le part. Des sans droits. Des sans vie. Des non-sens. Et les non-sens, ça perturbe un peu la quiétude des seigneurs de la terre, qu'ils soient ici ou ailleurs. Qu'on nous balance dans la Seine, qu'on nous tire une balle à bout portant ou qu'on nous pousse dehors de notre emploi et qu'on nous indique le chemin de la pendoison, c'est pareil. C'est kifkif! Le pétrole, nos enfants ne le connaissent qu'à travers l'essence qui a servi à quelques-uns de s'immoler.

Ici, nos enfants ne servent qu'aux statistiques de ministères qui veulent se pérenniser. Ici, on est heureux d'annoncer des chiffres sur le nombre des enfants atteints de cancer et de maladies autres. Ici, on est heureux d'avoir toute cette population qu'on montre à la télé pour mettre en exergue toutes les solidarités en temps de fêtes.

Ici, on est heureux d'étaler la misère en dévoilant le nombre de couffins distribués aux nécessiteux. Ici, c'est le pays profond. Très profond.

En prévision de la saison labours-semailles Plus de 15.000 quintaux de semences disponibles à la CCLS

J. Boukraâ

C'est vrai que le rendement des terres emblavées dépend, en grande partie, des conditions atmosphériques et de la pluviométrie, mais il y a également la discipline et le respect de l'itinéraire de culture avec les labours en temps opportun, la sélection des semences, l'utilisation des engrais à différentes périodes, ainsi que l'utilisation des désherbants. Dans ce cadre et en prévision de la saison labours-semailles, la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) d'Oran a mis à la disposition des céréaliers près de 15.400 quintaux de semences de différentes variétés et une importante quantité d'intrants et d'engrais dans le cadre du soutien de l'Etat aux producteurs de céréales. Au titre de la précédente saison, les CCLS ont reçu une quantité de 104.600 quintaux de blé. Pour cette saison 2013/2014, la wilaya d'Oran a enregistré une baisse de la production céréalière. La récolte de cette saison est estimée à près de 448.000 quintaux, contre 850.000 quintaux de céréales engrangées dans la wilaya, la saison écoulée, et plus d'un million de quintaux en 2012. Dans ce cadre, 64.000 quintaux de blé dur, 91.500 quintaux de blé tendre et 28.300 quintaux d'orge ont été récoltés. Le fourrage constitue le reste, selon la direction des services agricoles. Le rendement de cette année est aussi inférieur à la moyenne de la décennie estimée à près de 13 quintaux à l'hectare. Cette situation trouve son origine dans le manque de pluie, notamment durant le mois d'avril. Pour l'année 2011, la wilaya d'Oran avait été déclarée zone sinistrée. La sécheresse avait compromis la production céréalière au niveau de la région ouest. Ainsi et par arrêté

du wali, la wilaya d'Oran a été déclarée zone sinistrée à 92%. Certaines communes comme Oued Tlélat, Ta-fraoui, El-Braya, El-Kerma, Sidi Chahmi et Es-Sénia ont été déclarées sinistrées à 100%. Notons que la direction des services agricoles de la wilaya d'Oran va lancer une expérience pilote qui vise une autosuffisance en production céréalière. Ce projet, qui sera lancé à la plaine de M'lata, comprend deux volets, à savoir de nouvelles techniques d'irrigation par le système goutte à goutte et l'assurance des récoltes contre les risques. Une opération pour laquelle la direction des services agricoles a débouché une enveloppe budgétaire de 10 milliards de centimes.

L'expérience sera réalisée sur une superficie de 5.200 hectares. Le périmètre en question sera équipé de tous les moyens matériels et d'un système d'irrigation par goutte à goutte. Une expérience qui vient à point nommé, surtout que la moyenne de la pluviométrie de la wilaya d'Oran ne dépasse pas les 350 mm, chose qui ne facilite pas la tâche aux agriculteurs qui investissent dans le domaine des céréales. Après le lancement de cette opération, les services agricoles s'attendent à un accroissement de la production des céréales à la faveur de la mise en application de l'instruction 1061 du ministère de l'Agriculture et du Développement rural d'octobre 2012, introduisant une formule de soutien encourageant la production céréalière et les grandes cultures. La disposition permet aux agriculteurs d'introduire des techniques modernes d'irrigation, pivot et goutte à goutte, avec paiement échelonné de leurs coûts sous forme de livraisons de récolte à la coopérative des céréales et légumes secs (CCLS).

Emanations de la STEP d'El Kerma Une entreprise italienne pour régler le problème

Djamel B.

La wilaya d'Oran prend le taureau par les cornes et a décidé de prendre en charge, de manière définitive, le problème des émanations occasionnées par la station d'épuration d'El Kerma, qui empoisonne la vie des riverains. C'est ce qu'a annoncé, hier, le wali d'Oran, M. Abdelghani Zaalane, sur les ondes de la radio locale. Le premier responsable de la wilaya a affirmé qu'une entreprise italienne spécialisée et un bureau d'études seront engagés pour prendre en charge ce problème. Le wali a indiqué que le problème sera réglé définitivement, dans quelques semaines. M. Zaalane a signalé que des instructions ont été données aux responsables, notamment au P/APC pour aller vers les citoyens et leur expliquer les dispositions qui ont été prises par le wali pour une solution finale du problème. L'entreprise italienne sera chargée de l'installation d'un système spécifique visant à mettre un terme aux émanations. Ces dispositions, signalons-le, interviennent après plusieurs appels et une série de protestations des habitants de la commune. Il y a quelques jours, des dizaines de citoyens d'El Kerma se sont regroupés en face du siège de l'APC pour inciter les responsables concernés à prendre des mesures pour mettre fin à cette situation, notamment en ce qui concerne les risques que représentent les émanations toxiques de la

station d'épuration. Cette action a été initiée notamment suite aux fissures ayant eu lieu sur l'une des cuves de réception des eaux usées destinées au traitement. Les protestataires avaient affirmé que des maladies, notamment respiratoires, font des ravages chez les enfants qui demeurent les plus touchés et une virée chez un médecin prouve cette réalité amère. Tous les parents estiment que ces pathologies proviennent des odeurs suffocantes que dégage quotidiennement la station d'épuration, d'autant plus que la quantité réceptionnée est de 80.000 m³ par jour et qui passera à 120.000 vers la fin de l'année prochaine, après la réalisation des 5 stations urbaines qui font partie du projet global financé par l'Etat pour récupérer les eaux usées du groupement d'Oran pour les besoins de l'irrigation de la plaine de la Mléta. Plus épouvantable encore, d'autres citoyens affirment que les rejets liquides ont affecté la nappe phréatique, comme le témoigne la remontée du niveau de l'eau des puits, alors qu'à proximité de la station, les écoulements d'eau qui atteignent la «Sebkha» donnent l'impression qu'aucune épuration n'est faite jusqu'à présent et que la station ne fait qu'emmagasiner les eaux usées du groupement d'Oran. La plus grande inquiétude réside dans la hausse du nombre de cas de malades atteints d'allergies et de conjonctivites allergiques, alors que pour les asthmatiques, les crises deviennent plus fréquentes.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

KHALFAOUI Zohra, 47 ans, El Maleh
DRAÏ Salah-Eddine, 34 ans
EL HOULE Hbib, 16 ans, Haï Fellaoucen
BAGHDAD Bey Youcef, 30 ans, Misserghine

Horaires des prières pour Oran et ses environs

06 dhou el Hidja 1435				
El Fedjr 05h28	Dohr 12h54	Assar 16h21	Maghreb 18h59	Icha 20h17



L'opération maintenue A quand la démolition de la gare routière des Castors ?



K. Assia

La démolition de la gare routière des Castors n'est pas annulée, au même titre que l'aménagement des deux autres gares. Le wali d'Oran, M. Abdelghani Zaâlâne, a été formel quant au devenir de cette opération qui s'inscrit dans le cadre des projets de développement retenus pour la ville. Le réaménagement des deux gares routières d'El-Hamri et de Yaghmoracène et la fermeture de la gare des Castors, suite à une délibération de l'APC d'Oran, ont été proposés en 2008 et une enveloppe de 5 milliards de centimes a été dégagée pour la concrétisation du projet. Mais celui-ci avait coïncidé avec la conférence du GNL16, ce qui avait contraint les responsables à se pencher sur l'étude du plan de transport, a noté le directeur des transports.

Des directives ont été données pour que les projets inscrits soient réalisés et qu'une étude financière soit également entamée pour s'assurer si l'opération nécessite un budget supplémentaire, apprend-on. En effet, annoncée juste après la fête de l'Aïd El-Fitr, la délocalisation de la gare routière des Castors est toujours en instance. Les avis divergent quant au choix définitif des stations qui ont été retenues pour accueillir les transporteurs et les chauffeurs de taxis. En effet, ce transfert devait s'effectuer au courant du mois de juillet et a été reporté après la fête de l'Aïd afin de ne pas pénaliser les usagers et entraver

l'activité en question. Mais, depuis, rien n'a été décidé, malgré la délibération des membres de l'APC d'Oran et l'arrêté du wali. Pour le syndicat national des transporteurs et des marchandises (SNTT) de la wilaya d'Oran et à sa tête M. Bouadjmi, « la nécessité de réunir toutes les conditions pour que les sites choisis répondent aux normes est indispensable et s'impose d'office pour que ce transfert se fasse dans les conditions requises. Les gares choisies doivent disposer de toutes les commodités et être situées dans le périmètre de la commune d'Oran ce qui évitera d'éventuels problèmes pouvant survenir dans l'avenir ». En vérité, les syndicats veulent éviter un transfert précipité et exigent que l'opération soit étudiée afin d'éviter les désagréments aux opérateurs. Depuis, la fermeture de cette gare est restée lettre morte, alors qu'elle doit être évacuée de tous les exploitants : bus, taxis et autres. Les exploitants ont été recensés et ont fait l'objet de plusieurs mises en demeure.

La commune d'Oran avait adressé des mises en demeure à une vingtaine d'exploitants de kiosques pour l'évacuation des lieux. La proximité de la gare des Castors avec un établissement scolaire et son emplacement en plein centre urbain a contraint les services de l'APC à songer à un nouveau site afin d'éviter les désagréments occasionnés en matière de pollution et de stationnement. Le site actuel ne peut conte-

nir tout ce parc automobile, d'où l'urgence de procéder à un transfert et un réaménagement du terrain, selon certains habitants.

Ceux-ci ont toujours dénoncé les nuisances sur l'environnement et les accidents engendrés par les embouteillages à cet endroit. Le stationnement anarchique de certains camions et véhicules à l'intersection qui mène à ce quartier est toujours mal vécu par les riverains. Il a fallu l'installation de véhicules de la police pour réguler le trafic routier et éviter les accidents et les embouteillages. En attendant le feu vert du wali pour mettre en application cet arrêté de fermeture, trois gares ont été désignées pour accueillir les bus et les taxis. Il s'agit, de la gare d'El Morchid pour les taxis inter-wilayas reliant Oran aux wilayas de Chlef, d'Alger, de Tizi Ouzou et de Blida. La gare de l'USTO a été désignée pour les bus d'Arzew et de Gdyl, alors que celle d'El-Barki pour les destinations Oran-Sig, et Oran-Oued Tlélat. Selon le président de la CCT, la première phase devra viser la délocalisation, la seconde sera axée sur la délocalisation des exploitants des kiosques vers d'autres sites. Ceux-ci seront transférés vers de nouveaux kiosques situés dans les alentours de la gare, a noté notre interlocuteur. Une fois l'opération achevée, la gare sera fermée et les travaux de réaménagement vont permettre de transformer cette assiette en un complexe sportif, notamment une piscine olympique.

Projets en retard Le wali d'Oran : « Aucune opération n'a été annulée »

Les projets en retard à Oran seront tous concrétisés, a déclaré dimanche le wali, M. Abdelghani Zaâlâne, lors d'une rencontre consacrée aux opérations non lancées, regroupant les directeurs exécutifs et des élus locaux. « Les projets inscrits depuis plusieurs années à l'indicatif de la wilaya d'Oran et qui n'ont pas encore été lancés, sont tous maintenus en vue de leur concrétisation », a-t-il ajouté en présidant la séance de travail tenue à l'hémicycle de la wilaya. « Aucune opération n'a été annulée à Oran », a assuré le chef de l'exécutif qui a instruit les différents responsables sectoriels à « entamer dans les meilleurs délais les études ou les travaux de réalisation afférents, tout en les enjoignant à davantage de rigueur dans le suivi ».

Les engagements pris par les direc-

teurs exécutifs lors de cette séance de travail font ressortir que les projets en question seront lancés avant la fin de l'année en cours. L'infructuosité de certains appels d'offres (coûts prévisionnels des marchés) figure parmi les explications majeures avancées par les participants pour expliquer les retards. La rencontre s'est tenue en présence du secrétaire général de la wilaya, du président de l'Assemblée populaire de la wilaya et du directeur de la programmation et du suivi budgétaire. Les responsables sectoriels se sont notamment imprégnés des procédures à suivre conformément à la législation pour impulser la dynamique nécessaire à la réalisation des projets. Entre autres opérations inscrites, l'élaboration d'un schéma directeur d'assainissement, la mise en place de systèmes de protec-

tion contre les inondations, la création de nouveaux marchés publics, la réhabilitation de trois gares routières et l'aménagement de plusieurs équipements publics. Le directeur des ressources en eau a fait savoir, quant à lui, que le problème occasionné aux riverains par les émanations de la station d'épuration (STEP) d'El-Kerma sera « définitivement réglé dans quelques semaines », et ce à la faveur d'un système spécifique dont l'installation a été confiée à une entreprise étrangère spécialisée. La rencontre, qui intervient à la veille d'une nouvelle session de l'APW, a été également marquée par l'observation d'une minute de silence à la mémoire de feu Yahia Sebih, directeur du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran, décédé dernièrement.

Police : 520 interpellations en une semaine

K. Assia

Pas moins de 176 opérations de police ont été menées de la période allant du 21 au 27 septembre par les éléments de la police judiciaire et les effectifs de la voie publique appuyés par les unités de la brigade spéciale de la 25^{ème} sûreté urbaine. Plusieurs quartiers, placettes publiques et marchés ont été passés au peigne fin, dans le cadre de ces opérations de lutte contre la criminalité et la délinquance juvénile. Ces opérations coup-de-poing ont donné lieu à l'interpellation de 520 individus en vue d'un examen de situation. Sur ce chiffre, 38 personnes ont été présentées au tribunal et 19 – dont des personnes recherchées – ont été écrouées pour différents chefs

d'inculpation dont le port d'arme prohibée, la détention et la commercialisation de stupéfiants, la conduite en état d'ivresse. Par ailleurs, 521 individus ont été interpellés du 14 au 21 septembre 2014. Les personnes ont été soumises à un examen de situation, conformément à la réglementation en vigueur. Au total, 159 opérations de police ont été effectuées à travers plusieurs quartiers et zones relevant de la compétence de la sûreté. Le dispositif a ciblé les marchés, les placettes, les stations de taxis, les gares routières et ferroviaires, autrement dit toutes les zones dites sensibles. Ces contrôles ont permis de présenter au tribunal 39 personnes pour port d'armes prohibées, détention de stupéfiants... etc. 19 ont été placés sous mandat de dépôt.

18 constructions illicites démolies depuis jeudi



K. Assia

Après la démolition, en fin de semaine, de 11 habitations illicites situées à la ferme Khémisti à Hai Bouamama et le relogement des familles à Gdyl, une autre opération a été menée, samedi, pas loin du siège de la daïra d'Oran. Sept constructions de fortune ont été démolies par la commission mise sur pied par les services de la daïra, de l'APC et en présence des forces de l'ordre. Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'éradication des constructions illicites et vise à assainir la situation dans ces zones extra-muros où le phénomène des bidonvilles a atteint des proportions alarmantes. Le wali d'Oran avait insisté, lors des différents briefings avec les chefs de daïras et les maires, sur la nécessité d'intensifier la lutte contre les constructions illicites et de procéder à la démolition systématique des habitations dont les familles ont bénéficié de logements. Au total, 18 constructions illicites ont été rasées cette semaine et leurs occupants relogés à Gdyl.

Depuis le début de l'année, plusieurs opérations de relogement ont été entamées dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire. Plus de 1.152 bénéficiaires de décisions de pré-affectation

ont été relogés dans les 1.500 logements de Gdyl et d'Oued Tlélat. La première tranche a touché le bidonville situé à la frange maritime dans le secteur urbain d'Es-Seddikia. Le second relogement a ciblé les 168 familles de Calo, Téliphérique et Magenta. Pas moins de 395 familles occupant des habitations précaires aux sites « Bab El Hamra » et « DNC » au vieux quartier de « Sidi El Houari » ont été également relogées dans des logements neufs à Oued Tlélat. Un mois auparavant, quatre constructions illicites érigées sur les hauteurs d'Arzew ont été démolies à la cité Zabana.

Ces habitations de fortune font partie d'un important lot de constructions illicites que les autorités locales ont inscrit dans leur programme de démolition. Toujours dans le cadre de l'application des directives de la wilaya, une dizaine d'habitations illicites et autres installations comprenant des postes anarchiques ont été démolies il y a quelques mois à Douar Cheklaoua lors d'une opération pilotée par le chef de daïra d'Es-Sénia et des élus locaux. Quelque 350 constructions illicites et 150 fondations érigées illégalement à la ferme Mohamed Khémisti dans le quartier Bouamama et à la ferme Emir Abdelkader ont été également rasées à Sidi Chahmi.

**LA TECHNOLOGIE C'EST AUSSI
DE RESTER CONNECTÉ SANS INTERNET**

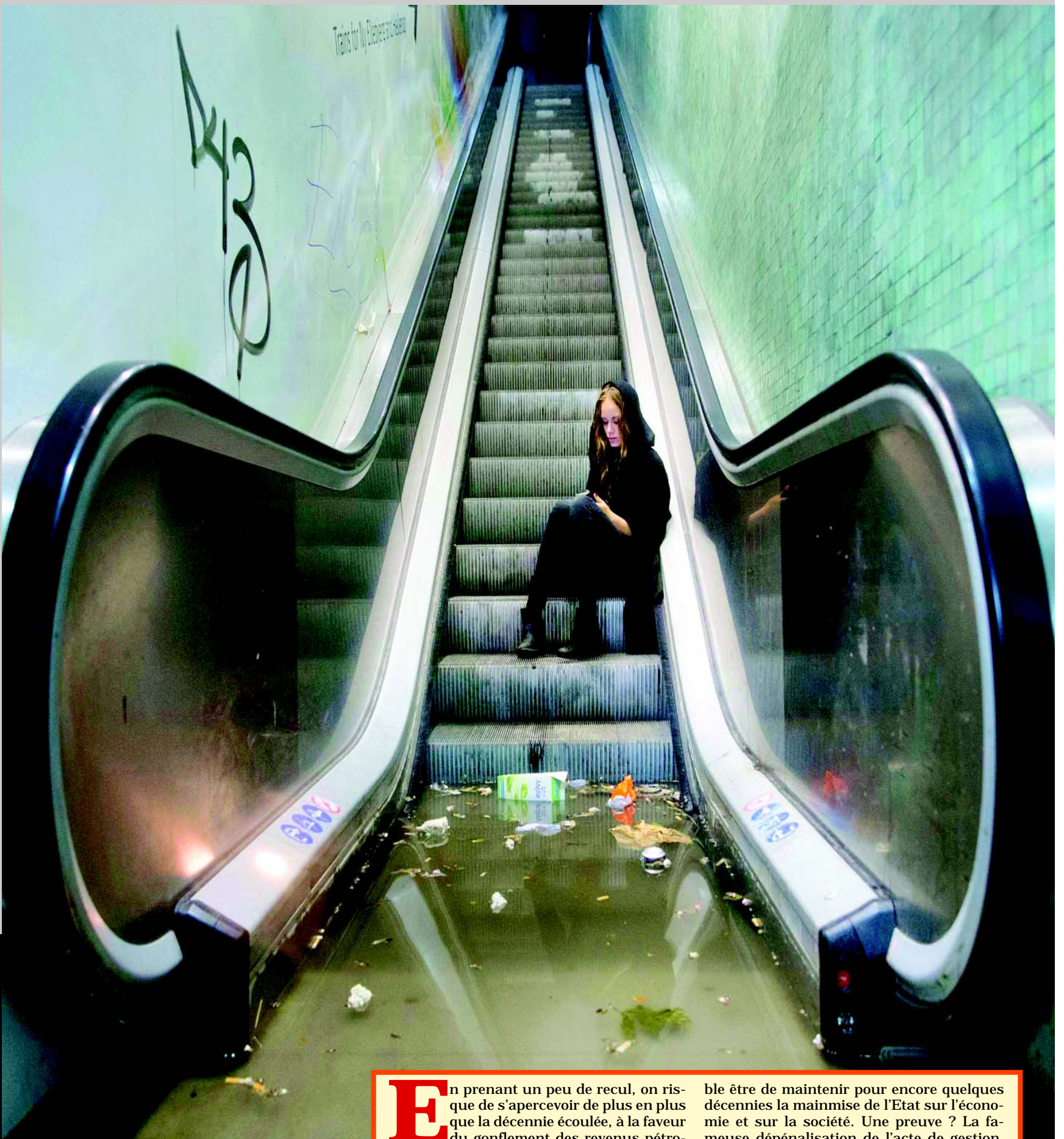


**TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION
GRATUITE SUR GOOGLE PLAY**

Profitez de l'application Be-Djezzy exclusivement pour les abonnés Djezzy.
Be-Djezzy est téléchargeable gratuitement sur Google Play (juste pour vous).



مرحباً بالغد



Le retour en fanfare d'un Etat qui n'a rien appris

PAR HASSAN H.

Réalisé avec la collaboration de
<http://www.maghrebemergent.com/>



En prenant un peu de recul, on risque de s'apercevoir de plus en plus que la décennie écoulée, à la faveur du gonflement des revenus pétroliers, aura été celle d'un retour en fanfare de l'Etat dans la gestion des affaires économiques de la Nation... Un peu pour le meilleur, grâce à la mise en œuvre de grands chantiers d'infrastructures économiques et sociales... Mais aussi beaucoup pour le pire. La plupart du temps ces programmes gigantesques sont mal maîtrisés. Leurs délais et leurs coûts de réalisation continuent de défrayer la chronique et semblent dépasser les capacités de supervision d'une administration économique dépassée par l'ampleur de la tâche et mal préparée à gérer des programmes aussi massifs. La plus mauvaise nouvelle dans ce retour en force de l'Etat, c'est qu'il ne semble rien avoir appris de ses échecs répétés des décennies passées. C'est un Etat algérien plus sûr de lui que jamais, omnipotent, omniprésent et omniscient qui a abordé un siècle nouveau. Les entreprises privées les plus performantes ? des concurrentes dont il s'agit de contrarier par tous les moyens un dynamisme qui pourrait être de nature à faire de l'ombre au pouvoir sans partage de l'administration. Les entreprises publiques ? Une énième fois « assainies » financièrement, recapitalisées, bénéficiant de programmes massifs d'investissements, redécoupées, regroupées dans un Monopoly infernal et incessant dont le seul objet sem-

ble être de maintenir pour encore quelques décennies la mainmise de l'Etat sur l'économie et sur la société. Une preuve ? La fameuse dépénalisation de l'acte de gestion, toujours annoncée et jamais mise en œuvre. (voir l'article d'Abed Charef).

Le mecano infernal d'un Etat omnipotent, c'est aussi celui des banques publiques dont les vellétés d'indépendance et d'orthodoxie managériales ont été réduites à néant au cours des dernières années par des décisions gouvernementales qui leur ont imposé d'abord un financement coûteux et obligatoire de la micro entreprise puis au cours des toutes dernières années celui des investissements de Sonelgaz ou des programmes de logements publics qui risquent de les cantonner de façon croissante dans un rôle d'annexes du Trésor public(voir notre article).

Une autre preuve de la suffisance de cet Etat omniscient ? Elle est fournie par le Bilan de la Banque Africaine de Développement qui à l'occasion de son 50ème anniversaire(voir notre article) et à la suite d'autres institutions multilatérales, rappelle ou apprend à certains d'entre nous, que la politique de désendettement mise en œuvre sans discernement et de façon dogmatique depuis le milieu de la décennie écoulée nous a privé de l'expertise et de l'énorme expérience accumulée par ces institutions multilatérales dans la supervision de la réalisation des grands équipements à un moment où notre pays en aurait eu le plus besoin...

La pénalisation des actes de gestion, un alibi en béton pour des managers déphasés

Les managers des entreprises publiques n'ont pas eu leur mot à dire sur la réorganisation en cours du secteur industriel. Ce qui confirme leur faible poids dans la décision économique.

U PAR ABED CHAREF
n nouveau système de rémunération va être mis en place au profit des gestionnaires des entreprises publiques, selon diverses sources proches du gouvernement. Celui-ci est prêt à faire un effort financier sur ce terrain, mais pas sur la vieille revendication concernant la dépenalisation des actes de gestion, confirmant que s'il est prêt à brandir la carotte, il ne n'est pas disposé à lâcher le bâton. Les gestionnaires, eux, restent discrets. Ils paraissent prêts à se contenter d'une amélioration de leur revenu, sans modification des règles du jeu. Ils semblent aussi avoir admis que la décision au sein de l'entreprise leur échappe. Ils n'ont plus qu'à négocier au mieux ce que le pouvoir est prêt à donner en contrepartie. Curieusement, la revendication concernant la rémunération des gestionnaires est brandie par des dirigeants syndicaux, non par les managers eux-mêmes. Amar Takdjout, responsable de la fédération textiles et cuirs de l'UGTA, et proche du patron de l'organisation, Abdelmadjid Sidi-Saïd, s'est fait le porte-parole des managers. Comment veut-on des résultats avec des PDG rémunérés au niveau actuel, a-t-il protesté. Salim Labatcha, président de la fédération des travailleurs de l'agro-alimentaire, a pris le relais pour annoncer un nouveau système de rémunération pour bientôt, sans en donner les contours.

PRÉDOMINANCES DES RÉSEAUX
Les dirigeants syndicaux ont affirmé que ce changement s'impose notamment pour «harmoniser les salaires»,

après l'abrogation de l'article 87 bis du code du travail, qui va déboucher sur une augmentation importante des bas salaires. Il faut revoir l'ensemble des rémunérations pour maintenir la cohérence des salaires et conserver les écarts nécessaires en vue de récompenser les diplômés et l'expérience, a déclaré M. Labatcha. Le gouvernement est prêt à accéder à cette requête. C'est lui qui, dans les faits, nomme les patrons d'entreprises, selon les règles admises des réseaux et des clientèles. Derrière le discours concernant la compétitivité et l'efficacité des entreprises, les choses se décident «au gré des intérêts des réseaux», affirme un ancien gestionnaire à Maghreb Emergent. «Être compétent peut servir. Mais appartenir au réseau et être docile est plus important», dit-il. En tout état de cause, les patrons d'entreprise n'ont guère de pouvoir. Ils l'ont admis, et beaucoup d'entre eux ne font même plus semblant. Ainsi, le nouveau ministre de l'Industrie Abdesselam Bouchouareb a annoncé un nouveau plan d'organisation des entreprises publiques, pour en ramener le nombre à une dizaine. Aucun chef d'entreprise n'a émis un avis différent. Seuls quelques zélateurs se sont exprimés pour saluer la nouvelle organisation, dans laquelle ils espèrent accéder à un poste en adéquation avec leur zèle.

LES GESTIONNAIRES IGNORÉS DANS LES GRANDES DÉCISIONS
La décision de réorganiser les entreprises a été annoncée sans débat public, et l'exécution sera assurée par les mêmes gestionnaires qui ont appliqué la précédente réforme. Sans



illusion, un ancien ministre parle de «démission» des gestionnaires. Ceux-ci «continuent de tenir un discours sur la dépenalisation des actes de gestion, mais en réalité, c'est un simple alibi pour justifier leur position», dit-il. La plupart des managers des entreprises publiques évoquent en effet la possibilité d'être poursuivi en justice pour justifier l'immobilisme qui caractérise le secteur public. «Les managers sont apparemment dans une situation délicate, mais en réalité, elle est très confortable. Ils se contentent d'appliquer les instructions», estime cet ancien ministre, qui leur reproche de «l'assumer ni la gestion, ni ses conséquences». Il

note toutefois quelques exceptions où, selon lui, «l'indépendance du gestionnaire a donné de vrais résultats».

PEUR DE REPRÉSAILLES
A l'appui de ce point de vue, à l'opposé du discours dominant sur des managers prisonniers d'un système qui les pénalise, cet ancien ministre cite les grandes affaires de corruption où les managers ont avalisé des décisions suspectes. «L'affaire Chakib Khelil a montré que les managers des deux plus grandes entreprises du pays, Sonatrach et Sonelgaz, ne pouvaient ignorer certaines choses. Ils ont fermé les yeux». Par peur des représailles ? Par complicité ?

«Peu importe, car le résultat est le même. Le préjudice est énorme pour l'entreprise et pour l'économie du pays». Un banquier, installé à l'étranger, va plus loin. «Une sélection s'est faite au fil des années», dit-il. «Les managers les plus performants ont été poussés vers la sortie, au profit de bureaucrates dociles, qui se cachent derrière la menace» de poursuites pénales pour justifier leur immobilisme. Les autres ont baissé les bras, avec le sentiment que c'était inutile ; même si, concède cependant notre interlocuteur : «Le besoin de bien gérer certains secteurs a sauvé quelques bons techniciens qui restent dans le circuit».

La douce schizophrénie du patronat algérien

Brahim Benabdeslam a assuré une pige à la tête de la délégation du FCE lors de la dernière tripartite. Peu connu du grand public, il incarne bien la « crise d'autonomie » des patrons algériens.



C PAR EL KADI IHSANE
'est le ministre canadien des Affaires Étrangères, John Baird qui réunit le cocktail en marge de sa visite officielle en Algérie à la mi-septembre 2013. Mais, sur la pelouse de l'ambassade du Canada à Ben Aknoun il n'est, entre convives algériens, question que du «coup de balai» de Bouteflika du 11 septembre, quelques jours plus tôt. L'ambiance est à l'abattement. Le président Bouteflika a fait un retour fracassant de son séjour hospitalier parisien. Il a démis 11 ministres supposés «tièdes» à son égard, et nommé une garde prétorienne de walis et de proches aux postes clés qui lui permettront une réélection. Les diplomates étrangers en sont gênés pour leurs hôtes. Brahim Benabdeslam n'est pas le moins désabusé de son cercle d'amis. «C'est foutu, il va passer et personne ne pourra rien faire». Vice président au long cours du forum des chefs d'entreprise (FCE), président de son conseil d'orientation stratégique (COS), sorte

de comité des sages du FCE, Brahim Benabdeslam n'est pas réputé jusque là être un soutien zélé du clan présidentiel. Un peu comme l'est Omar Ramdane, premier président de la principale organisation patronale, dont il ne se tient jamais très éloigné politiquement. En petit comité, il est, en cette fin d'après midi de la mi septembre 2013 amer, sceptique sur l'avenir du climat des affaires et sur l'image de l'Algérie qui aura à assumer le 4 e mandat d'un président usé et diminué par la maladie. Le jeudi 13 mars 2014 au matin, Brahim Benabdeslam est pourtant sur la photo de la quarantaine de membres du FCE qui vote à l'hôtel Aurassi le soutien au quatrième mandat présidentiel. Chef de la délégation du FCE à la tripartite du 18 septembre dernier, Brahim Benabdeslam incarne une tranquille schizophrénie largement répandue parmi les patrons algériens. Hostiles, pour leur grande majorité, en privé, à la dérive autocratique du pouvoir présidentiel, ils en sont les supporters publics tous les quatre années. A la demande.

PARCOURS À SUCCÈS ET DOUBLE VIE CIVIQUE

Brahim Benabdeslam, sexagénaire bon teint au dynamisme débordant, n'est pas très connu du grand public. Fondateur et directeur d'une business school à succès, le MDI, implanté dans un rutilant immeuble de verre à Cheraga, à Alger ouest, il a su anticiper une demande de formation de nouvelles élites managériales au tournant de l'économie de marché il y a plus de vingt ans. Une partie de l'encadrement - staffing disent les initiés - des PME en croissance ces dernières années, se recrute aux portes du MDI, et les multinationales basées en Algérie viennent aussi y chercher des têtes. A priori, rien n'oblige dans sa vie professionnelle le vice président du FCE à entretenir une double vie civique. L'une privée dédaigneuse du fait du prince, l'autre publique conseillant aux Algériens d'avaliser le quatrième mandat dans l'intérêt du pays. Entre le 16 septembre 2013 et le 13 mars 2014, le président du COS du FCE ne s'est pourtant

pas contenté de changer d'avis sur les «bienfaits» du 4e mandat. Il a travaillé à mobiliser le camp du soutien au sein du FCE, dès lors que la candidature de Bouteflika est devenue officielle le 22 février 2014. Un zèle qui a fait contre poids à l'attitude réservée du président du FCE. Réda Hamiani, tenté - à demi mots - par la sanctuarisation politique de son organisation a finalement laissé, avec une pointe de complaisance, Brahim Benabdeslam organiser «la logistique» institutionnelle du «vote» demandé avec forte pression par les grands patrons pro-Bouteflika, Ali Haddad et Laïd Benamor en tête.

NI PETIT NI GROS, JUSTE DÉPENDANT

Le Forum des chefs d'entreprise (FCE) moins de 200 membres cotisants au premier semestre 2014, n'est pas une organisation patronale au sens classique. A comparer aux 14 000 entreprises actives au sein de l'UTICA Tunisienne. La démission de son président Réda Hamiani, le désistement de l'ex haut fonctionnaire intérimaire, Ahmed Tibaoui, l'arrivée de Brahim Benabdeslam à la tête de la délégation du FCE à la tripartite du 19 septembre dernier consacrent l'affaiblissement du système de cooptation de l'organisation. Pas assez d'adhérents, pas assez d'influence, plus de figure légitime à sa tête. A sa décharge, Brahim Benabdeslam ressemble à l'archétype du patron algérien qui approche le cap du milliard de dinars de chiffre d'affaires. Il perd toute autonomie vis-à-vis de l'instance politique. Pas assez petit pour être invincible, pas assez gros, comme Issab Rebrab, ou assez impétueux comme Slim Othmani, pour afficher son opinion. Brahim Benabdeslam est tout compte fait un patron sage et avisé. Il ne se trompe jamais sur le sens du vent politique. Dans le portefeuille clients du MDI il existe bien sur des entreprises publiques, comme la Sonatrach, qui contribuent à amplifier un succès d'affaire par ailleurs tout à fait justifié par la qualité de l'enseignement assuré par la business school. Le président du COS espère sans doute une Algérie sans autocrate hégémonique sur l'activité des privés. Mais pense que l'intérêt du moment est d'agir pour le statu quo. La double vie civique du patronat algérien est le premier marqueur de l'archaïsme de l'économie rentière.

La Banque Africaine de Développement veut renforcer sa coopération avec l'Algérie

L PAR YAZID FERHAT

Le 30 septembre la Banque africaine de développement (BAD) célébrera ses 50 années d'existence. Pour El Hadj Boubacar Traoré, représentant résident en Algérie de la BAD, il s'agit d'«une des plus belles réussites de l'Afrique au cours des 50 dernières années». Tout a commencé lorsqu'une vingtaine de pays, au lendemain même de leur indépendance, se sont mis en ensemble avec les moyens du bord à l'époque (1963), pour créer la Banque africaine de développement. Durant ce demi-siècle d'existence (1964), la BAD a initié de nombreuses actions au profit des pays africains en difficulté. Elle a également participé de façon soutenue à l'effort de réalisation d'infrastructures dans des pays africains aux revenus faibles. Au cours de son passage à l'émission «l'Invité du direct» de «Radio M», la webradio de Maghreb Emergent, El Hadj Boubacar Traoré a énuméré un certain nombre des actions initiées par la BAD au profit de pays africains en difficulté depuis sa création en 1964. Il y a eu, d'abord, l'Initiative d'effacement de la dette multilatérale. Beaucoup de pays africains, avec la crise du pétrole de 1973, ont connu des problèmes d'endettement énormes. La BAD est venue à leur secours et avec la participation d'autres institutions financières mondiales, elle a mis en place un système visant à réduire la dette de ces pays. C'est ainsi qu'est née cette approche baptisée «Initiative de l'annulation de la dette extérieure». Une opération «gigantesque» qui a permis d'effacer la dette de plus de 40 pays africains. En termes de financements, la BAD a mis un accent particulier sur le financement des infrastructures au cours des 5 à 10 dernières années souligne également El Hadj Boubacar Traoré. Pour 2013, la BAD a financé 317 opérations dans tous les pays africains à hauteur de

La BAD qui fête cette année le 50ème anniversaire de sa création dispose d'un capital social de 100 milliards de dollars US et compte 80 pays membres dont 54 pays africains.



6,4 milliards de dollars dont 58% ont été destinés aux infrastructures (routes, eau, assainissement, etc.).

LA BAD AU SECOURS DES PAYS À FAIBLES REVENUS

Sur la procédure d'obtention des crédits, l'invité de «Radio M» a indiqué que «tous les pays africains ont le droit de contracter un crédit auprès de la BAD». L'institution financière continentale distingue trois catégories de pays : Les premiers sont classés dans la catégorie des pays à revenus intermédiaires à l'instar de l'Algérie et l'Egypte. Ces pays n'ont accès qu'au guichet non concessionnel de la BAD. Il y a aussi 34 pays en transition, comme le Nigeria, le Cap Vert et le Congo, et dont les revenus par habitant est estimé à environ 1200 Dollars. Ces pays ouvrent droit au guichet conces-

sionnel. Le prêt concessionnel suppose que sur chaque 100 dollars prêtés à un pays, la BAD fait un don de 80%. Ces prêts sont remboursables sur une période de 50 ans avec des différés d'amortissement de plus de 10 ans. Le taux d'intérêt est relativement faible : soit 0,75%. A noter que la BAD qui a commencé par financer les projets du secteur public, s'est engagée également dans le financement des projets du secteur privé.

LA COOPÉRATION AVEC L'ALGÉRIE FREINÉE PAR LE DÉSENDETTEMENT

La BAD s'est peu impliquée en Algérie depuis 2005. Au cours des dernières années, elle se pose en accompagnateur des projets à fort potentiel de croissance et cherche à financer les activités du secteur privé. L'Algérie est

liée par un partenariat stratégique d'exception avec la Banque africaine de développement El Hadj Boubacar Traoré explique : «L'Algérie est un pays pivot au sein de la BAD ; Elle est le sixième plus important actionnaire de la Banque et quatrième au niveau africain», précisé M Traoré. Si l'Algérie est un partenaire majeur de l'institution financière africaine en termes d'apport en capitaux, elle a aussi bénéficié de ses financements. «De 1967 à 2013, la BAD a financé plus 40 opérations en Algérie pour 3,2 milliards de dollars», a révélé M. Traoré. Toutefois ce niveau de réalisation est insignifiant vu l'importance des programmes d'infrastructures lancés ces dernières années dans le pays. L'implication de la BAD en Algérie s'est rétrécie depuis 2005 avec la mise en vigueur par le Gouverne-

ment d'une politique de désendettement. Selon le représentant de la BAD, cette décision souveraine de l'Algérie n'a pas altéré les relations bilatérales. Pour lui, même s'il n'y a pas eu d'activités en termes d'engagement financier ces dernières années, le contact est toujours en cours en termes de conseils et d'appui technique. «Le dialogue n'a pas été rompu», a-t-il affirmé. Et d'ajouter : «Ce n'est pas l'argent dont l'Algérie a besoin. Elle a besoin de conseils et la BAD n'a pas arrêté sa politique de conseil et d'accompagnement du gouvernement algérien».

EN ALGÉRIE, LA BAD CHERCHE À FINANCER LES ACTIVITÉS DU SECTEUR PRIVÉ

Concrètement, la BAD se pose en accompagnateur de plusieurs opérations à fort potentiel de croissance qui sont en cours de lancement. M. Traoré a cité entre autres le projet de la stratégie numérique E-Algérie qui peine à se concrétiser. La BAD devrait participer, selon lui, au projet d'appui au recadrage de cette stratégie gouvernementale ainsi qu'un autre projet d'appui aux jeunes entrepreneurs agricoles. L'institution financière a par ailleurs signé des protocoles d'accord portant sur la modernisation du système de communication au sein du ministère des finances. Pour M. Traoré, l'implication de la BAD ne sera pas cantonnée dans le seul secteur public, elle sera étendue au secteur privé. Dans ce sens, il a fait part de discussion en cours avec 6 responsables de grandes banques algériennes autour de partenariats qui portent sur l'appui du gouvernement dans le financement de certaines activités du secteur privé. «Nous sommes en train de débayer le terrain (...) Nous attendons ce qui va se faire avec nos partenaires pour financer l'activité du secteur public, privé et public-privé. C'est l'objectif objectif que nous allons développer», a-t-il précisé.

Les banques publiques algériennes, instruments passifs des choix du gouvernement

A l'occasion de sa dernière intervention publique, le délégué général de l'ABEF M. Abderrezak Trabelsi a été affirmatif. «La situation financière des banques algériennes est stable et nous est enviée par beaucoup de pays».

J PAR YAZID TALEB

«Je vous le confirme, le système financier algérien est solide» soutient avec beaucoup d'assurance M.Trabelsi ; Et pour preuve, il rappelle la mise en œuvre récente d'une politique monétaire destinée à réduire l'excès des liquidités bancaires, «estimées estimées encore il y a peu à 2.900 milliards de dinars». Celle-ci a été conduite grâce au financement bancaire de programmes économiques naguère budgétisés. M Trabelsi mentionne, à titre d'exemples, la Sonelgaz qui doit bénéficier de 1.400 milliards de dinars et le programme de logements LPP de 1.060 milliards de dinars. Après la BEA considérée de longue date comme la «banque de Sonatrach», voilà que le gouvernement algérien a décidé en quelques mois de transformer quasiment la CNEP en «banque de Sonelgaz» tandis que le CPA est appelé officiellement à devenir «une banque du logement». C'est un grand retour du concept -et de la pratique- de la spécialisation bancaire en vogue dans les années 70 qui risque de transformer durablement le paysage bancaire algérien en l'éloignant de tous les standards internationaux.

QUAND LE CPA DEVIENT LA «BANQUE DU LOGEMENT»...

Au printemps 2013, le ministre de l'habitat et le PDG du CPA annonçaient en chœur et triomphalement «La plus grosse opération de financement par concours bancaire dans l'histoire de l'Algérie et l'une des plus importantes à l'échelle mondiale» (sic). La banque du boulevard Amirouche doit à ce titre, prendre la tête de financements syndiqués assurés par l'ensemble des banques d'Etat au profit de la relance des programmes AADL et de logements promotionnels. Au total, 1 200 milliards de dinars (soit 15 milliards de dollars) seront versés par l'ensemble des banques publiques algériennes pour mener à bien ces projets immobiliers. Cette décision est commentée avec enthousiasme par le ministre de l'Habitat et de l'urbanisme, Abdelmadjid Tebbou-

ne, pour qui «L'Algérie vient, grâce à ces conventions, de franchir une étape extrêmement importante dans la reconversion de l'économie nationale grâce à la nouvelle stratégie du secteur de l'habitat qui vise à alléger les charges sur le Trésor en impliquant les banques publiques dans la réalisation de ses projets». Un enthousiasme pas forcément partagé par la plupart des spécialistes qui observent avec perplexité les transformations récentes, et massives, de la structure du portefeuille des banques publiques au profit du financement des infrastructures économiques et sociales tandis que l'investissement productif peine encore à décoller.

...ET LA CNEP LA «BANQUE DE SONELGAZ»

Le CPA n'est en effet pas la seule banque concernée par cette nouvelle orientation. Voici quelques mois c'est un communiqué de la CNEP passé un peu inaperçu dans les médias nationaux qui annonçait que cette dernière a été récemment appelée au chevet de Sonelgaz dont elle finance depuis le début de 2012, les investissements en mobilisant ses excédents colossaux. Les crédits à l'investissement accordés par la CNEP ont atteint 343 milliards de DA (plus de 4 milliards de dollars) en 2012. Elle seule SONELGAZ a bénéficié de 312 milliards de dinars soit près de 90% des crédits à l'investissement octroyés par la CNEP en 2012. En comparaison, et pour donner une idée de l'importance de cette décision, la «Banque de l'habitat» n'a accordé, en dépit d'une progression très sensible de son activité dans ce domaine, qu'un peu plus de 40 milliards de dinars de crédits immobiliers en 2012.

DES RISQUES IMPORTANTS

Depuis la fin de l'année 2011, en vue d'utiliser leurs ressources financières excédentaires, les banques commerciales publiques sont ainsi sollicitées massivement par l'Etat, qui est leur actionnaire unique, pour financer les investissements réalisés dans les infrastructures écono-



miques et sociales, en lieu et place du Trésor public, qui assurait encore presque exclusivement ce rôle jusqu'à une période récente. D'où les dernières décisions concernant la CNEP et le CPA mais qui affectent en réalité l'ensemble des banques publiques à travers la pratique des «crédits syndiqués» qui ont mobilisés au total l'équivalent de 8 milliards de dollars en 2012. Aux yeux de beaucoup de spécialistes, les évolutions récentes du secteur bancaire algérien sont porteuses de risques importants pour la structure du portefeuille des banques publiques et leur solidité financière. Elles risquent également d'accroître le dualisme existant entre banques publiques et privées.

BANQUES UNIVERSELLES OU BANQUES SPÉCIALISÉES

Les orientations récentes des autorités financières algériennes tournent en effet le dos à ce qui était voici encore quelques années le credo de toutes les banques publiques : la «banque universelle» développant à la fois ses activités en direction des entreprises, tous secteurs confondus, des professions libérales ou encore des particuliers. C'était devenu le programme et la stratégie affichée par les banques publiques algériennes depuis plus d'une décennie. A l'image de toutes les grandes banques internationales, il s'agissait d'élargir leurs domaines de compétence, renforcer leur professionnalisme, accroître leur rentabilité et diviser leurs risques. Aujourd'hui le changement de décor est complet. La concentra-

tion des crédits accordés par certaines banques publiques au profit d'un seul secteur, voire même d'une seule entreprise, risque de se révéler à l'avenir un facteur de fragilité qui semble ignorer les règles prudentielles les plus élémentaires...

VERS UNE ACCENTUATION DU DUALISME ENTRE BANQUES PUBLIQUES ET BANQUES PRIVÉES

Le risque de renforcement du dualisme entre des banques privées fortement bénéficiaires et des banques publiques fragilisées par les contraintes imposées par l'Etat est également réel. Les dernières années ont surtout été marquées par une accentuation du dualisme entre les deux secteurs. Pour l'essentiel, les décisions gouvernementales concernant le crédit documentaire ont constitué une forte incitation au renforcement de la spécialisation des banques privées, dont 70% des engagements sont constitués de crédits à court terme, dans un financement du commerce extérieur devenu très rentable. De leur côté, les banques publiques, dont plus des deux tiers des engagements sont déjà des crédits à moyen et long terme, ont été simultanément invitées à supporter seules le poids des décisions récentes de financement massif de la micro entreprise ou de financement des infrastructures économiques et sociales. Avec les risques que cela comporte inévitablement pour le recouvrement futur de leurs créances et leur santé financière...

Les effets d'annonce polluent l'activité économique en Algérie

PAR ABED CHAREF

Le premier ministre Abdelmalek Sellal a présenté un budget d'équipement pour 2015 en hausse de 48,7% par rapport à 2014. Ce budget s'élèvera à 4.079,7 milliards de dinars (51,64 milliards de dollars). Un tel bond en avant paraît très nettement au-dessus de la capacité d'absorption de l'économie algérienne, si on en juge par les chiffres publiés par différentes institutions officielles. Ce qui confirme que l'exécutif se soucie peu de l'efficacité de sa démarche, mais qu'il privilégie les effets d'annonce et les prévisions gonflées, quitte à imputer la non réalisation de ses projets à des facteurs «indépendants de sa volonté».

Une source officielle au ministère des finances avait révélé au printemps que 166 milliards de dollars de crédits n'avaient pu être consommés durant la décennie écoulée. Ce chiffre représente un montant proche du PIB de l'Algérie et près de trois fois le PIB de la Tunisie !

De son côté, le ministre de l'industrie, M. Abdessalam Bouchouareb, a révélé la semaine dernière que les entreprises publiques, pourtant «assainies», n'avaient pu consommer que 18% de l'aide qui leur a été apportée dans le cadre d'un plan de redressement lancé par le gouvernement. Après un plan d'assainissement de 320 milliards de dinars (4.05 milliards de dollars), celles-ci avaient bénéficié d'un plan de financement de 634 milliards de dinars (8.02 milliards de dollars), mais elles n'avaient pu en consommer que 18%. Dans le domaine de la formation en particulier, elles n'ont consommé que neuf pour cent du budget alloué.

CHIFFRES FAUSSÉS

Selon les prévisions du gouvernement, l'inflation sera contenue dans un seuil de 3% en 2014. Mais ce chiffre est complètement faussé par les subventions, qui vont atteindre 60 milliards de dollars, soit 30% du PIB. A ce niveau de subventions, toutes les données sont faussées car le traitement n'est plus économique mais social. Le plan d'investissement quinquennal 2015-2019 est lui aussi dans la même configura-

Un million de logements en un quinquennat, une croissance de 7% en 2019 : le gouvernement multiplie les annonces, sans assurer un suivi de ses projets. Le décalage est énorme.



tion, avec des chiffres sans relation avec le réel. Il prévoit un programme d'investissements publics de 280 milliards de dollars, soit une moyenne de 56 milliards de dollars par an. Là encore, les critiques concernent la capacité du pays à absorber ces investissements, à les rentabiliser, à éviter les gaspillages et les détournements, et à l'impunité dont bénéficient leurs promoteurs et leurs gestionnaires. L'ancien ministre de l'Energie Chakib Khelil avait géré des dizaines de milliards de dollars, avec des niveaux de corruption insoupçonnés, mais il a pu

quitter tranquillement l'Algérie. M. Amar Ghoul est toujours au gouvernement alors que l'autoroute est-ouest, qui devait être achevée en 2009, est toujours en travaux sur certains tronçons.

Ces grands chantiers entraînent aussi une hémorragie de devises, le recours aux entreprises étrangères étant devenu systématique dans les projets d'une certaine envergure.

HÉMORRAGIE DE DEVISES

Ces chiffres cachent en fait le véritable mal de l'économie algérienne : le faible niveau

de l'investissement des entreprises, particulièrement dans l'industrie, qui représente moins de cinq pour cent du PIB. Publiques ou privées, les entreprises algériennes, à quelques très rares exceptions près, ont une faible envergure, un niveau de gestion médiocre, et ne peuvent servir de locomotive pour relancer l'industrie.

Même avec un taux de croissance à deux chiffres, il faudrait six à sept ans pour doubler le volume de la production industrielle. Seule une dynamique exceptionnelle, sur au moins une décennie, et s'appuyant sur une arrivée massive d'entreprises étrangères, pourrait ouvrir de vraies perspectives.

Le ministre de l'industrie a choisi une autre formule, qui va déboucher sur une nouvelle perte de temps : réorganiser les entreprises en les regroupant. Les managers, souvent des bureaucrates sans envergure, qui n'ont pu consommer que 18% des financements offerts par l'Etat, ne pourront faire mieux avec des entreprises encore plus grandes. Ils reproduiront les mêmes mécanismes de gestion, qui vont générer les mêmes déficits. Jusqu'à l'arrivée d'un nouveau ministre.

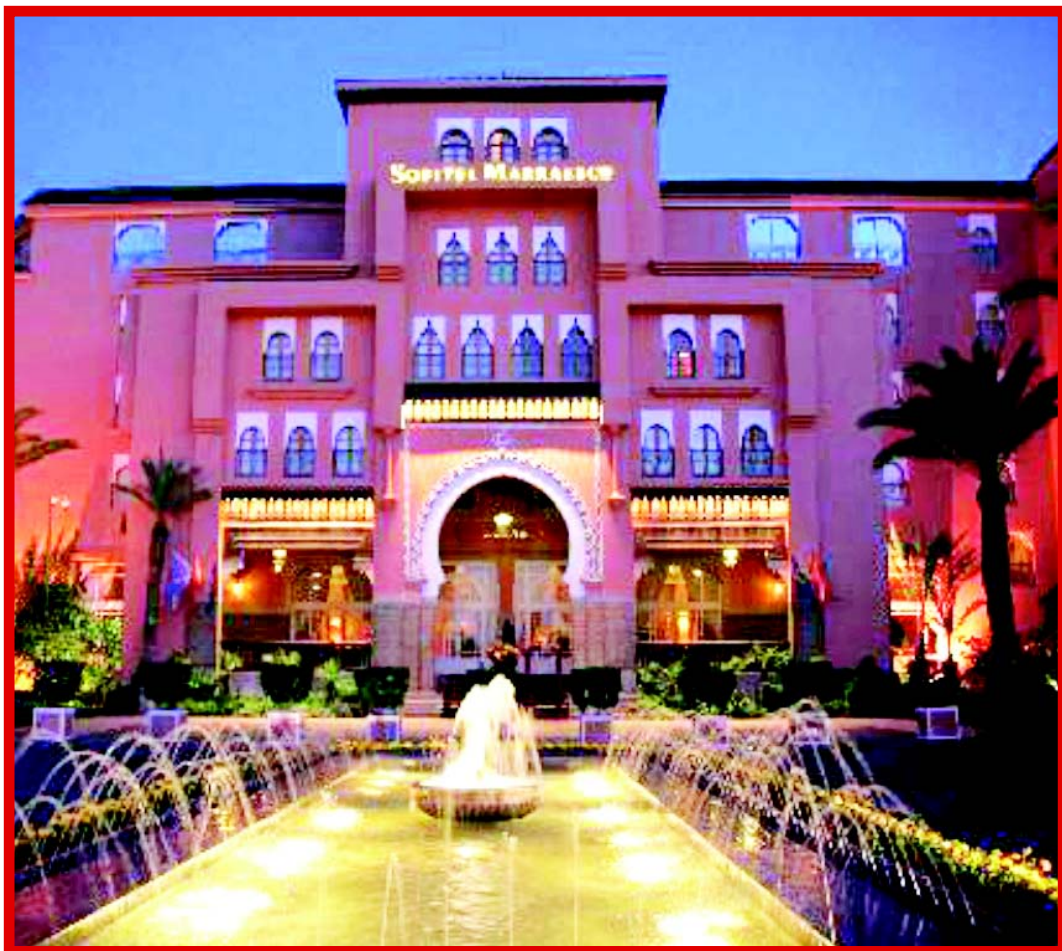
L'AGRICULTURE ET SES APPROXIMATIONS

Un dirigeant syndical, proche de Abdelmadjid Sidi-Saïd, a exprimé le désarroi de l'UGTA face à cette situation. «On n'arrive plus à suivre», a reconnu Amar Takdjout, président de la fédération textiles et cuir de l'UGTA. Le secteur du textile a absorbé à lui seul deux milliards de dollars entre assainissement et différentes aides pour relancer l'investissement, mais il n'assure que cinq pour cent de la consommation nationale.

Ces approximations constituent, par ailleurs, une tradition bien ancrée dans le secteur de l'agriculture. M. Abdelouahab Nouri, ministre en poste, vient d'annoncer une hausse de la production agricole de 13,7%. Pourtant, la production de la pomme de terre a baissé, comme le montre la flambée du produit sur le marché, alors que la production de céréales chutait de 30%, selon l'aveu même du ministre.

Pour attirer les touristes, les palaces de Marrakech proposent le mouton de l'Aïd

Les Resorts de Marrakech, traditionnellement fréquentés par les stars du show-biz et les riches étrangers en quête d'exotisme, innovent avec la venue de l'Aïd El Adha et cassent les prix. Dans leur package, ils proposent même le mouton pour le sacrifice.



PAR MEROUANE KORSO

Les formules, toujours extravagantes de ces hôtels de luxe, proposent pour cet Aïd, qui sera célébré le dimanche 5 octobre au Maroc, des packages renversants aux potentiels clients pour améliorer leurs réservations. Les offres promotionnelles vont ainsi de 305 DH (1 Euro=11 DH) la nuitée avec petit-déjeuner pour le Golden Tulip Rawabi à 900 DH pour le Kenzi Club Agdal Medina, un 4 étoiles situé dans le centre de Marrakech, près de la place de Jemaa El F'na. De son côté, l'Eldorado Club Palmeraie affiche des prix bradés, de 600 DH pour les adultes et 300 DH pour les enfants. La nouveauté proposée cette année par ces Resorts est que les clients marocains et musulmans argentés peuvent célébrer la fête de l'Aïd El Adha à l'hôtel, en apportant leur mouton. Ils ont également la possibilité de laisser la direction de l'hôtel organiser ce sacrifice pour eux. L'initiative, si elle n'est pas généralisée à l'ensemble des grands hôteliers de la ville ocre, selon l'Association régionale de l'industrie hôtelière (ARIH) de Marrakech, est cependant proposée par plusieurs enseignes hôtelières prestigieuses dont l'Eden Andalou Aquapark & Spa par exemple. Globalement, l'offre pour ceux qui veulent célébrer l'Aïd El Adha dans un de ces 'hotels Marrakchis, commence à partir de 800 DH la nuitée dans une suite standard double en "all inclusive", plus 300 DH supplémentaires si le client apporte son propre mouton qui sera confié aux bouchers de l'hôtel. L'offre de célébrer l'Aïd El Adha dans les palaces de Marrakech, avec en prime un pack "mou-

ton", ne s'est pas encore répandue à l'ensemble du Maroc. Pour le moment, même si, selon Abdelaziz Samim, directeur délégué de la Fédération nationale de l'industrie hôtelière (FNIH), "il y a effectivement une demande pour les offres packagées incluant le mouton".

MARRAKECH, UNE DESTINATION POUR RICHES

Marrakech, avec ses Palaces construits au cœur des palmeraies de la ville, sa Médina, sa place Jama El F'na, un lieu d'exécutions publiques du 12ème au 15ème siècle, très prisée par les touristes, et sa myriade d'hôtels à tous les prix connaît un succès touristique qui ne se dément pas et sans doute stimulé par les difficultés diverses rencontrées par les destinations concurrentes d'Afrique du nord La ville ocre a de nouveau connu une hausse de 11% des nuitées au 1er semestre 2014. Selon les statistiques du Conseil régional du tourisme de Marrakech, 3.120.436 nuitées ont été enregistrées par les hôtels classés de la cité durant cette période, avec 992.698 arrivées, en hausse de 10% par rapport au premier semestre 2013. Pour autant, les riches marocains ne devraient pas forcément se bousculer durant cet Aïd pour aller le célébrer dans cette ville grouillante de nuit comme de jour, où s'entremêlent les odeurs enivrantes du jasmin, du gingembre ou du safran qui se dégagent du vieux souk aux épices et les effluves nettement moins appétissantes de la crotte des mulets et des chevaux utilisés pour les ballades proposées aux touristes à travers le dédale de ruelles étroites de la vieille ville.

MAGHNIA

Atamna, un douar frontalier oublié

Cheikh Guetbi

La population de Atamna, un douar dont le front Ouest est carrément collé à la frontière et limité par la RN 7 au Nord, endure des affres par manque jusqu'à l'élémentaire. Elles sont une quarantaine de familles qui sont restées attachées et fixées à leurs terres, à leurs repères et fidèles à leurs vocations paysannes, tels l'agriculture et l'élevage, mais que le manque du minimum vital n'est pas pour leur faciliter le quotidien. Relativement à leurs voisins frontaliers marocains, les habitants de ce douar se sentent oubliés, voire délaissés par les responsables locaux, au point où certaines familles ne disposent même pas de l'électricité ou de l'eau. «Plusieurs familles ne disposent pas jusqu'à l'eau potable. On fait dans l'entraide pour fournir de l'eau à ceux qui en manquent ainsi qu'à leurs bêtes » dira ce jeune, plein de volonté, lequel s'investit dans l'élevage bovin. Voulant nous faire toucher de plus près les causes de la grogne de cette communauté qui a depuis longtemps tourné le dos à la contrebande et qui a également depuis longtemps souffert en silence, nous nous sommes déplacés sur place. Comme on s'y attendait, les quelque 7 kilomètres de piste du douar sont dans un état déplorable. « Pour

transporter l'aliment de bétail, nous trouvons des difficultés pour trouver un transporteur tellement la piste est difficile. La dernière fois j'étais obligé de le faire avec ma petite camionnette. Pour cela, il m'a fallu faire une dizaine d'allers-retours entre Maghnia où j'ai acheté l'aliment pour mon bétail, et chez moi, c'est dire que le manque de route goudronnée nous complique l'existence au douar où par ailleurs, même le vétérinaire refuse de se déplacer avec nous à cause du très mauvais état des pistes » dira notre interlocuteur, avant qu'un autre jeune ironise « même quand on invite nos amis pour un éventuel festin ou fête, cette piste les décourage ».

Sur place, nous relevons d'emblée un contraste frappant qui nous a permis de comprendre la principale raison à cette grogne : des champs verdoyants d'une part et des terres nues de l'autre, séparés par une tranchée creusée du côté algérien le long de la frontière dans le cadre de la lutte contre la contrebande, doublée par un grillage posé par les Marocains. On souligne que malgré ces deux grands ouvrages, la frontière n'est pas pour autant hermétique car le kif est introduit, paradoxalement, par dizaines de quintaux à partir du Maroc...

« On a la rage au douar. Les services de l'hydraulique locaux nous in-

terdisent le forage alors que de l'autre côté de la frontière, à quelques mètres de chez nous, les Marocains forent impunément des puits sur la nappe commune aux deux pays. Nous trouvons que cela est injuste. Le douar dispose de 40 hectares de plantation d'oliviers que les propriétaires irriguent par des citernes tractées à 1.200 DA l'unité » dira, outré, ce fellah lequel lance « si on dispose de l'eau, notre rive sera bien plus verdoyante que celle marocaine ». L'autre tare du douar est l'oued, qui prend source au Maroc, et qui le scinde en deux. Lors de crues, la partie située entre cet oued et la frontière est carrément isolée du monde. Les fréquentes absences des scolaires qui sont obligés de parcourir jusqu'à 7 kilomètres de piste pour atteindre l'école qui est située à Chbikia, piste qui est aggravée par les crues, ont engendré un inquiétant taux d'abandon d'écoliers. « Notre douar qui compte une vingtaine de chahids est considéré comme sinistré. Les responsables locaux lui ont toujours tourné le dos. Malgré cela, il assure une respectable production laitière et de viandes ovine et bovine. Un tant soit peu de développement permettra à cette production de progresser, à l'agriculture de se développer et à la population le minimum de confort » conclut un des sages du douar.

SIDI LAKHDAR

Les transporteurs de voyageurs en grève

H. B.

Après plusieurs tentatives pour trouver une solution à leurs problèmes, les transporteurs de bus assurant la liaison entre Sidi Lakhdar et Mostaganem observent depuis avant-hier dimanche une grève d'une durée indéterminée pour dénoncer le mutisme de certains responsables locaux. A l'origine de cette paralysie, ce qui est considéré par les grévistes comme un « diktat » imposé par certains exploitants de la ligne Achaâcha

- Mostaganem, qui n'hésitent pas à rallier la station de Sidi Lakhdar pour la desservir au détriment des transporteurs de cette commune. Ceci est contraire à la réglementation, notamment la carte horaire, explique leur représentant syndical. Depuis une année, les contestataires sont confrontés à ce problème alors que des promesses ont été données par des responsables locaux, selon un représentant syndical local. Depuis, rien n'a été fait et les 77 pères de famille qui desservent la ligne Sidi Lakhdar -

Mostaganem se sont retrouvés sur la touche, ajoute-t-il. Cette situation est devenue pénalisante, clament d'autres transporteurs qui demandent également l'intervention des responsables pour mettre un terme à cette intrusion qui continue à gangrener l'activité de transport à Sidi Lakhdar. Par ailleurs, selon des sources crédibles, la seule solution au problème demeure dans la réalisation d'une route périphérique pour contourner entièrement le centre-ville et l'ouverture de la nouvelle gare routière.

SIDI ALI

Un nouveau centre de proximité des impôts

H. B.

Dans le cadre de la modernisation des services des impôts, un nouveau centre des impôts a été ouvert à Sidi Ali dans la wilaya de Mostaganem. Mr Boucif Benchaâ, receveur des impôts à Sidi Lakhdar, a été installé comme nouveau directeur. Il s'agit d'une structure de haute gamme constituée de quatre services principaux, gestion principale, contrôle

principal, contentieux et recouvrement, qui aura pour mission de gérer les dossiers du commerce et de l'investissement. Elle facilitera l'étude des dossiers dans des délais respectables et améliorera la gestion et le contrôle des entreprises de moyenne importance, des personnes physiques relevant du régime réel et simplifié et des professions libérales. Le centre prend notamment les travaux d'immatriculation, le suivi des obligations décla-

ratives, ainsi que la comptabilisation des recettes et des recouvrements. Le nouveau centre prendra en charge tous les contribuables de la daïra de Sidi Ali et Sidi Lakhdar, a-t-on appris. Des préposés sont placés au niveau du service d'accueil et d'information pour fournir au contribuable tous les renseignements et informations nécessaires quant à l'orientation vers les services compétents, souligne la même source

MOSTAGANEM

Saisie de près de 2 kilos de kif et des psychotropes

Agissant sur renseignements, les services de la Sûreté de wilaya de Mostaganem ont tendu une souricière qui s'est soldée par l'arrestation de deux trafiquants de drogues et de stupéfiants à Haï Tigditt de la ville de Mostaganem en fin de semaine écoulée.

Comme il a été procédé également à la saisie de près de 2 kilos de kif traité, des psychotropes, une épée et une somme importante d'argent, suite à une perquisition des domiciles des présumés accusés. Présentés devant le tribunal compétent de Mostaganem

pour les chefs d'inculpation de détention et trafic de drogue, de stupéfiants et détention d'arme blanche, les deux prévenus ont été écroués par le procureur de la République près du tribunal de Mostaganem.

H. B.

TÉNÈS

Tant qu'il y aura de l'argent !

Bencherki Otsmane

Alors que de nombreux quartiers de la ville de Ténès, à l'image des lotissements «Sonelgaz», «Cité des richesses» dont certaines ruelles sont dans l'obscurité la plus totale, faute d'éclairage public, de nouveaux pylônes, neufs, sont installés à l'entrée de la ville de Ténès et à proximité d'autres

en parfaite état de fonctionnement. Cependant, même si la majorité des citoyens approuvent l'aménagement en cours qui permet de donner une meilleure vitrine de leur ville, elle aurait souhaité par contre voir consacrer une partie de cette enveloppe financière réservée à ce projet, à des travaux prioritaires. Ceci est valable également pour de nombreux quar-

tiers de la ville dont le besoin de bitumage se fait cruellement sentir, au moment où la direction des travaux publics procède au revêtement par couches superposées de bitume de routes qui sont à l'heure actuelle en parfait état. Apparemment, il semblerait que tant qu'il y a de l'argent, l'utilisation à bon escient des deniers publics n'est pas pour... demain.

AÏN-TEMOUCHENT

Une rentrée professionnelle sous de bons auspices



Mohamed Bensafi

C'est en présence du wali de Aïn-Temouchent par intérim, Mr Abdelkader Tayane, que le CFPA «Zenasni Amar» de Béni-Saf a accueilli, ce dimanche, la rentrée professionnelle 2014-2015. Près de 700 stagiaires, dont 502 nouveaux candidats, ont pris rendez-vous à cet événement inauguré par la levée des couleurs nationales et la lecture d'une correspondance émanant du ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mr Noureddine Bedoui, à l'adresse de ces jeunes en quête d'un avenir. Le message dénote tout l'intérêt et la place que réserve l'Etat aux jeunes dont le cursus scolaire n'est pas allé à son terme ou s'est arrêté brusquement. L'Etat, rapporte la lettre, fournit chaque année des efforts considérables et des sommes colossales pour permettre aux jeunes d'assurer un métier. «On va mettre en œuvre la trentaine de conventions de formation signées avec des partenaires du secteur public et des entreprises privées. D'autres accords suivront aussi» a commenté le DFEP, Mr Kouider Mostefaoui. Le CFPA de Béni-Saf offre, il est vrai, de réelles opportunités aux stagiaires et apprentis pour tirer profit d'un matériel et d'un équipement sophistiqués. La visite des ateliers de formation nous a permis de constater tout un ensemble de matériel pédagogique de dernière génération destiné à la formation des stagiaires. Parmi la large gamme de spécialités qu'offre ce centre, la mécanique Auto assistée par scanner a attiré notre at-

tention. C'est une nouvelle technologie de réparation guidée par Internet. On ne vous dira pas plus sauf qu'on utilise en «live» des données fournies par le constructeur. Le CFPA de Béni-Saf propose des formations aux jeunes des deux sexes. Côté apprentissage, 147 nouveaux stagiaires ont été placés dans les entreprises (publiques et privées) et seront régulièrement encadrés par des formateurs du Centre. Parallèlement, le CFPA de Béni-Saf assurera à 94 femmes au foyer des formations dans le domaine de la couture et de la cuisine collective. Dans le même temps, le Centre proposera régulièrement des cours du soir, notamment dans l'informatique et même des formations spécifiques à 47 détenus (horticulture et sculpture sur bois notamment). Des métiers comme ceux du bâtiment qui sont aujourd'hui très prisés et très recherchés dans le marché de l'emploi peinent pour trouver des candidats. Sinon, le rôle des parents est déterminant dans le choix ou l'orientation vers ce métier à leur enfant, a ajouté Zoubir Belgasmi, directeur du CFPA de Béni-Saf. Sur le plan de la wilaya, où le secteur compte 11 établissements dont un institut, ils sont au total 4.727 stagiaires à avoir pris, le même jour, le même chemin des classes. Enfin, une fois un diplôme à la main, tous ces jeunes pourront rejoindre le marché de l'emploi. Ils pourront aussi bénéficier des avantages proposés par les divers dispositifs d'insertion professionnelle mis en place par l'Etat d'où la présence à la cérémonie du directeur de l'emploi, Mr Abdellatif Acimi.

RELIZANE

Les six familles de Haouche Ezzararka attendent toujours

E. Yacine

Des pères de familles habitant pour la plupart dans des vieilles habitations datant de l'ère du colonialisme se sont rapprochés de notre rédaction pour dénoncer le mal-vivre qu'ils endurent depuis des années. Comme ils se sont présentés à notre bureau, ces pères de familles ont invité la presse à aller voir sur place les conditions dans lesquelles ils vivent depuis le début des années 80. Le visiteur est étonné de s'apercevoir que les anciennes bâtisses existent

encore de nos jours et qu'il y a des citoyens qui y vivent encore. Il n'y a ni eau ni sanitaires.

Elles sont une trentaine de personnes à vivre dans cet endroit. Ces chefs de familles demandent à être relogés dans des logements décentes. Les habitants diront que parmi tous les walis qui se sont succédé, le wali partant, selon eux, leur avait promis de trouver une solution à leur problème. Ils ajouteront que cette promesse a été faite il y a un certain temps déjà et qu'ils ne voient rien venir pour le moment.



BATENCO OUEST
53 AVENUE DES MARTYRS - EL HAMRI ORAN



AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 04 / DGP / 14

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé
pour la réalisation des travaux de **PEINTURE & VITRERIE** à **BECHAR** :

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de 3.000 Dinars par lot auprès de :

- **BATENCO OUEST D G Oran** Sise : 53, Boulevard des Martyrs - El Hamri
- Tél : 041 34 03 42 Fax : 041 34 11 64

- **BATENCO OUEST Antenne Bechar** Sise : 20, Coopérative El Sakhra
Haï Imara Bechar Jdid
- Tél : 049 21 35 78 Fax : 049 23 38 60

Les offres comprenant les pièces et les documents exigés dans le cahier des charges devront être scindées en deux parties :

- Une offre technique comprenant les documents requis par le cahier des charges.
- Une offre financière comprenant les documents requis par le cahier des charges.

Les offres contenant les pièces réglementaires doivent être déposées à l'adresse sus indiquée au plus tard DIX (10) Jours à partir de la date de la première parution du présent avis. Passé ce délai aucune offre ne sera acceptée.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne doit porter que la mention suivante:

AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 04 / DGP / 14
" TRAVAUX DE PEINTURE & VITRERIE "
CONFIDENTIEL " A NE PAS OUVRIR "

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**CONSEIL LOCAL DE L'ORDRE DES ARCHITECTES
DE LA WILAYA DE TLEMCEEN**
Immeuble administratif - 2ème étage, Bd Pasteur, Tlemcen
Tél / Fax : 043 20 31 97

Afin de clore définitivement l'assainissement, entamé par le conseil national, de la liste des consoeurs et confrères exerçant la profession d'architecte à travers la wilaya de Tlemcen, le conseil local de l'ordre des architectes, invite ces derniers à se rapprocher du secrétariat du CLOA de Tlemcen pour régulariser leurs situations administratives et réglementaires dans un délai de 10 jours à compter de la date de parution du présent communiqué.

L'ensemble des consoeurs et confrères sont priés de se rapprocher du bureau dont l'adresse est indiquée ci-dessus.

Pour le CLOA
Le Président

Vitrines de Façade



Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 57.62.74
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

Loue

un grand garage de 75 m²

à El Hachima - Belgaïd -

ORAN - Tél : 0550.36.27.44

Importante Société mixte

Recrute :

- Des ingénieurs en mécanique
- Des ingénieurs en métallurgie

Conditions :

- Diplôme dans la filière.
- Expérience dans le domaine.
- Très bonne maîtrise de l'anglais.?

Envoyez votre CV à l'adresse suivante :
Eco_emploi@hotmail.fr

FAMILLE RECHERCHE

Pour recrutement immédiat

01 nourrice couchante qualifiée pour la garde d'enfant en bas âge

Pour une famille résidant à Oran et Alger

Il est offert : bonnes conditions de rémunération selon compétences

Téléphoner aux numéros suivants : 0558 93 00 25 / 0555 55 56 60

Vitrines sur mesure



Contactez-nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 57.62.74
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

Institut de beauté recherche :

Esthéticienne diplômée.

Minimum 2 ans d'expérience.

Présentable, dynamique et souriante.

Envoyer CV à :

recrutementbeaute31@yahoo.com

Vente Bain Turc à Oran-Ville

En exploitation,
bâti sur 500 m².

Doté d'un puits
à fort débit.

Excellente opportunité.

Pour plus

d'informations,

Appeler Mr Mokrane

au : 0776-78-17-74

Un petit creux ??

- * Salades, salés.
- * Sandwichs.
- * Desserts, crêpes.
- * Glaces artisanales.
- * Café, chocolat chaud...

VENIZIA - ICE

vous invite à déguster
ses spécialités.

Adresse :

Boulevard du MILLENIUM
- Bir El Djir - ORAN
(à côté du nouveau Pierre Import)

Importante société d'importation de matériaux de construction

sise à Oran recrute dans l'immédiat

Un Responsable Commercial

- Ayant un diplôme universitaire.
- Expérience et Connaissance exigée.
- Maîtrise de l'outil informatique.
- Résidant à ORAN.

Envoyer CV avec une photo à :
recrute.ceram@hotmail.com

comptoir sur mesure



Contactez-nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 57.62.74
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

Oran, métropole méditerranéenne Rêve ou réalité ?

Voilà trois ans, déambulant dans le hall de l'aéroport Houari Boumediene, en attendant de poursuivre mon voyage, mon regard fut attiré par la revue El-Djazair.com dont un article consacré au plan de modernisation d'Oran: «Oran, La future métropole méditerranéenne».



Par Lahouari Senouci, Ph. D.

1^{ère} Partie

Dans cet article qui faisait plutôt la promotion de ce plan, il est indiqué que : «dix jours après son installation, M. Boudiaf ? wali d'Oran?? a affirmé sa détermination à tirer profit des atouts de la wilaya d'Oran pour que celle-ci honore son titre de métropole, (...), il compte en faire la métropole qui va rayonner sur la Méditerranée.

Oran rivalisera avec les grandes villes à l'instar de Barcelone, Marseille et autres capitales méditerranéennes, (...) en misant sur la création de pôles d'excellence et de compétitivité.»¹

Le plan de modernisation d'Oran comprenait aussi bien des infrastructures d'envergure tels l'agrandissement du port d'Oran, la nouvelle aérogare de l'aéroport d'Es-Sénia, le tramway, le métro, la création d'un second CHU à Oran et d'un stade olympique que l'éradication des bidonvilles à travers la wilaya en 2012. «Ce sont toutes ces réalisations qui donneront une nouvelle identité à la ville d'Oran» soulignait le wali dans l'entrevue accordée à la même revue. Ma première réaction a été de me dire : voilà une idée ambitieuse qui risque de ne pas dépasser le seuil des vœux pieux.

Et puis, je me suis dit : et si c'était vrai. D'autant plus que lors de mes différentes promenades à travers la ville, ces trois dernières années, je voyais les changements qui s'opéraient d'année en année. Une «nouvelle ville» était en train de naître et de se développer à l'est, avec la création de plusieurs infrastructures hôtelières et d'habitats de haut standing sur la frange côtière (le nouveau front de mer) et l'aménagement de grandes artères bordées de palmiers. Un centre des congrès de classe internationale qui attire de plus en plus de manifestations économiques, politiques, environnementales et culturelles d'envergure internationale contribuant ainsi au rayonnement de la ville d'Oran au-delà des frontières du pays.

Au niveau du transport en commun, le tramway a été mis en circulation au grand plaisir de la population qui semble l'adopter malgré les effets collatéraux d'une telle entreprise dont on a «oublié» les aménagements urbains qui

devaient encadrer une infrastructure de cette envergure et adoucir les externalités négatives. L'état de désolation d'une partie du boulevard Emir Abdelkader et des avenues de Mostaganem et de Saint-Eugène, jadis lieux de grandes activités commerciales ainsi que la congestion des grandes artères centrales en sont des exemples patents des effets «tramway». Les premiers travaux de prospection pour la réalisation du métro d'Oran sont lancés, à ce que j'ai constaté ce printemps dans une grande artère de l'ouest de la ville. Les façades des grands immeubles du centre-ville sont en train d'être ravalées et mises au goût du jour, ce qui a eu pour effet de mettre en exergue la richesse architecturale des édifices d'Oran et de rehausser la beauté des grands boulevards tels ceux de La Soummam, de Larbi Tebessi, de Larbi Ben M'Hidi, de Mohamed Khemisti et de l'ALN (Front de mer), pour ne citer que ceux-là. La Grande poste est en chantier de même que les anciens locaux du Prisunic² et ceux des Galeries algériennes appelés à abriter un musée, le nouveau stade est en voie d'être finalisé. La place du 1er novembre, lieu où se trouvent les plus belles icônes de la ville, deux oeuvres architecturales majeures du 19^{ème} siècle, que sont l'Hôtel de ville devant lequel trônent deux majestueux lions sculptés dans le bronze et le théâtre ainsi que l'obélisque de la victoire ailée, perd d'année en année de son lustre d'antan comme place centrale, délaissée pour d'autres centres périphériques plus attrayants. Les salles de cinéma du centre-ville ont disparu ou sont carrément laissées à l'abandon alors qu'Oran organise depuis bientôt deux décennies le festival international du cinéma arabe. Les bibliothèques publiques sont une espèce en voie d'extinction. Le marché de gros a été délocalisé à l'extérieur de la ville et l'imposante structure des «Halles centrales», une oeuvre architecturale, a été rasée (quel gâchis!) pour laisser place à un terrain vague empli de débris. Aux dernières nouvelles, il était question d'y ériger un complexe sportif. Certaines bâtisses d'El-Hamri datant de l'ère coloniale tombent en ruine au grand damne de leurs habitants qui squattent la rue en attendant d'être relogés ailleurs. Un plan de restauration est prévu pour les an-

ciens quartiers de la ville. Les travaux de restauration du mausolée de l'Imam Sid El Houari sont en cours. Le quartier historique de Sid-El-Houari est laissé en l'état avec les risques que les vestiges qui témoignent du passé andalou, espagnol, turc et français de la ville se dégradent davantage. Le fort et la chapelle de Santa Cruz, entretenus et illuminés, sont bien en vue comme les Planteurs et Ras el Ain où les bidonvilles intra-muros qui relèvent d'une autre logique urbaine prolifèrent. Oran est en mouvement accéléré mais différencié selon le territoire où l'on se trouve.

Ce constat aidant, je n'ai pu m'empêcher de rêver en me disant enfin, on pense à Oran, à lui reconnaître la place qui lui revient au sein des villes méditerranéennes. Il a été décidé en hauts lieux de s'occuper d'elle et de lui consacrer temps et argent pour la hisser au niveau des grandes villes du bassin méditerranéen bien établies telles Alger, Tunis, Alexandrie, Marseille ou Barcelone, pour ne citer que celles-là! J'esquissais déjà dans ma tête des scénarios et des pistes d'aménagement et de développement pour passer du rêve à la réalité.

À l'atterrissage de l'avion, mon enthousiasme, il est vrai, a baissé d'un cran tant l'ampleur du projet me semblait grande et les vraies questions se bouscullaient dans ma tête : pourquoi veut-on en faire d'Oran une métropole méditerranéenne au sens moderne du terme ? Est-ce pour créer plus d'emplois et attirer des investisseurs nationaux et étrangers ? Est-ce pour construire plus de logements et assurer des services urbains de qualité (eau, assainissement, transport collectif, sécurité, communications, etc.)? Est-ce pour améliorer la qualité de vie de la population? Est-ce pour développer l'infrastructure culturelle (bibliothèques, salles de cinéma et de spectacles, théâtre, etc.) et mettre de l'avant la richesse millénaire de la ville ? Ou simplement pour aménager une partie de la ville (la frange côtière notamment)? Quelle vision sous-tend ce rêve? A-t-on les moyens? Quelle est l'ampleur des investissements financiers et humains pour réaliser ce rêve? Comment et sous quelle forme de partenariat le secteur privé est appelé à prendre part au développement de la ville? Quel est le territoire concerné : s'agit-il de la ville d'Oran intra-

muros, du groupement urbain d'Oran (Oran, Es-Sénia, Bir-El Djir, Sidi-Chahmi) ou de la wilaya d'Oran comme le laisse supposer la localisation de certains projets annoncés ? Qui assurera la gouvernance du projet qui semble être porté uniquement par le wali d'Oran, représentant de l'Etat? Quel est le rôle de la municipalité et des institutions locales ? A-t-on défini clairement l'institution qui mènerait le projet à terme tout en étant redevable envers les élus et la population locale? Quelle est la part de la société civile? A-t-elle pris part à la définition du projet ?

Revenu sur terre, je constate que les enjeux et les défis à relever pour réaliser ce rêve et inscrire El Bahia sur la carte des grandes villes du XXI^{ème} siècle sont énormes. Il va sans dire que la démarche ne se limiterait pas uniquement à la construction de tours d'habitat, d'aquarium, de stade de football, d'infrastructures d'hébergement de haut standing ou à la réhabilitation du vieux bâti, ni à l'implantation et à la mise en circulation du tramway ou du métro. Il n'est pas dans mon intention, dans cette contribution de répondre à toutes les questions que je me posais et que je me pose encore ni de décortiquer l'ensemble des éléments du projet annoncé. La tâche demanderait plus de 6 temps et de matériaux. Je souhaite simplement susciter la réflexion et le débat afin que se réalise notre rêve, celui de voir Oran sur la carte des villes méditerranéennes où il fait bon y vivre et s'épanouir.

DES PROJETS STRUCTURANTS ET 14 MILLIARDS D'EUROS POUR «RELOOKER EL BAHIA»³

Le plan de modernisation de la ville d'Oran pour la hisser au rang de véritable métropole méditerranéenne comptait plus de trente projets dont : la construction d'une nouvelle ville «El-Djadida» à Oued-Tlélat, une partie du quartier d'El-Hamri sera rasée pour se transformer en couloir vert sur une superficie de 132 ha et une distance de 4 km, la construction de 40 000 logements, deux aquariums dans la daïra d'Arzew et la localité de Kristel, aménagement du nouveau port d'El-Macta, aménagement du port d'Oran et de la pêche, un nouveau port de plaisance, deux marinas à Oran-est, deux technoparcs, pôle universitaire à Belgaid, pôle d'affaires, pôle culturel et pôle sportif d'excellence à l'échelle nationale et internationale, cité de la santé, aménagement de zones industrielles, restauration des équipements culturels, réhabilitation des arènes, une salle d'opéra à la cité Akid Lotfi, l'achèvement de la construction de la mosquée Abdelhamid Ibn Badis, modernisation du réseau routier, réhabilitation des vieux quartiers de la ville, extension de l'aérogare d'Es-Sénia, création d'aires de loisirs et de promenades, réalisation d'une tour de plus de 330 mètres à Belgaid, etc.

La réalisation du plan de modernisation d'Oran est estimée à 14 milliards d'Euros. L'Etat contribuera à hauteur de 30%⁴. Pour le reste du financement, le secteur privé sera mis à contribution avec la possibilité d'un partenariat public-privé. Les condi-

tions de financement et de partenariat avec le secteur privé restent à définir. Il faut bien admettre que s'il venait à être réalisé d'ici 2025, tel qu'annoncé, ce plan contribuerait sûrement à «relooker El Bahia» et engendrerait fort probablement une nécessaire relocalisation des gens habitant les quartiers concernés.

D'ailleurs certains éléments structurants du plan ont été déjà réalisés (implantation et mise en circulation du tramway, délocalisation du marché de gros à El Karma), d'autres sont en voie de l'être (agrandissement de l'aérogare d'Es-Sénia, construction du complexe sportif) ou dont les études de faisabilité ont été lancées ou finalisées comme celles du métro d'Oran. Mais ce plan de modernisation en fera-t-il pour autant une métropole méditerranéenne au sens moderne du concept, à savoir une ville innovante et créatrice de richesse pour l'intérêt de l'ensemble des citoyens du grand Oran et de son hinterland?

UNE MÉTROPOLE NE SE DÉCRÈTE PAS. ELLE SE CONSTRUIT.

En ce début du XXI^{ème} siècle, le concept est d'actualité eu égard la concurrence que se livrent les grandes villes et les métropoles de par le monde pour attirer des investisseurs et des institutions de haut calibre tels les centres décisionnels (banques, organismes internationaux, grandes entreprises multinationales, centres de recherche d'envergure, etc.). Les métropoles «concentrent la chaîne des fonctions stratégiques, le commandement, l'innovation, la production de pointe, les services supérieurs; elles accaparent les sièges sociaux, mais aussi la recherche-développement.»⁵

L'élément clé demeure ainsi la création de la richesse dont les grandes villes, en raison de la globalisation des marchés, en sont devenues le lieu central. Selon un rapport de l'ONU, les métropoles sont les moteurs de l'économie, à l'origine parfois de 80% du produit national brut (PNB)⁶. En Afrique, «les métropoles génèrent aujourd'hui entre 60% et 80% en moyenne du produit national brut et enregistrent un taux de croissance moyen et durable de 5% par an, (...), les investissements publics et privés y sont considérables.»⁷

Cependant, l'attraction et la rétention des entreprises et des grands centres décisionnels sont fortement corrélées, entre autres, aux aménités urbaines, à l'environnement, au climat social et à la qualité de vie qu'offrent ces villes.

L'exemple de l'installation de l'usine Renault en Algérie dans la wilaya d'Oran est un cas d'école en ce sens. En effet, lors des négociations avec le constructeur français de l'automobile à propos du site de la localisation d'usine de production de véhicules en Algérie (initialement, un projet d'environ 50 millions d'euros) le choix s'est finalement porté sur Oued-Tlélat, à la périphérie du Grand Oran alors que les autorités algériennes avaient proposé la zone de Bellara (wilaya de Djijel).

A suivre

Notes :

1. El-Djazair.com no 34-Janvier 2011
2. Aux dernières nouvelles, cet édifice abrite le cabinet du maire d'Oran.
3. Afin d'en savoir plus sur le plan de modernisation et suivre son évolution, j'ai compilé et passé en revue depuis plus de 3 ans, pratiquement tout ce qui s'écrivait à ce sujet (analyses, reportages, entrevues avec le wali, comptes-rendus des nombreuses rencontres du wali, etc.) dans la presse nationale (version électronique) dont Le Quotidien d'Oran, El Watan, Horizon, Liberté, L'Expression, Le Matin.DZ et Cap Ouest MAG, entre autres. Ce dernier a consacré un dossier (Oran 2025) au plan dans son numéro 3 de janvier 2013. Les données sur le plan de modernisation citées dans le texte sont tirées en grande partie de ces journaux et du magazine.
4. «Dans le cadre du programme décentralisé du plan quinquennal 2010-2014, la wilaya d'Oran a bénéficié d'une enveloppe financière de 358 milliards de dinars, soit l'équivalent de 4 milliards de dollars, destinée à 1244 opérations touchant l'ensemble des secteurs.» in El-Djazair.com no 34, janvier 2011.
5. Claude Manzagol, (2009) : La nouvelle économie et les territoires de la métropole au temps de la métropolisation et de la mondialisation. Dans la métropolisation et ses territoires. G. Sénécal et L. Bherer, dir. Presses Universitaires du Québec
6. ONU : Villes d'aujourd'hui, villes de demain. Qu'est-ce qu'une ville?
7. Cécile Manciaux (2013) : Sagacités. Ces villes qui construisent l'Afrique. Jeune Afrique, Spécial n° 4

APARTEMENTS

■Location Studio 1 pièce - cuisine et SDB à côté de lycée Lotfi - Prix définitif 3 millions 500 - 0550.12.20.67

■Vente F2. Acté. 3ème étage rus de mostaganem ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■Vends F4 Dar El Beïda les Castors ORAN avec son garage commercial, en face tramway, cité sécurisée et paisible. Prix demandé 14 négociable - Tél : 0662.21.01.69

■Loue Appart 2 Pces et coin cuisine à Ain El-Turck - Bouisseville Haut - 20.000 DA - Eau - Electricité Tous compris - Avance demandée - Tél : 0797.06.62.42

■A.G. TAÏBA - 20, Av. Emir Khaled - ORAN - 0560.181.333 - A louer F2 RDC à Eckmühl

■Vends / Loue ou Echange contre similaire à ORAN ou ALGER : Appart F6 à TIARET. 3 Faç. Tél. Net dans cité avec cour com. 3.000 m² clôt. en dur. Parking gardé - Mob : 0557.74.60.91

■Vends F5. 106 m², 4ème étage au Boulevard Maâta en face la mosquée de Cheikh Zoubir. Bien ensoleillé - Tél : 0770.30.98.77

■Vends F3 libre de suite, 90 m², bien fini avec grande cuisine, 1er étage, bâtiment de 3 étages. Acté + LF. Parking à proximité - 3ème Périphérique Yaghmoracen - Tél : 0559.745.739

■A vendre F2 modifié en F3 - 1er étage Haï Esseddikia dans un immeuble de 2 étages à côté du Sheraton - Tél : 0552.95.85.20

■Vends appartement F2 : Rue Marguerite. Rez-de-chaussée ORAN - Bien aménagé - avec Acte - Tél : 0794.71.00.53

■A vendre appartement Front de mer vue sur mer F3 + appartement Mobilart T4 vue sur mer - Tél : 0550.48.54.19

■A vendre appartement F4 - 1er étage Acté - Cité les Amandiers - 0779.31.91.29 / 0778.42.44.63

■A vendre F4 - 3ème étage Bt B4 Cité de l'Air - Es-Senia - ORAN - Acte + L.F. - Prix après visite - Tél : 0556.43.01.55 / 0551.92.63.07

■Vente F3 - Acté - 1er étage, cité calme et clôturée 200 Logts ES-SENIA. Avec parking individuel - PD : 850 U - Tél : 0550.32.82.57

■A vendre appartement F2 très bien aménagé EL KERMA - ORAN - Tél : 0551.80.21.91

■A.V. : F3 à Maraval 2ème étage - Acté - Bien aménagé. Bon voisinage - Tél : 0672.46.58.18

■A.V. : 1 pièce, cuisine, SDB, toilettes. 32 m². Avenue Jules Ferry - Eckmühl - 0775.14.49.49

■Vends bel appartement F3. Sup. 78 m². Haï Yasmine II - Résidence calme. Bon voisinage - Tél : 0770.99.26.32 - 0559.74.14.55

■A vendre F3 - Acté - Haï Es-Sabah 2ème étage. Bien situé à proximité marché - Ligne téléphonique. Réseau Internet. Eau. Electricité. Gaz - Eau H24 - Prix après visite - Tél : 041.72.05.23 - 0772.37.41.53

■Vends des appartements F3 - Actés - à GDYEL - 5.500.000,00 DA - Tél : 041.53.37.42 - 29, Rue Alexandre Nobel - Gambetta - ORAN

■Vends ou Echange appart F3 au rez-de-chaussée, refait à neuf avec sous-sol au cœur du centre-ville. Convient habitation ou fonction libérale. Prix après visite - Tél : 0775.58.29.16

■Vends Appart F2 - 54,95 m² - Acté. Livret foncier - 1er étage. 3 façades à ORAN. Gambetta HLM - 0663.09.92.14

■Ag. Immobilière LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Loue Apparts : F3 2ème étg. Cité des enseignants Seddikia - F3 4ème étg. Haï Chouhada Sabah - F3 5ème étg. meublé Haï Chouhada Sabah - F4, 1er étg. Kerma

■Agence Immobilière LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Loue 02 Apparts : F2 80 m² - F3 115 m². Vue sur mer. Résidence fermée. Sécurité absolue 24/24. Cité Sahraoui côté Açyl

■A vendre F3 aménagé en F4 - 1er étage - Vide - Acté - Yaghmoracen. ORAN - 0772.94.81.89 - 0779.53.66.31

■Vends F4. Rez-de-chaussée de 55 m² à la Cité Mimosas - Curieux et courtiers s'abstenir - Tél. 0663.89.38.51

■Cause départ : A vendre Appart 60 m² (Avec Désistement) à Delmonte - ORAN - RDC - Tél : 0558.42.55.86

■Vends Appart 2ème étage bon standing F4 ; 134 m² avec garage, quartier résidentiel ORAN-Centre - Tél. 0664.40.88.87

■Appartement à vendre F2 aménagé en F3. Rez-de-chaussée Grande-Terre. Habitation ou Fonction libérale - 0550.84.30.87

■Vends F4 Maraval 2e étage dans un immeuble propre de 3 étages - Voir photo : ouedkhniss.com - www.ouedkhniss.com - Tél : 0558.637.145 - Après 15 H

■Cherche deux appartements pour Achat dans même immeuble - Contacter le : 0551.55.40.11

■Vends F4 - 4ème étage. Acté. Cité des fonctionnaires Es-Seddikia - éléments de cuisine, Mischler - 3 façades - Prix après visite - Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0664.89.88.70

■A vendre Appart F4 - 5ème étage - Acté - Haï Yasmine - Tél. 0560.71.33.46

■A louer des appartements F3 et F4 Coop. Ennakhlia Rue de Belgaïd en face Antenne de la Poste - Tél. 0560.05.10.00 - Fax: 041.65.42.88

■A louer des Apparts F2 - F3 immeuble neuf à les Castors - ORAN à côté de mosquée Maghrawa - Tél. 0555.11.55.49 - Avant 17 h 00 - Prix après visite.

■Loue : F3 Miramar 3e (3 U) - F4 Millennium 4e (3 U) - F4 Yasmine 3e (3 U) - F3 / F4 Bd Emir AEK 1er / 2e (4 U) - Villa El Kerma (4,5 U) - AG. "ABDALLAH". 11 Cavagnac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends Appart F3 + cuisine + 3 chambres + débarras + cour. 2 façades. R. Chaussée Premier étage. Rue sur mer. Acté. Superficie 135 m². Rue Beau Séjour - Tél : 0542.82.52.57 - 0664.60.17.41

■Ag. Immo. MAROUA - Zitoune - 0771.83.73.91 - 0553.18.55.79 - Vend F2 - 4ème étage. Top. Gde Terr. 2 F.

■Loue ORAN la Lofa 2 Apparts grand standing F3 + grand hall et F3 + cour mitoyens - 150 m² chacun. 2ème niveau de villa, état neuf + garage 3 voitures - toutes commodités - Tél. 0778.39.85.12

■A vendre Appart F3 libre + C. SDB. Terrasse individuelle. Superficie 104,36 m² dans un immeuble d'un seul étage. Adresse : 63, Rue de Mostaganem - Tél : 0662.61.34.42 et 0551.43.15.02

■A vendre 01 appartement F5 - 4ème étage. Sup. 100 m². Libre et vide à Yaghmoracen. ORAN - Tél. 0555.48.73.88 et 0778.50.67.46

■A.V. F3 - 4ème étage. 92 m². Cité El Halla 4ème Périphérique ORAN - Tél. 0558.20.32.99

■SARL Immobiliario Del Mediterraneo vend en Espagne vue sur mer des Apparts et des Villas à partir de 35.000 Euros - Tél. 0034.695.075.601 - 0034.965.051.950

■Loue Apparts F2 et F3 meublés, ttes commodités, garage, vue sur mer, à CAP FALCON (Ain El Turck - ORAN). Possibilité location courte durée - Tél : 041.26.52.15 / 0773.84.67.39 - 0774.42.78.56

VILLAS

■Vends villa de 270 m² R+1 à cité policière Canastel, moderne avec bon prix 6 milliards. Prix définitif - 0550.11.18.78

■Vends Maison de Maître : Vieux Bâti. 360 m² R+1 derrière la clinique Hikma - Haï Khemisti. Bir El Djir (ORAN) - Prix 14,5 U m² à débattre - Tél : 0794.46.68.21

■Particulier vend villa - Actée - Sup. 171 m². Bâti 270 m² à Canastel - 3 SDB - Possibilité Promesse de vente - Prix 460 négociable - Tél : 0660.57.59.88

■A vendre une Maison de 100 m² luxe. Acte LSP à Ouled Boudjemaâ à côté de 5 pages (Sassel) - toutes commodités (Gaz - Eau - Elect.) Luxe - Libre de suite - Prix demandé 480 M - Tél : 0771.11.24.21 / 0560.91.97.15

■TLEMCCEN : Vends Maison Lots Okbani Bd Derrar Abderrahmane - Tél. 0549.12.93.01

■Location Niveau de villa, Espace + garage, plusieurs grandes pièces + cuisine + hammam (Pour Habitation ou Bureau) très bien situé à ORAN près du Boulevard - Tél : 0696.45.66.19

■Vends M.M. - Sup. 65 m² en Tôle. Double façade - à Sidi Ben Yebka près de Gdyl - Eau - Elect. - Gaz - Tél : 0772.70.70.44

■A.V. Carcasse à Nouveau Canastel. R+2 - Bien placée - 235 m² - Actée + P.C. - 10 m façade - Tél : 0672.46.58.18

■TLEMCCEN : Vends villa 264 m² bâtie 200 m². R+1 - Actée - située à IMA-MA-Centre côté Sonelgaz - Tél : 0779.88.22.11

■Vends Carcasse 132 m². R+2. Double façade. Béton. Briquetage. Tehra-che fini - Tél : 0552.84.57.35

■Vends Villas : 600 m² les Palmiers + 220 m R+2 El Mordjane + 430 m² Morchid + 400 m² R+2 D.F. la Lofa + 500 m² les Castors + 900 m² Point du Jour + 350 m² R+2 Miramar - AG. BENSAÏD - 0661.20.31.86 / 041.29.26.03

■Vente villa à Bir El Djir Centre. Sup. 180 m². R+1 : Cuisine. Réception. Hammam. 02 Garages. 3 Chambres. Grand Logt. SDB / WC - près de la mosquée de Bir El Djir / Poste - Tél : 0550.35.81.67

■A vendre villa vide. Actée. Neuve. Luxe. Bien finie. SENIA. 160 m². R + 2 étages. 6 Pces, salon, terrasse 180 m², cuisine, garage 4 V., une cave, haouch, 2 WC, SDB, bache d'eau - Tél : 0771.86.73.03

■Vends villa : 370 m². RDC + 1er étage + grande cour - située Cité Castors Es-Senia - Tél : 0553.03.27.21 - 0790.03.11.27 - 0549.14.23.56

■Vend villa R+2. Actée. Haut standing. 350 m² : 10 chambres, hammam, climatisation, chauffage central, 02 garages Automatique (05 Voitures). Villa CNEP Sid El Kheir Es-Senia - 0554.675.718

■ARZEW - A.V. : Villa R+2 - Sup. 128 m². Finie 80%. Endroit très Résident. - 0772.90.32.13

■Vends Maison à Bir El Djir (Bernardville). 2 façades - Bâche d'eau - Puits - 2 Apparts identiques (grand salon + RDV + 3 Ch.) - Tél : 0559.08.03.94

■Vente belle Maison 415 m² : 13 Pces / 2 C. / S.B. / Garage 5 véhicules / Magasin 20 m² - Centre-ville REMCHI - Tél : 0560.05.56.64 - 0773.27.76.74

■Vds villa 440 m² quartier résidentiel Cité Djamel - Tél. 0661.24.24.17 - 0556.81.06.68

■Vends villa Sup. 820 m² R+1. Contient : 05 locaux - 01 garage - 02 façades - Adresse : Terminus Bus Ligne 37 sur Bd Angle - Tél. 0779.79.08.95

■A.V. Villa R+2 - 300 m² à Es-Senia Bahi Amar. Convient à toute activité (Administration - Clinique - Ecole) - Tél. 0798.37.93.47 - 0781.34.91.31 - 0552.79.29.63

■Villa à louer. Complètement rénovée. Bir-El-Djir : 5 chambres - un grand salon - 2 SDB - cuisine - Coin repas - Garage - utilités - jardin - Tél. 0697.20.16.80

■Vends M.M. vieux bâti 319 m². Actée. 4 Pces, cuisine, sanitaires, garage, cour, terrasse + jardin 215 m². 2 façades - Hippodrome - Tél. 0793.97.69.35 ou 0553.35.60.47

■A vendre villa R+1 - 200 Logts Es-Senia. ORAN. 153 m². 80 m² Bâti. Avant-villa + jardin - 4 pièces, salon, cuisine, 2 WC + 2 douches - Tél : 0793.70.65.91

■A vendre - Echange : 2 villas 36 M/ K. R+1 et jardin, piscine. Luxe - Tél. 0793.85.72.57

■A vendre Maison de Maître 4 pièces C. S.B. Gde cour + Gd garage - Sup. 355 m² à Eckmühl - ORAN - Tél. 0774.21.03.41

■A louer villa à Bir El Djir composée de 2 appartements haut standing séparés individuellement + garage pour voitures - Peuvent être loués séparés pour Stés ou privé - Contacter : 0555.91.37.59

■Loue Immeuble Ht Stand. de 4 Apparts + studio équipé clim + chauffage / garage 150 m² - convient Sté - Clinique, à Hassi Benokba. Prix après visite - Tél. 0791.90.96.41 - Curieux s'abstenir

EMPLOIS

■Importante société privée implantée à Oran recrute dans l'immédiat : Une Femme de ménage. Ayant l'âge entre 25 et 35 ans. Résidente à Oran-Ville. Présentable, expérimentée et sérieuse - Tél : 0560.51.43.58 - E-mail: ets.cond@hotmail.com

■Pharmacie à ORAN recrute un Vendeur (se) expérimenté (e) - Veuillez appeler au : 0560.03.20.97 ou envoyer vos coordonnées par S.M.S.

■Cherche Chauffeur de Rétrochargeur MST à ORAN et à MOSTA et Chauffeur de camion léger à ORAN - 0553.14.12.03

■Je recrute une Assistante en anglais bien vouloir avec l'expérience et Gestionnaire de stock - Envoyez votre CV par mail: eurlmed10@yahoo.Fr

■Magasin à ORAN centre-ville cherche Vendeur à plein temps, niveau scolaire souhaité - Envoyez vos CV au : ConfiserieDubonheur@Gmail.Com

■Crèche " EL RISSALA " sise à El Hassi (ORAN) cherche Educatrice (s) diplômée (s) CFFA - Contacter Tél : 040.22.14.98

■Recrute : Ingénieur en Informatique H/ F - Commercial - Technicien en Maintenance - Envoyez CV à : recrut.informatique31@gmail.com

■Une Psychologue Clinicienne ayant une expérience de 5 ans de Directrice d'une crèche + 5 ans d'expérience d'Educatrice, cherche un poste de Gérante d'une crèche ou bien une Associée qui possède Gd Appart / Villa - Tél : 0778.11.54.77 / 0553.13.45.29

■J.H. à ORAN cherche Travail : Maçonnerie - Dalle de sol - Faïence - Aménagement et toute Finition - 0696.60.50.03

■Sté basée à ORAN spécialisée dans la distribution agroalimentaire recrute : Administration des ventes - Comptable - Facturiers - Magasiniers - Vendeurs - Chauffeurs - Superviseurs - Envoyez votre CV par email : rhocd.distribution@yahoo.com

■Cafétéria à ORAN cherche des Serveurs et des Plongeurs - Appeler le : 0661.20.45.39 / 0772.35.38.99

■Société de production de plastique recrute une Secrétaire de direction. Expérience exigée - cvrouxoran@yahoo.fr

■Jeune Homme maîtrise anglais / français, possède véhicule neuf, cherche Convention pour qualité Chauffeur - Démarcheur - Coursier ou Guide touristique dans une entreprise privée ou particulière, à toute heure - Tél. 0542.14.93.68

■Entreprise de Catering à ORAN cherche : 1 Comptable avec 10 ans d'expérience - 2 Femmes de ménage - Tél : 0555.01.09.94

■Entreprise de production cherche : Comptable à ORAN et Conducteur de Travaux à MOSTAGANEM - Expérience exigée - Envoyez vos CV à : etpengins@hotmail.fr

■Ecole privée cherche à recruter Professeur en gâteaux traditionnels d'urgence - Tél : 0771.84.52.82 - 041.33.62.68

■Hôtel El Khayala recrute : Réceptionniste homme avec expérience et Femme de ménage avec expérience - Tél : 0555.555.283 - Fax : 041.65.42.88

■Recrute (02) deux Chauffeurs Vendeurs expérimentés distribution de produits d'entretien - Contacter le 0552.42.50.07

■Cherche deux Réceptionnistes dans un Pressing à ORAN centre-ville et ORAN Maraval - (Bien payés) - Tél : 0771.56.54.22

■Pizzeria RIHABE TAÏBA cherche Pizzaiolo et Kababiste expérimentés à ORAN - Contacter Amine : 0660.36.17.99

■Pharmacie installée à Maraval cherche Vendeur (se) de 16 H à 22 H - Veuillez nous contacter au : 0556.93.84.75

■Salon de coiffure et esthétique cherche Coiffeuse qualifiée à Hassi Mefsoukh (ORAN) - Tél. 0555.13.46.76

■Ecole cherche Esthéticienne avec salaire motivant pour assurer des cours - sérieuse et déchargée de toute obligation - Contactez au Tél. 041.24.15.84

■Station Essence à GDYEL recrute : 02 Pompistes et 01 Vidangiste Lavagiste - Tél : 0781.25.80.34

■Pharmacie à BIR EL DJIR cherche Vendeur (se) - Expérience exigée - Salaire motivant - Tél : 0553.15.36.70

■ORAN - Société cherche : Assistante ADM - Ingénieur en Informatique - Juriste - Architecte - Formateurs dans différentes disciplines - Maîtrise du français et de l'outil informatique - Contact : cecos.recrutement@gmail.com

■Recrute en urgence un Electricien industriel ayant de l'expérience - Nous contacter au : 0697.30.87.48

■Crèche à SENIA cherche Educatrice d'enfants d'urgence, sérieuse et ayant un diplôme d'éducatrice avec une expérience, habitant SENIA ou les environs - 0790.65.17.42

■Société de Taxi à ORAN cherche à recruter des Chauffeurs de taxi avec diplôme - Contactez-nous au : 0770.68.59.99

■Cherche un Formateur en Chaudronnerie ayant une grande expérience (théorique et pratique) - Nous contacter en urgence au : 0559.56.93.50

■Entreprise privée cherche un Chaudronnier qualifié ayant plus de 10 ans d'expérience - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Ets Rec. une Secrétaire maîtrise Out. Inf + bon français - âge 27 / 35 - accepte déplacements périodiques au Sud - Mob : 0557.59.36.28 - Email : ccb_oran@yahoo.fr /

■Agence de Contrôle Technique Automobile recrute 1 Technicien en Génie mécanique électromécanique pour formation Contrôleur technique automobile - Tél : 0793.13.57.23 - 0791.99.58.79

■Agence de Contrôle Technique Automobile recrute 1 Contrôleur technique agréé - Pour tout renseignement Tél : 0793.13.57.23 - 0791.99.58.79

■Bureau d'études recrute : Architectes de conception - Ingénieurs G.C. - T.S. métreurs vérificateurs - Ingénieur ou T.S. en VRD - (personnels qualifiés et expérimentés) - Envoyer C.V. N° Fax : 041.40.51.33

■Société de production de plastique recrute un Gardien (Logement assuré) - cvrouxoran@yahoo.fr

■Société de production de plastique recrute un Tech. Spécialiste dans l'injection plastique. Expérience exigée. Logement assuré - cvrouxoran@yahoo.fr

VEHICULES

■A.V. : Golf GTD - 2014 - blanche 32 mille marche - La Toute - Tél : 0772.89.32.54

■A louer pour Société 2 TOYOTA HILUX 4x4 Double cabine - Tél : 0658.25.92.50

■A vendre IBIZA FR. Année 2012. Noire - Pas de retouche - 0553.14.12.03 - 0551.65.26.06

■A vendre KIA Picanto - Gris Inox. 2014 - Ttes options. Toit. LAIDE. Roulé 10.000 Km - Tél : 0771.15.66.90

■Vends Fourgon HYUNDAI H1 - Tôle - Année 2012 - 63.000 Km - Climatisé - Contacter Tél : 0771.69.61.05

■Location de Voitures (1ère main) à particuliers et entreprises - Contacter : 0773.01.62.49 - 0770.30.12.41

■A vendre Zotye (Nomad). Année 2009 - 1ère main - Assez bon état - Accepte échange - Tél : 0775.38.83.55

■A louer Camion ISUZU plateau ridelles avec Chauffeur dans une Société privée ou étatique ou Grossiste - Tél : 0771.10.24.81

■A vendre : Peugeot 5008 Premium toute option. 2.0 L HDI. 150 CH. Gris Argent - Aucune Retouche - Roulé 69.000 - IM. 31 SAFIA - Année 2011 - Tél : 0770.44.71.04

■Vends 308 Peugeot HDI. 112 CV. Année 2014 - Km 22.000. Bon état. Couleur Gris Argent - Prix offert : 1.800.000,00 - Tél : 0774.79.19.39 - 0550.37.92.86

■Vends SORENTO toutes options. Bon état. Année 2007 - Tél : 0555.03.21.29

■A vendre Bus ISUZU MD 27. Année 2008. Bon état de marche - Cessation d'activité - Prix intéressant - Tél : 0770.88.58.59 ou 0770.37.37.17

■Achat Véhicule accidenté ou en panne Léger et Lourd - Tél : 021.91.35.62 - 0771.39.49.82 - 0771.87.77.73

■Vends Mégane 2009 toute option - Km 41 mille - Contactez le : 0555.94.40.80

■Location Camion à benne JMC nouveau modèle 2014 (0 Km) pour une Société privée ou étatique (étude toute proposition) - Appelez : 0777.76.30.12

■Vends FIAT DOBLO Multijet. Diesel. Vitré. Année 2010. Peu roulé 9.000 Km. Toutes options. Gris Métallisé - à ORAN - Tél : 0558.13.66.90

TERRAINS

■Vends terrain de 310 m² avec 02 façades à Canastel à côté Coop. Ahmed Wahid nouveau Canastel. Bien situé et route goudronnée - avec un très bon prix 10 million le m² - Tél : 0550.12.20.67

■Vds terrain Agricole 2 Ha : Vigne. Puits. Bassin. Elect. 380 V. - T / proche SIDI BEL ABBES - Titré - Tél. 0557.40.62.65

■MECHERIA - Vends terrain 301 m² avec Livret foncier centre-ville (Cité des Enseignants face Cafétéria El Foursenne) 3 façades : 17 m - 18 m - 13 m - Pas d'intermédiaire SVP - Tél : 0782.

■Affaire à Saisir : A vendre un superbe Lot de terrain, 1 seule façade, en face l'autoroute, situé à Brédéah - Daira Boutléis - W. ORAN - Sup. 258 m² - Acté + Permis - Tél : 0775.92.36.28

■A vendre terrain urbanisable - Promotion Immobilière possible 12 étages - 2 façades - 9.800 m² sur Bd Belgaïd - ORAN - Tél : 0770.50.02.94

■Vds carcasse R+2 + 2 garages fermés extérieurs. Fini 100% sur terrain 245 m², 2 façades. Acté + permis / eau, élect. gaz. Vue sur mer. A 100 m du grand Bd à Belgaïd. PO : 2.5 ML/MD. Tél. 0770.52.86.68

LOCAUX

■Loue plein centre-ville TIARET : Cafétéria - Crémérie équip. Neuf. 2 Faç. Terrasse sur avenue principale face Univ. Institut Agro. Univ. Génie Civil, lycée, CEM, école et direction Académie, la Poste (Cafét. en activité) - Mob : 0557.74.60.91

■Vends local sup. 20 m². Acté + souppente Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■A vendre : Hangar plus bureau de 400 m² avec terrain de 200 m², 02 façades et un puits, sis à Route Nationale HAS-SI BEN OKBA à 800 m de la Zone Industrielle de Hassi Ameur - Tél : 0550.16.53.16 / 0550.16.55.16

■Location local commercial à Seddikia Haï El Emir AEK - Tél : 0556.51.40.71 - 0778.40.38.40

■A vendre grand magasin (Superette). Acté. 320 m² + sous-sols à ORAN - Bien situé. Bien aménagé - Tél : 0554.12.78.92

■Local à vendre de 70 m² à Pépinière + Appart F3 Sabah CNEP - Tél : 0790.77.28.69

■Vends : Cafétéria CV Miramar + Salle des fêtes centre-ville + Vends Hôtel 45 chambres centre-ville + local 300 m² Haï Sabah + local 130 m² Bd Emir AEK - AG. BENSaid - 0661.20.31.86 / 041.29.26.03

■Vends ou Loue Pizzeria de luxe centre-ville ORAN. Tout équipée + sanitaires - Superficie 80 m² - Tél : 0661.22.00.00 - 0561.75.10.01

■Vente local à Haï El Yasmine - ORAN près du 4^{ème} Périph. Sup. 30 m² avec souppente en dur - Prix après visite - Tél : 0550.35.81.67

■A TLEMEN : Vends Station Essence avec belle Maison et Local S/Gd Bd - Prix après visite est raisonnable. Merci - Tél : 0774.54.93.15

■A. TEMOUCHENT : Loue local S / Gd Bd principal. Sup. 80 m² + S/S 80 m² C-Ville. Convientrait Tte Prof. Libérale. Stationnement facile - Prix après visite. Merci - Tél : 0774.54.93.15

■Locale à louer 40 m² (Plateau) - Tél : 0699.31.79.54

■A.V. : Local Avenue Jules Ferry. Acté. 71 m². 2 rideaux. Refait à neuf - Eau. Gaz. Elect. - Possibilité A.V. Moitié - 0550.35.97.91 ou 0770.30.52.44

■A vendre ou à Louer : Usine vide Z.I. 5000 m² + 02 hangars de 1000 m². Administ. Un Poste 160 KVA - 02 façades de 70 m sur l'autoroute - Tél : 0771.86.73.03

■Affaire à Ne Pas Rater : Vends local sup. 28 m² deux façades, bonne hauteur. Maraval (Bd) - Tél : 0557.40.97.65

■Magasin à louer de 43 m² à Akid Lotfi. Sanitaires + vitrine + faux-plafond + rideau électrique - près de Joy's - Tél : 0778.11.54.21 - 0560.82.53.34

■Vends Local, idéal pour Bureau : 12 m². Acté. C4 Résidence Clémentine. Haut standing. Centre-ville ORAN - Tél / 0558.637.145 - Après 15 H - Voir Photo : www.ouedkhniss.com

■A louer un joli magasin 16 m² plus souppente 10 m² dans la Cité 733 Logts AADL CNEP à Haï Yasmine dans la ligne du Tram à côté de la nouvelle mairie et dans une nouvelle cité - Tél : 0556.86.44.18

■Loue un grand garage de 75 m² à El Hachima - Belgaïd - ORAN - Tél : 0550.36.27.44

■Loue local de 1.100 m² en trois niveaux (Sous-sol avec accès direct, RDC, R+1) plus de 650 m² d'espace de stockage et 450 m de bureaux (8 Bureaux) à ORAN - Prix après visite - Tél : 0557.04.61.76

■Location de 02 Chambre froides 350 m² (- +) et 250 m³ (- +) plus A vendre Chambres froide (-+) et de 02 tunnels - Contactez : 0561.94.72.29

■Location 02 Chambres froides Négatives de 80 m³ chacune + Ch. Nég. 40 m³ située à la Zone industrielle N° 3 avant Senia Douar - Tél : 0561.71.73.89

■A vendre grand magasin ou à louer sur Bd Av. St Eugène RC + 1^{er} - 150 m² - 0662.26.37.60

■A vendre un local de 40 m² - Acté - face d'une école primaire et un endroit prometteur pour toute activité - parallèle de la Rue Mirauchaux exactement Rue Dumanoir - ORAN-ville - Tél : 0772.27.28.63 - 0560.00.37.42

DIVERS

■Achat Poinçonneuse pour fabrication Chemin câble sur tôle - Tél : 0772.84.60.30

■Vends Comptoir Frigo 1 m 20 et Tournebrotte Poulet - Tél : 0663.30.34.50 - ORAN

■Plombier : Débouchage canalisation chauffe-eau - Robinetterie - Salle de bains - Evier - Fuite gaz - Installation - Entretien - Rénovation - Conseil - 7 J / 7 et 24 H / 24 - Tél : 0559.91.73.14

■Importateur vend Produits d'Hygiène corporelle - Soins traitants d'origine France : Lait corporel - Crème de mains - Vernis à ongle - Dissolvant instantané - Tél : 0554.36.65.05

■Crèche - de 2 ans à 5 ans - Une bonne préparation scolaire (Un bon prix). Adresse : Cité Lauriers-Roses BT G1 2ème étage N° 6 Maraval au-dessus de magasin de pièces détachées Engins face de la ligne de bus (B)

■A vendre Matière première plastique 1.000 Kg SAN CRISTAL et 2.000 Kg PEHD et PEBD - Tél : 0661.22.15.90

■Loue Licence à café (ORAN 31) - Tél : 041.34.17.92 - 0554.64.49.66

■Vends : Presse de découpe pour papier, carton et autres, grand format de marque CARL DROHMAN allemande - Emballeuse Flowpack en tôle inox la MITO 27 italienne - Tél : 0550.35.92.52

■Un Groupe d'enseignants spécialisés donne des Cours de soutien pour les élèves et les étudiants (Tous les niveaux) - Tél : 0559.24.11.95 - Adresse : Haï El Manawer Rue Hakim Sandaras N° 2 - 3ème étage Porte à droite (ORAN) - L'inscription à partir du 1er Octobre 2014

■SARL GMA USTO - ORAN - Vous propose des Equipements dentaires à des prix compétitifs : Fauteuils dentaires. Radio. RVG. Autoclave... etc. - Tél : 0560.98.66.60 - 041.70.54.75

■Cherche Associé ou Gérant pour un Restaurant Av. Saint-Eugène - ORAN - Tél : 0560.03.47.19

■A vendre Matériel Cafétéria : CON-TI 4 bras - Comptoir Arrière-bar - Percolateur - Machine à jus (3 Bacs) - Moulin à café - Présentoir à gâteaux - Tél : 0775.38.83.55

■A vendre Matériels en bon état : 1) Deux Malaxeurs 6 m³ montés sur Camion SONACOME. Toupie LIEBHERR - 2) Cocotte à ciment 40 Tonnes - Contacter SBO Chetibo ORAN - Tél. 0555.96.46.75

■Loue Licence de café - Tél : 0551.98.12.06

■« Besoin urgent d'apprendre un Métier dans les domaines de l'Esthétique et ou de la Coiffure ! Appelez Melle Nassima au 041.53.32.23 - L'école de formation UNIBEUTE répondra à vos attentes

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique, Papier, Carton » - 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■A vendre : 1 Centrale hydraulique - 1 Boîte à vitesse industrielle - 1 Etaut Limeur course 600 mm - 1 Four pour traitement thermique 500 x 400 x 450 - Tél. 0772.94.85.64

■Entreprise des Travaux de Terrassement, de Lotissement, Défoncement des terres agricoles - Tél. 0549.12.93.01

■Possède Classe pour des cours de soutien : Recherche Associé - Choupot - Tél. 0559.64.99.06

■V. Machine en discontinu pour Fab. Bloc de mousse (Eponge). Marque Italie + Coupeuse verticale + Broyeur + 3 Bordeuses - Tél : 0550.45.44.61

■Importateur propose pour Vente en Gros uniquement : Pantalons Femme enceinte super prix : 650 DA/pièce - Forte rentabilité. Unique en ALGERIE. Stock visible à ORAN - Tél : 0554.64.16.61

■Enseignant universitaire et Chimiste et Informaticien donnent cours de Maths - Physique - Chimie pour 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} Moy. - 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} AS (Bac) - 0559.04.03.34 - Ad.: 58, Rue Mohamed Khemisti - ORAN

■Vestes - Doudounes - Blousons : de marque française RIVALDI pour Vente en Gros uniquement. 800 pièces. Stock visible sur ORAN - Prix 3.200 à 3.500 DA/Pce - Photos disponibles - Tél : 0554.64.16.61

■Imprimeur vend Massicot ouverture 107. Bon état de marche + vend Massicot ouverture 92 bon état de marche - Tél : 041.46.10.64 (Heure de bureau)

■Vds Ensacheuse horizontale de produits granulés (flan) de marque RO-VEMA S100 d'une capacité de 80 sacs de 50 gr/minute - Tél. 0554.060.704

■J.F. Ecole ELEGANCE lance Stage 1 mois de Haute Coiffure - Maquillage Prof. - Inscription 16, Rue Abderrahmane Miloud - Protin - ORAN - Tél. 0667.10.98.16 - www.ecole-elegance.com

■J.F. Ecole ELEGANCE lance Stage 6 mois qualifiant en Coiffure & Esthétique - Inscription 16, Rue Abderrahmane Miloud - Protin - ORAN - Tél. 0667.10.98.16 - www.ecole-elegance.com

■J.F. Ecole ELEGANCE lance Formation diplômante : CAP Coiffure / B.T. Esthétique - Inscription 16, Rue Abderrahmane Miloud - Protin 6 OIRAN - Tél. 0667.10.98.16 - www.ecole-elegance.com

■Ouverture à ORAN du Bureau d'ORIENTAL MEDICAL EQUIPEMENT Sarl. Représentant de « AGFA, SONOSCAPE, BMI... etc. » - Contact : 0550.52.00.08

■Pour tous vos Travaux de Plomberie. Dépannage. Fuite. Installation sanitaire - Accepte tous déplacements - Tél : 0559.91.73.14

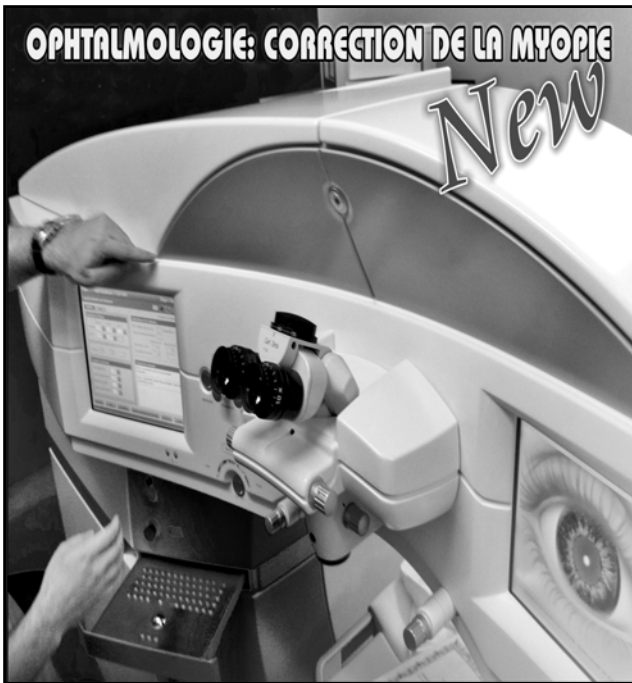
■A vendre : Salon 05 places + la Table du centre d'origine MALAISIE - Prix : 45.000 DA - Contactez-nous au : 041.54.10.20

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs, Serviette, Goblet » « Conditionneuse » 036 65 33 34 / 35/36 - 0555.62.34.91/92

■Vous entendez mal ? Test audition gratuit chez AUDIFEL - Prendre RDV. Tél : 0661.10.35.04 RELIZANE - 0661.10.35.16 TIARET

■Vous entendez mal ? Test audition gratuit chez AUDIFEL - Prendre RDV. Tél : 0661.10.35.03 TLEMEN - 0661.10.35.05 SAÏDA

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impres- sion G. Format - Gravure Num. sur Bois » 036.51.47.14 - 0555.62.34.93 /94/95/96



Un Laser pour la myopie,
de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Office Public de Vente aux Enchères publiques et d'Evaluation
MAÎTRE H. SOUCI - COMMISSAIRE-PRISEUR -
6, RUE AMMOUR AHMED - AÏN-TEMOUCHENT - TEL : 043.78.59.35

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Mardi 14 Octobre 2014

A 09 heures au camp de vacances de la Mutuelle Générale des Travaux Publics à TERGA plage wilaya d'AÏN TEMOUCHENT :

N° du lot	Désignation	Observation
01	Groupe électrogène de marque Komatsu 20 KVA	/
02	Véhicule Zaztava Imm. N° 14532-181-16	Avec carte grise
03	Véhicule Fiorino Imm. 08053-384-16	Avec carte grise
03	Matériel de camping divers	Voir listing

A 10 heures à la base de TERGA de la GRTE (Gestion du réseau de transport de l'électricité d'ORAN) wilaya d'AÏN TEMOUCHENT :

Lot unique	Restes de bois d'emballage base de TERGA et Base GRTE à l'EMIR ABDEL KADER	Tourets + Palettes + Caisses
------------	--	------------------------------

A 10 heures 30 minutes au siège de la direction du CNRC AÏN TEMOUCHENT :

01	Véhicule Daewoo Cielo Imm. 00654-198-16	/
02	Matériel d'informatique et Mobilier de bureau	/

A 11 heures au siège de la direction de la CNR AÏN TEMOUCHENT :

01	Véhicule FIAT UNO Imm. 00832-103-46	/
02	Mobilier de bureau	/
03	Matériel informatique	/

Le Commissaire-priseur



HOTEL EL MOUAHIDINE

CONDOLÉANCES

Monsieur BENLAHBIB Abdelouahab propriétaire de l'hôtel EL MOUAHIDINE ainsi que la Direction et l'ensemble du personnel, très touchés par le décès

de Monsieur SEBIH YAHIA

(Directeur du Tourisme),

présentent leurs sincères condoléances à la Direction du Tourisme ainsi qu'à sa famille et les assurent de leur profonde sympathie

en cette douloureuse circonstance.

Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde

et l'accueille en Son Vaste Paradis.

(A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons)

INSTITUT DATA
1^{er} Etablissement Privé de Formation & Perfectionnement
Agrée Constructeurs Informatiques Apple, HP, Compaq, Atco...

Formations : **MASTERS, T.S., TECHNICIENS**

BUREAUTIQUE :
- Cycle Infographie
- Cycle Secrétariat
- Cycle Maintenance
- Cycle Web Design

Visual Studio, CISCO, GELPHI, Joomla!, PHP, ORACLE, Linux

21 Rue ex. Lamartine (Prox. Consulat USA) ORAN. institutdatadzz@yahoo.fr
Tél./Fax: 041 33 21 57 Mob.: 07 96 99 78 96 & 05 40 26 15 32 & 06 582 885 98

PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté père

AFFANE TAHAR

Rappelé à Dieu le 30/09/1994.

Voilà déjà 20 ans que tu nous as quittés pour un monde meilleur. En ce douloureux souvenir, son épouse et ses filles prient tous ceux qui l'ont connu et apprécié ses valeurs morales et sa bonté d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

*«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».
Repose en paix cher papa.*



PENSÉE

Les années passent mais n'effacent pas le souvenir, bien au

contraire, de

Mme MOSBAH
née DZIRI Sakina,

rappelée à Dieu le Vendredi 30/09/2005 - Prions pour elle à tout instant.

Son époux : MOSBAH Hasni - Ses enfants : Mustapha - Chahra - Hamid - Aïcha.



REMERCIEMENTS

La famille ELMOGHERBI tient à remercier chaleureusement tous ceux qui ont partagé et compati à leur douleur suite au

décès de leur père, grand-père, beau-père et oncle ELMOGHERBI Aïssa

décédé le Jeudi 25 Septembre 2014 à l'âge de 91 ans. Que Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. «A Dieu nous retournons et à Lui nous retournons».



PENSÉE

Cela fait un an, le 29-09-2014 que nous a quittés notre cher père

AZOUIGH Saïd.

Ses enfants, ses petits-enfants, sa famille demandent à ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».



Finale retour de la Ligue des champions - L'ESS opte pour Constantine

La CAF va-t-elle gâcher la fête du football algérien ?



Kamel Mohamed

La finale retour de la Ligue des champions d'Afrique qui opposera l'ES Sétif et Vita Club ((RD Congo) devrait se dérouler à Constantine, a-t-on appris auprès du club sétifien. L'Entente doit opter pour un stade dont le terrain est revêtu de gazon naturel, ce qui explique son choix pour le stade Hamlaoui de la ville des ponts. L'ESS bénéficie aussi d'une grande estime de la part des supporters constantinois qui auront l'honneur d'encourager la première équipe algérienne à se qualifier à la finale de la Ligue des champions d'Afrique dans sa nouvelle version. Toutefois, la fête risque d'être gâchée quand on sait que la CAF avait menacé de prendre d'autres sanctions à l'encontre de l'ESS en cas de qualification en finale. L'Entente avait disputé le match aller de la demi-finale de la Ligue des champions contre le TP Mazembe à huis clos à Sétif. La CAF avait sanctionné l'ESS pour « envahissement de terrain » qui n'a jamais eu lieu, selon les dirigeants sétifiens.

Ces derniers appréhendent que la CAF ne s'acharne encore contre l'ESS car, ont-il dit, la CAF « a tout fait pour que l'Entente ne se qualifie pas en finale ». Les dirigeants de l'Entente souhaitent que la CAF réagisse promptement contre les supporters et la fédération de la RDC qui ont eu des comportements antisportifs. Les dirigeants de l'ESS ont estimé que les sanctions de la CAF sont intervenues dans le sillage de celles infligées à la JS Kabylie, suite à la mort accidentelle de son joueur, le Camerounais Albert Ebossé, au stade de Tizi Ouzou. Les craintes des dirigeants sétifiens sont justifiées quand on sait que la FAF ne peut rien faire contre la CAF. Au contraire, le président de l'ESS, Hacem Hammar, a laissé entendre que le président de la FAF lui aurait « conseillé de se retirer de la compétition avant son entame » et ce qu'a fait l'USMH qui a déclaré forfait en raison d'un calendrier chargé à propos duquel la LFP s'est montrée intransigente. C'est dire que la voix de la FAF, dont le président fait partie du Comité exécutif

de la CAF, est inaudible au sein de cette instance. La JSK a été sanctionnée pour deux ans, alors qu'il n'existe aucun texte ou règlement de la CAF énonçant cette sanction. Un prix de fair-play Ebossé a été instauré par la CAF, portant atteinte à l'image de l'Algérie malgré son engagement et militantisme en faveur de l'Afrique. Les incidents d'Ismaili en Egypte qui avaient fait 77 morts, n'ont pas amené la CAF à suspendre le stade ou le club pour deux ans. Il faut reconnaître que les dirigeants égyptiens siégeant au sein de la CAF ne se laissent pas faire et défendent leur pays ! L'acharnement contre le football algérien, qui a fait honneur à l'Afrique, fait craindre le pire aux Sétifiens, lesquels ne veulent en aucun cas que la finale de la Ligue des champions d'Afrique soit gâchée par la CAF. Une CAF où les représentants algériens semblent se contenter de strapontin et de quelques avantages éphémères au détriment des intérêts suprêmes et inaliénables du football algérien et de la grandeur de l'Algérie.

CS Constantine

Garzitto pointe du doigt l'arbitrage

M. Benboua

Au lieu de faire un constat plus objectif et une analyse correcte du match, le technicien français du CS Constantine, Diego Garzitto n'a pas trouvé mieux que de tirer à boulets rouges sur l'arbitre Mial à l'issue du match MCO-CSC, joué samedi soir au stade Zabana, estimant que le referee n'a pas été impartial lors de cette rencontre. « Pour bien jouer il faut deux bonnes équipes déjà, et puis il faut quand-même que l'arbitre soit à la hauteur. Ce soir je suis très en colère, car on ne peut pas arriver à améliorer le niveau du football en Algérie, si on n'a pas de bons arbitres. Déjà, dès le début de la rencontre, il nous met un carton jaune gratuit sur Bencherifa. Il a cassé toutes nos actions et a expulsé même notre défenseur, qui ne méritait pas le rouge. Les Oranais ont gagné, tant pis pour nous », a-t-il avoué. Et d'ajouter : « Les ramasseurs de balles, c'est une autre paire de manches, mais bon il faudra revoir tout cela à l'avenir ». Ainsi, et en mauvais perdant, Garzitto n'a pu justifier la défaite de son équipe, ni féliciter l'adversaire pour sa belle prestation et qui a su contourner le système de jeu mis en place par l'entraîneur constantinois. Ce dernier, qui misait sur une quatrième victoire d'affilée à Oran, a été désagréablement surpris et s'est montré donc frustré en fin de match. Toujours est-il, Garzitto peut se féliciter d'avoir un effectif riche et solide, avec lequel il faudra compter cette saison, à l'image du jeune joueur Malgache Paulin Voavy. D'ailleurs, dans la création du jeu, le CSC donne l'impression de trop compter sur les accélérations et les



coups de génie de ce joueur. Seulement, en football, il est connu qu'on ne peut compter sur un seul joueur, aussi doué soit-il. Garzitto est donc appelé à revoir son système de jeu et à donner plus de liberté à des éléments confirmés à l'image de Boulemdais et Messaâdia en attaque. En tous cas, le club de la ville des « Ponts » devra se ressaisir rapidement, s'il souhaite éviter la pression, d'autant plus que jeudi prochain, les camarades de Cédric

Si Mohamed vont devoir affronter l'USMA, qui n'est autre que le champion sortant et qui est, lui aussi, en quête de rachat. Enfin, il y a lieu de noter le comportement exemplaire des supporters des Sanafirs, qui se sont montrés très fair-play et même complices avec ceux du MCO, samedi avant, pendant et même après le match. Une belle marque de sportivité et de fraternité qu'on souhaite revoir souvent dans nos stades.

CRB

Une situation inquiétante

M. Lamine

Le parcours du CRB suscite de vives inquiétudes au sein du milieu sportif belouizdadi notamment après sa lourde défaite à El Eulma. On s'interroge déjà sur la valeur de l'équipe qui a montré des faiblesses criardes à tous les niveaux. La défense a supporté le poids de la rencontre en limitant les dégâts, alors que le milieu de terrain et la ligne d'attaque furent transparents. En cinq journées de championnat, le CRB présente un bilan catastrophique avec quatre points au compteur, ce qui est loin des prévisions suite au grand ménage opéré par les dirigeants au sein de l'effectif à l'intersaison en se renforçant avec des joueurs de valeurs encadrés par un entraîneur français, en l'occurrence Victor Zwunka, qui se retrouve sur la sellette. Les dirigeants du club lui reprochent son incapacité à donner une âme à l'équipe qui manque d'assurance, d'autant qu'il a sous sa coupe un effectif de qualité. Pour résumer le tout, le technicien français a l'embaras du choix pour former une

équipe compétitive même en l'absence des éléments clés comme ce fut le cas devant le MCEE en l'absence de Rebih, Djediat et Cherfaoui, surtout que tous les postes sont pourvus de doublures. A priori, même si les dirigeants sont divisés quant à l'avenir de Victor Zwunka, il n'en demeure pas que ce dernier sait pertinemment que ses jours sont comptés si les résultats ne suivent pas. Dans ce contexte, le président Reda Malek a eu une discussion franche avec son entraîneur à l'issue du match contre le MCEE. C'est dire que le technicien français n'a plus droit à l'erreur. Le prochain match à domicile ce jeudi face à l'ASO Chlef décidera du sort de l'entraîneur français qui est appelé à secourir ses joueurs d'autant que des noms sont déjà cités pour le remplacer. Zwunka en est conscient et a mis en garde ses joueurs contre une nouvelle contre performance, en leur demandant de se surpasser, d'autant plus que l'équipe chélienne qui a été tenue en échec à domicile par l'ASMO, sera au stade du 20 août en quête de réhabilitation.

ASB Maghnia

Une bonne entame en l'absence de moyens

Chergui Abdelghani

Auteur d'une remarquable entame, une victoire à domicile face au CRB Bougtob et un nul en déplacement face au Zidoria, l'ASB Maghnia se positionne à la seconde place et affiche d'emblée ses ambitions de jouer les premiers rôles cette saison. Au vu de la prestation des protégés de Kadour Oundadji face aux Témouchentois et selon certains observateurs, les « cavaliers rouges » méritaient mieux que le partage des points, la victoire était largement à leur portée face à une bonne équipe du Zidoria qui, elle aussi, n'a pas démérité. Cette bonne entame du championnat met du baume au cœur des fidèles supporters de l'ASBM qui rêvent déjà de voir leur équipe enchaîner d'autres succès et se positionner en tête du tableau. L'am-

bianche qui règne au sein du groupe et les conditions de travail idéales dans lesquelles est mise l'équipe malgré la crise financière qui secoue le club constitue les prémices d'une bonne saison. Selon Abdelhamid Hakki, la cheville ouvrière de cette équipe, l'objectif est le maintien avec un classement honorable en fin de parcours. « Pour jouer l'accession, il faut avoir des moyens colossaux, et ce n'est pas le cas de notre club dont les dirigeants font du porte-à-porte pour assurer les frais de déplacement et de restauration. Certes, l'équipe a enregistré une bonne entame, mais cela ne veut pas dire que notre objectif est l'accession. Nous gérons le championnat match par match et, d'ici la fin de la phase aller, nous verrons si nos moyens nous permettent de viser plus haut », conclura-t-il.

IRB Maghnia

Hedba sous pression

C'est la désillusion chez les camarades de Harrar tenus en échec sur leur terrain par le HBEB qui aurait du retourner sur ses bases avec les trois points si son centre avant Laidi n'avait pas raté un but tout fait à l'ultime minute du match. Les protégés de l'entraîneur Hedba Abdelkader qui n'étaient que l'ombre d'eux-mêmes durant cette première sortie à domicile et devant leur public, malgré leur bonne volonté, ont manqué de métier et d'organisation, car tous ceux qui ont suivi les péripéties de cette rencontre ont constaté que les joueurs étaient totalement perdus sur le terrain. Il est impératif de tirer la sonnette d'alarme afin de pousser les joueurs à réagir et ce,

dès la prochaine journée avant le périlleux match à Ain Témouchent pour en découdre avec le CRT et qui sera suivi d'un autre déplacement consécutif à Hassi R'Mel. Selon une source proche du club, la direction se réunira au courant de cette semaine avec le coach Hedba Abdelkader, afin de tirer les choses au clair et tenter de connaître ce qui ne tourne pas rond dans une équipe qui est pourtant mise dans de bonnes conditions. Au vu de la prestation de l'équipe lors des deux premières rencontres de la saison, il est urgent que le staff technique revise sa copie car, dans le cas contraire, le scénario de la saison écoulée serait inévitable.

C. A.

Handball – Coupe d'Algérie GSP-MCS pour une place en finale

Ali Sadji

Après une longue attente, la demi-finale de la coupe d'Algérie saison 2012/2013 se disputera entre le GS Pétrolier et le MC Saïda cet après-midi à Oued Sly. Pour rappel la rencontre de coupe entre le GSP et la JSE Skikda qui s'était déroulée au mois de

mai dernier, n'est pas allée à son terme après que les joueurs skikda aient quitté le terrain après seulement dix minutes de jeu, alors que le score était à égalité, et ce pour contester l'arbitrage. Le match fut gagné sur tapis vert par le GSP. Suite à cette décision, la JSES a fait appel au niveau de la fédération qui a confirmé le premier verdict.

Ligue des champions
Grandes explications à Manchester, Paris et Lisbonne



Adjal L.

Encore une fois, les amateurs d'émotions fortes seront gâtés cette semaine où plusieurs chocs figurent au programme. Pour le compte de la journée d'aujourd'hui, trois chocs ressortent du lot. Il s'agit en premier lieu de Manchester City-AS Rome où les Anglais, défaits à Munich par le Bayern, sont tenus de se ressaisir sous peine d'hypothéquer leurs chances de qualification. Face aux Romains euphoriques à l'heure actuelle en Série A, ce sera une mission très ardue. Les Agüero, Silva, Dzeko et Navas devront être au top pour arriver à leurs fins car les poulains de Rudi Garcia sont des joueurs aguerris que rien n'impressionne. En second lieu, l'affiche Paris SG-FC Barcelone attire l'attention, dans la mesure où les Parisiens sont attendus par tous les observateurs. L'équipe de la capitale française traverse une période de doute, comme l'atteste son parcours en championnat. Un sérieux test pour les hommes de Laurent Blanc face à un Barça qui prive tous ses adversaires de ballon et où la défense est invincible. Devant, il faudra surveiller de près les Messi, Neymar, Pedro et autre Rakitic. Assurément, le Parc des Princes est appelé à vivre une grande soirée. Aussi, Sporting Lisbonne-Chelsea a des

allures de choc, les deux équipes désirant imposer leur loi. Certes, le onze de Mourinho marche fort en Premier League, mais les coéquipiers de l'international Algérien Slimani possèdent eux aussi, de sérieux arguments. Connaissant les principes de Mourinho, tout porte à croire que ce sera une confrontation placée sous le sceau de la tactique. Ce qui est certain, c'est qu'on ne risque pas de s'ennuyer car les Anglais et les Portugais savent qu'en cas de résultat nul, les Allemands, de Schalke 04, favoris face au NK Maribor, prendraient la tête du classement.

Dans ce groupe F on suivra avec attention le match APOEL Nicosie - Ajax. Malgré le déplacement, les Hollandais sont capables de rafler la mise. Et, comme les Chypriotes ont montré des qualités face au Barça lors de la première journée le débat devrait être plus équilibré qu'on ne pense. Le groupe G présente une parti-

cularité qui ajoute au suspense, à savoir que les quatre clubs se trouvent dans une parfaite égalité au terme du premier round. Dans le groupe E, on s'attendait à voir un Bayern dominant. Or, les hommes de Guardiola ont souffert pour battre Manchester City. Cette fois, ils iront à Moscou pour se mesurer avec le CSKA qui, rappelons-le, s'était effondré à Rome. Si les Moscovites ne règlent pas leurs problèmes défensifs, ils risquent une nouvelle désillusion face aux coéquipiers de Neuer, qui ont des potentialités dans tous les secteurs. Quant aux camarades de Brahimi, forts du carton infligé à BATE te Borisov, iront en Ukraine pour confirmer leurs ambitions face au Schakhtar Donetsk, solide en défense mais dont l'attaque est restée muette lors de la première journée, face aux Basques de Bilbao qui, eux, se déplacent en Biélorussie face au champion de ce pays, dont la défense a volé en éclat à Porto.

Aujourd'hui à 19h45

Manchester City	-	AS Rome
APOEL Nicosie	-	Ajax
Paris SG	-	FC Barcelone
Sporting Portugal	-	Chelsea
Schalke 04	-	NK Maribor
Shakhtar Donetsk	-	FC Porto
BATE Borisov	-	Athletic Bilbao
(15h00) CSKA Moscou	-	Bayern Munich

CAN 2014 (dames) - L'EN à pied d'oeuvre en Namibie
Deux matches amicaux au menu

La sélection algérienne (dames) de football disputera deux matches amicaux contre son homologue namibienne à Windhoek dans le cadre de sa préparation pour la 9e édition du championnat d'Afrique des Nations CAN-2014 prévu du 11 au 25 octobre en Namibie, a indiqué le sélectionneur Azzedine Chih. La première rencontre contre les «Brave Gladiators» aura lieu le mardi 30 septembre au stade Olympique de Windhoek et la seconde est prévue le samedi 4 octobre au Sam Nujoma Stadium, précise de son côté la Fédération namibienne de football (NFA). L'équipe algérienne est à pied d'oeuvre en Namibie depuis dimanche pour préparer le rendez-vous africain. «Nous sommes ici deux semaines

avant le coup d'envoi de la compétition pour avoir le temps nécessaire pour s'acclimater et poursuivre notre préparation à Windhoek. Nous allons aborder le championnat d'Afrique avec détermination et avec l'espoir de réussir la meilleure performance possible. Nous possédons une équipe jeune formée de plusieurs nouvelles joueuses qui vont découvrir pour la première fois la compétition africaine» a déclaré Chih au site officiel de la Fédération namibienne de football (NFA). «Notre groupe est difficile avec le Cameroun, le Ghana et l'Afrique du Sud, des sélections expérimentées et qui ont l'habitude des grands événements comme le Mondial et les Jeux Olympiques», a-t-il ajouté. 21 joueuses, dont quatre évoluant en

France, ont été retenues en vue de ce rendez-vous continental, qui verra la participation de huit sélections. Les coéquipiers de Sekouane Fatima (Affak Relizane) ont effectué leur première séance d'entraînement avant hier. En CAN-2014, l'Algérie évoluera dans le groupe B avec l'Afrique du Sud, le Cameroun et le Ghana. Après le Ghana, les Algériennes enchaîneront face au Cameroun, le 15 octobre et l'Afrique du Sud, le 18 octobre. Le groupe A est composé, quant à lui, de la Namibie (pays hôte), la Zambie, le Nigeria, et la Côte d'Ivoire. Les deux premiers du groupe se qualifieront pour les demi-finales. Les trois premiers au classement final de la compétition représenteront l'Afrique à la Coupe du Monde 2015 au Canada.

Championnats européens
Le point

France : et de six pour Marseille, Bordeaux s'accroche

Marseille a signé sa sixième victoire consécutive, contre Saint-Etienne (2-1), confortant sa place de leader devant Bordeaux, qui s'accroche en 2e position, à l'issue de la 8e journée du Championnat de France dimanche. L'image de cet OM volontaire tranche avec le cliché triste d'un Paris SG qui a bafouillé son football samedi à Toulouse (1-1). La bande à Zlatan Ibrahimovic est désormais à 5 points derrière celle d'André-Pierre Gignac. Pour en revenir à la L1, à la deuxième position au classement, il y a toujours Bordeaux, qui s'est donc imposé sur le fil sur sa pelouse contre Rennes, et s'accroche derrière l'OM. Pour Rennes, en 15e position, les malheurs continuent. Dans les autres matches de dimanche, Lens a concédé un nul contre Caen (0-0) et Nantes en a fait de même chez lui face à Lyon (1-1).

Italie : Naples redresse la tête, l'Inter en déroute



Naples s'est imposé chez le mal classé Sassuolo (1-0) après trois matches sans victoire, dimanche pour la 5e journée du Championnat d'Italie. La veille, les deux leaders, la Juventus Turin et l'AS Rome avaient continué leur carton plein en gagnant leur cinquième match de rang, la Juve à Bergame (3-0) et la Roma contre Vérone (2-0). La situation du Napoli reste mauvaise au classement, à 8 points des leaders, la Juventus et l'AS Rome, mais cette victoire permet d'éloigner la crise qui menace le club. La défense de l'AC Milan n'est pas guérie, elle n'a ramené qu'un point de Cesena (1-1), cinq jours après le 2-2 à Empoli, chez un autre promu. Pour sa part, Cagliari de Zdenek Zeman, entraîneur vénéré en Italie, a terrassé l'Inter Milan 4-1 à San Siro. Le rusé tchèque a donné une leçon au défensif Walter Mazzarri. Les contre-performances des clubs milanais font les affaires de la Sampdoria Gênes, qui a remporté le bouillant derby contre le Genoa (1-0) grâce à un but de Manolo Gabbiadini dans le dernier quart d'heure, et s'empare de la troisième place, à quatre longueurs des leaders.

Espagne : Valence reste invaincu

Valence, en reconquête après une saison mitigée, a poursuivi son bon démarrage en championnat d'Espagne avec un nul contre la Real Sociedad (1-1) dimanche au stade Anoeta pour la 6e journée, restant invaincu et à portée du leader, le FC Barcelone. Au classement, le club «che», coleader avant cette journée, est deuxième avec 14 points, à deux longueurs derrière le Barça mais devant l'Atletico Madrid (3e, 14 pts), son prochain adversaire, à la différence de buts. La réception du champion d'Espagne en titre sera le premier grand test de la saison pour les hommes de l'entraîneur portugais Nuno, samedi prochain à Mestalla.

Allemagne : Hambourg coule



Augsbourg a gagné sa place dans le top-10 de Bundesliga grâce à sa victoire sur le Hertha Berlin (1-0) dimanche, alors que Hambourg reste dernier de la classe après sa défaite à domicile face à l'Eintracht Francfort (1-2), au terme de la 6e journée du championnat. Avec 9 pts, Augsburg figure au 8e rang, devant des «Européens» comme Wolfsburg, Schalke et Dortmund le vice-champion d'Allemagne, alors que le Hertha de Salomon Kalou est distancé, 14e avec toujours un seul succès à son compte. En clôture de la journée, le miracle n'a pas eu lieu pour Hambourg qui s'est incliné à la dernière minute du temps réglementaire face au Hertha Berlin, sur un magnifique coup franc du jeune Lucas Piazon, dans la lucarne. L'Eintracht s'est ainsi installé au 7e rang, grâce à une unité d'avance à la différence de buts avec Augsburg. La veille, le Bayern avait poursuivi sa marche en avant en s'imposant chez le promu Cologne (2-0), premier succès à l'extérieur permettant au tenant de consolider son rang de leader avant le déplacement au CSKA Moscou en Ligue des champions.



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Touqousse wa drousse
10.25 Abtal kung fu
10.45 Loubat el maraa radjoul
11.40 El soufoun el imlaqa

12.30 Biatouna
13.00 Journal télévisé
13.20 Salma Feuilleton
15.00 Hikayet el waled el salih
16.30 Generator Rex
17.00 La double vie
17.30 Fi samim el qanoun
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Taqdar tarbah

19.00 Safrat el hidjara

Feuilleton
20.00 Journal télévisé
20.50 Lil aâila
22.05 Mouthalit el nar
23.00 Festival international de Djemila
00.00 Journal télévisé



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
12.50 Météo 2
13.00 Toute une histoire
14.15 L'histoire continue
14.45 Comment ça va bien !
16.00 Dans la peau d'un chef
17.00 Face à la bande
17.55 N'oubliez pas les paroles
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.45 Météo 2

19.50 Le jardin préféré des Français



Présenté par Stéphane Bern
Dans l'Hexagone, les amateurs de jardinage sont de plus en plus nombreux. Treize millions de Français possèdent un coin de verdure. Jardins à la française, à l'anglaise, exotiques, contemporains ou champêtres, vingt-deux lieux de partage et d'exception, ouverts au public une partie de l'année et sélectionnés par région pour leur charme, leur composition et leur originalité, se disputent le titre de jardin préféré des Français.
22.00 Ils sont sapeurs-pompiers de Paris
23.57 Un jour, un destin
01.25 Toute une histoire



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.50 Un cas pour deux
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
17.55 Objectif indépendance
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.15 Plus belle la vie

19.45 Couleur locale



Avec Isabelle Nanty, Juliette Meyniac, Alexandre Medvedev, Christian Bouillette
Marianne Riblon est à la tête d'une petite entreprise de matériel de construction, dans le sud de la France. Active au sein du conseil municipal, elle a des idées conservatrices et racistes. Un jour, Charlotte, sa fille, avec laquelle elle est fâchée depuis 15 ans, l'appelle pour lui annoncer qu'elle est grand-mère. Son petit-fils, Nicolas, a 12 ans et est en route pour lui rendre visite.
21.20 Grand Soir 3
22.10 Du côté de chez Dave, l'intégrale
23.20 Couleurs outremer
23.50 Espace francophone
00.15 Midi en France



12.00 L'Amérique à vélo
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Zoo nursery Berlin
14.40 Je ne devrais pas être en vie
15.35 Angkor Thom, le joyau khmer
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.15 Entrée libre
19.37 La minute des aidants
19.40 Enquête de santé
21.20 C dans l'air
22.30 Entrée libre
22.50 14-18, la Grande Guerre en couleur
23.40 Planète insolite
00.30 Au cœur du corail



12.20 Arte journal
12.35 Revenge
14.40 Le long de la Muraille de Chine
15.25 A la conquête du monde
16.20 X.enius
16.45 De l'art et du cochon
17.15 Les aventures culinaires de Sarah Wiener en Asie
18.00 Un billet de train pour...
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 1989 - Les trains de la liberté
Fin septembre 1989, quelques semaines avant la chute du Mur, des milliers de citoyens est-allemands trouvent refuge à Prague, dans les locaux de l'ambassade. Ils sont finalement autorisés à gagner l'Allemagne de l'Ouest. Mais les trains les transportant doivent traverser le territoire de la RDA, ce qui n'est pas sans susciter de vives inquiétudes parmi ces passagers particuliers... Des témoins ayant vécu cet exode massif qui a précipité le démantèlement du rideau de fer partagent leurs souvenirs de ce périple éprouvant ayant duré près de neuf heures.
21.35 L'héritage de la Stasi
23.05 Le Brésil, une grande puissance en devenir ?
00.00 Hardenberg, le prince réformateur



TF1 19.55

THE MENTALIST

Saison 6 - Episode 6

- Point de rencontre
Avec Malcolm McDowell, Simon Baker, Robin Tunney, Tim Kang
Il ne reste désormais que cinq suspects sur la liste de Jane. Le mentalist décide de les rassembler dans sa maison de Malibu pour confondre John le Rouge grâce aux détails fournis par sa dernière victime. Patrick sait en effet que le tueur a un tatouage sur l'épaule gauche. Dans le même temps, Teresa réussit à localiser Bret Stiles, et Jane parvient à le convaincre de se joindre à cette réunion de tous les dangers.

M6 19.50

ANGES ET DÉMONS



Avec Tom Hanks, Ewan McGregor, Ayelet Zurer, Stellan Skarsgard
Le pape est mort. A Rome, les cardinaux du monde entier vont se réunir en conclave pour élire son successeur. Un envoyé secret du Vatican aux Etats-Unis contacte le Pr Robert Langdon : quatre cardinaux ont été enlevés. Un message annonce qu'ils seront exécutés et le Vatican anéanti. Langdon se rend à Rome et comprend qu'une très ancienne secte, jadis persécutée par les autorités catholiques, veut se venger.

CANAL+ 19.45

LIGUE DES CHAMPIONS 2014/2015



- Paris-SG (Fra) / FC Barcelone (Esp)
Les Parisiens gardent un mauvais souvenir de leur dernière confrontation, en Ligue des champions, avec le Barça. En 2013, la formation emmenée par Zlatan Ibrahimovic avait été éliminée de justesse en quarts de finale de la compétition par le club catalan. Ce soir, les champions de France croisent à nouveau la route des Blaugrana et de leur attaquant Lionel Messi, avec comme enjeu l'une des deux premières places qualificatives pour les huitièmes de finale. Les hommes de Laurent Blanc devront livrer une prestation de haut niveau pour espérer s'imposer face à l'une des meilleures formations du monde.

TÉLÉVISION



23.20 Les experts : Manhattan

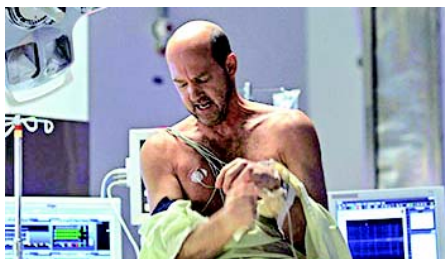


Saison 7 - Episode 22

- Dernier dossier
Avec Gary Sinise, Sela Ward, Carmine Giovinazzo, Anna Belknap
Encore traumatisé par l'attaque dont il a fait l'objet, Mac est déterminé à classer sa dernière affaire non résolue. Il s'agit d'un braquage meurtrier qui avait eu lieu en 2002 dans une épicerie au cours duquel une fillette, alors âgée de 4 ans, avait été enlevée par les deux cambrioleurs. Mac parvient à retrouver la piste de l'un d'eux qui assure ne pas savoir où se trouve son ancien complice.



22.30 Zero Hour



Saison 1 - Episode 11

- Le gène du guerrier
Avec Anthony Edwards, Carmen Ejogo, Jacinda Barrett, Scott Michael Foster
Vincent enlève Hank et le conduit aussitôt dans un laboratoire de la fondation tenu secret. Pendant ce temps, au FBI, Beck fait analyser le message téléphonique laissé par Hank afin d'obtenir des indices pour savoir où il a été conduit. Laila, Rachel et Arron, eux aussi, font le maximum pour le retrouver. Un élément les met sur la bonne piste. Le père de Hank est sollicité pour reprendre ses recherches.



22.45 Cartel



Avec Michael Fassbender, Cameron Diaz, Penélope Cruz, Brad Pitt, Javier Bardem
Dans le Sud des Etats-Unis, un avocat mène grand train avec Laura, sa fiancée qu'il vient de demander en mariage. Il a besoin d'argent. Il accepte donc de participer à un gros trafic de drogue avec Reiner, propriétaire de clubs, et Westray. Ce dernier s'inquiète du train de vie de plus en plus tape-à-l'oeil de Reiner, qui pourrait leur attirer des ennuis. Dans le même temps, l'avocat doit aider le fils d'une de ses clientes à sortir de prison.
00.40 L'ombre de la loi



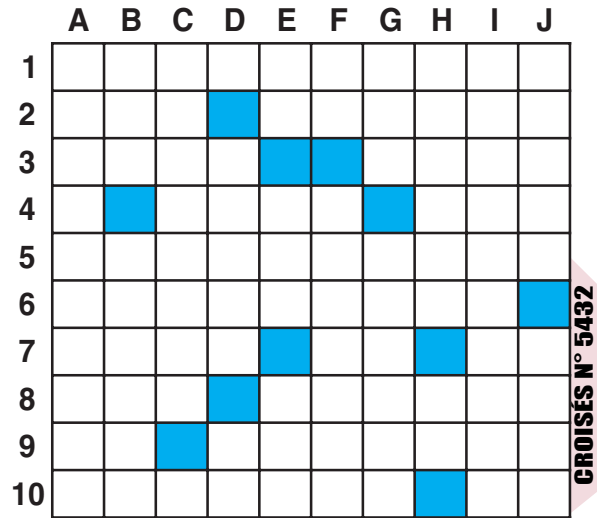
11.35 Garfield & Cie
12.30 Mission Pôle Nord Pôle Sud
13.35 Une saison au zoo
14.45 Peppa Pig
15.35 Yakari
16.05 La chouette & Cie
16.10 Les lapins crétins : invasion
17.00 Le collège d'Etrangeville
17.25 Une saison au zoo
19.00 Un gars, une fille
19.45 Cam Clash
22.50 On n'est plus des pigeons !
00.15 Monte le son, le live



08.50 Real Housewives : Beverly Hills
10.30 L'île des vérités 4
12.30 Tellement vrai
14.10 Tellement vrai : la quotidienne
15.20 Friends Trip
16.00 Le mag
16.45 Friends Trip
17.25 L'île des vérités 4
18.05 Knight Rider : le retour de K2000
19.50 S.O.S. ma famille a besoin d'aide
22.05 Tellement vrai
01.25 Emission Sportive



09.05 @ vos clips
10.30 W9 Hits
11.35 Talent tout neuf
11.40 Génération Hit machine
12.35 Charmed
15.45 Talent tout neuf
15.50 Séduis-moi... si tu peux !
18.05 Les ch'tis dans la jet set
18.50 Les Simpson
19.35 Soda
19.50 Mamma Mia !
21.45 Le phénomène ABBA
23.05 Michael Jackson : l'histoire du roi de la pop



Horizontalement:

1. Est tout en sueur.
2. Fait partie des grimpeurs. Pêche.
3. Sens. Cité des mots croisés.
4. Invoqua. Tape sur le caillou !
5. A la vôtre !
6. Volées à tous les coups.
7. Premier venu. Infinitif.
8. Baie jaune. Fait toute une salade.
9. Note de musique. Répandant.
10. Fort attendue. Personnel.

Verticalement:

- A. «L'Archer» et la flèche d'eau.
- B. Tour de rein. Poussées.
- C. Après vous, miss !
- D. Gras double. Pièce en vers.
- E. Pièce de commerce. Vieille nounou. Au train où il va, il en fait du chemin !
- F. Elle disait des « meuh » d'amour à Zeus ! Soufflé.
- G. Fonds des fonds. Guigne.
- H. Gris tirant sur le noir. Possessif.
- I. Repoussent.
- J. Métal blanc. Carafe ou carafon.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5431

P	R	I	M	A	D	O	N	N	A
E	I	A	N	E	M	O	N	E	
N	O	N	N	E	S	I	R		
U	S	S	I	T	I	R	E	E	
L	E	F	F	I	C	A	C	E	
T	S	O	R	N	T	U			
I	E	C	O	E	U	R	P		
E	C	R	I	T	E		E	T	A
M	A	N	E	T		O	S	A	I
E	M	B	L	E	M	E	C	E	

FLECHES N°5431

C	A	P	I	T	A	L	E		
T	O	U	R	N	E		E	R	
O	U	T		E	L	E	V	E	
M	O	X		N	A				
B	A	R	M	A	N	I	V		
O	U	I		C	E	T	T	E	
L	S	O	T	T	E		R		
A	V	A	L	E		S	I	S	
O	T	E		H		D	E		
P	L	I		M	I	N	E	T	
I	S	O	L	E	E		E		
N		N	E		R	U	S	E	

FOUILLIS N° 5431 COURAGE (Coup - Rage)

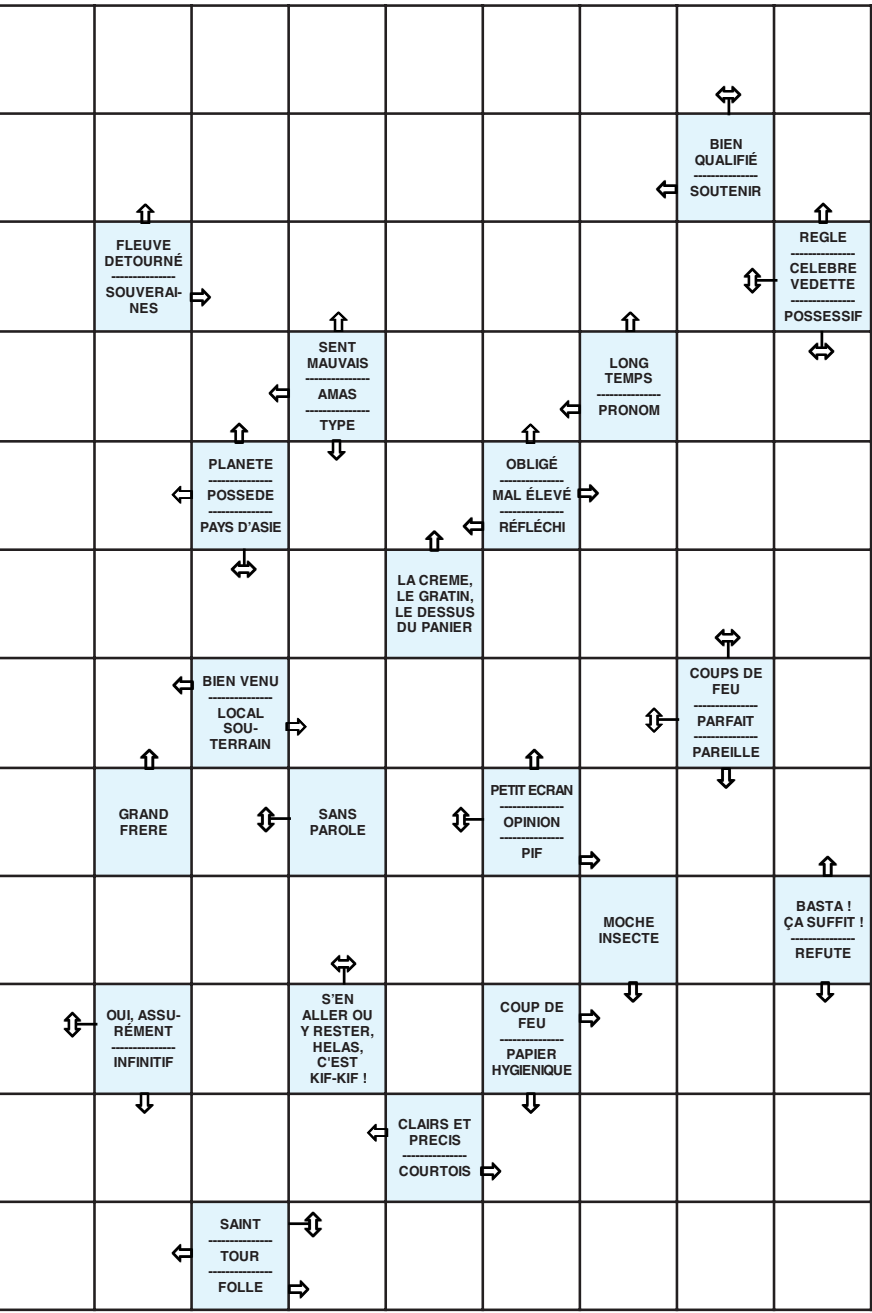
CODÉS N° 5431

1	R	A	L	S	T	M	I	N	E	U	O	C	P
14	B	F	G	V									

1	B	E											
14													

14	4	5	5	6	15	6	7	2					
10	11	4	6		6	1	6	5					
2	3	6	7	6	8	9	5		7				
3	6	9	2		12		8	12	2				
2	7	2		1	8	10	9	2	10				
5	6		8	10	9	4	5		10				
7	8	16	1	4	6	5		4	6				
6	9		2	5	5	2	9	13	2				
9		6	3		7	10	4	6	9				
2	13	10	6	7	2		6	3					
10	4	10	2	5		8	5	2	10				
	5	2	9		12	11	5		8				
8		2	13	8	11	7	2	2	5				
15	8	12	2	9	7		9	11	5				
2	10	5		13	17	4	7	7	2				

Jeux proposés par Chérifa Benghani



- AVOIR – AVRIL – BLOC – BOULE – CADEAU – CADENCE - COTEAU- DEDAIN – DESSERT – DUNE - ECALE – ECLOSION – EPOUX - FELONIE – FIERTE – FOURNIR – GENERER – GUERRE – LIDO – LOTO – MALADIE – MONDE – MORSURE- MOUTON – NAGE - NATURE – NEIGE – PELER – PETRIN – RADIO – RAIL – RETINE – RONDE – SANG - SENTINELLE – STOPPER – SUFFIXE - TACHER – TASSE - TUBE – VENTILER – VERROU - ZERO - ZINZOLIN.

R	E	E	E	R	E	U	G	C	O	T	E	A	U
E	R	L	E	E	E	C	N	E	D	A	C	O	A
P	U	A	H	G	R	V	E	R	R	O	U	O	I
P	T	C	I	E	A	A	N	I	A	D	E	D	D
O	A	E	L	L	E	N	I	T	N	E	S	I	A
T	N	E	D	N	O	R	E	L	U	O	B	L	R
S	P	R	E	R	E	N	E	G	B	A	D	I	N
E	E	N	I	T	E	R	E	D	N	O	M	N	R
I	U	O	O	L	N	T	E	N	R	Z	E	I	E
D	V	T	I	O	R	E	I	I	E	T	R	L	L
A	O	R	T	E	E	T	N	R	E	A	U	O	I
L	V	U	S	G	B	R	O	T	P	S	S	Z	T
A	O	S	N	L	U	E	L	E	O	S	R	N	N
M	E	A	O	O	T	I	E	P	U	E	O	I	E
D	S	C	F	S	U	F	F	I	X	E	M	Z	V

- Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un long siège.
 - Mon 2e porte un sobriquet.
 - Mon tout est un forban pas du tout fort bon !



Bélier 21-03 au 20-04
Vous pourrez goûter sans retenue aux joies intenses qui vous sont offertes. Les sentiments de quelqu'un à votre égard évoluent favorablement. Une rencontre inattendue vous précipite dans une hésitation soudaine.



Taureau 21-04 au 21-05
La grande forme est là si vous faites un peu de gymnastique matinale. Votre énergie est au beau fixe ce qui vous permet de relever avec succès un nouveau défi important pour vous.



Gémeaux 22-05 au 21-06
La prudence est de rigueur surtout s'il s'agit de prendre des décisions personnelles importantes concernant des personnes qui vous sont proches.



Cancer 22-06 au 22-07
Vous allez prendre des décisions très importantes sur le plan sentiments. Faites attention à ne pas vous engager trop vite. Assurez-vous que la personne intéressée par vos déclarations soit correctement «branchée» sur la même longueur d'ondes que vous.



Lion 23-07 au 23-08
La forme va vous sourire à nouveau. Il faut revoir les décisions que vous avez prises, un excès d'efforts pourrait nuire à votre santé. Tous les espoirs vous sont permis de garder cette grande forme.



Vierge 24-08 au 23-09
Vous pensez, sans doute avec raison, que quelqu'un d'important possède sur vous une trop grande influence. Vos sentiments ne sont pas très différents des siens.



Balance 24-09 au 23-10
Gardez confiance car vous aurez la chance que les choses s'arrangent d'elles-mêmes. Si un problème financier survient ou qu'une décision importante soit à prendre, il vous suffira d'être patient, d'avoir confiance et d'attendre que la meilleure solution s'offre à vous.



Scorpion 24-10 au 22-11
Malgré certaines difficultés passagères, le beau fixe revient au grand galop dans votre vie. Cela aura beaucoup d'importance pour les grandes décisions que vous aurez à prendre.



Sagittaire 23-11 au 21-12
C'est la grande forme qui vous attend si vous faites ce qu'il faut. Gymnastique du matin... votre énergie atteint sa plénitude et vous avez envie de relever un nouveau défi.



Capricorne 22-12 au 20-01
Votre forme aurait tendance à très nettement s'améliorer si vous preniez plus sérieusement soin de vous. Une note de nombrilisme vous serait recommandée en particulier en début de journée.



Verseau 21-01 au 18-02
Il vous faut avoir la grande forme car les choses commencent à vous taper sur les nerfs et vous avez une envie folle de tout résoudre maintenant. Prenez le temps de faire quelques mouvements de gymnastique avant d'entreprendre quoi que ce soit.



Poissons 19-02 au 20-03
Des intuitions curieuses et des réactions contradictoires risquent de vous ébranler quelque peu. Mais c'est la forme et rien ne parvient à entamer votre bonne humeur.



Des djihadistes marocains voulaient «rallier» les meurtriers d'Hervé Gourdel en Algérie



Les membres de la «cellule terroriste» démantelée en fin de semaine dernière dans le nord du Maroc avaient décidé de «rallier» Jund al-Khilafa, le groupe djihadiste ayant revendiqué l'assassinat du Français Hervé Gourdel en Algérie, a affirmé hier le ministère marocain de l'Intérieur. Les autorités marocaines et espagnoles ont annoncé vendredi dernier avoir procédé au démantèlement «d'une cellule terroriste» chargée de «recruter des combattants pour le compte de l'organisation Etat islamique» (EI). Huit membres ont été arrêtés à Nador et son chef présumé, un Espagnol d'origine marocaine, à Melilla. Rabat a indiqué lundi que ce groupe avait pris pour nom «Ansar l'Etat islamique au Maghreb Al-Aqsa». «Après l'intensification des frappes des forces de la coalition sur la région syro-irakienne et le durcissement des mesures sécuritaires contre les volontaires pour le djihad», ses membres avaient «décidé de rallier Jund al-Khilafa», a ajouté le ministère de l'Intérieur. Ils avaient également «intensifié leurs contacts avec des djihadistes marocains membres (de l'EI), qui planifiaient de regagner le royaume pour perpétrer des actes de barbarie», selon le texte. De 1.500 à 2.000 djihadistes marocains combattent actuellement en Syrie et en Irak, selon Rabat, qui dit craindre qu'ils profitent de cette expérience pour commettre des attentats à leur retour.

La Turquie veut intervenir militairement en Syrie



Le gouvernement turc doit présenter mardi au plus tard au Parlement un projet de résolution autorisant le recours à la force en Syrie qui permettrait à la Turquie de rejoindre la coalition formée contre les djihadistes de Daech. «Les motions doivent être envoyées (au parlement) demain», a déclaré le président du Parlement Cemil Çiçek cité par la chaîne d'information NTV. Le Premier ministre islamo-conservateur Ahmet Davutoglu avait indiqué dimanche que ces textes pourraient être communiqués aux députés dès ce lundi, pour un débat en séance plénière programmé jeudi. La première de ces résolutions, classique, doit renouveler pour un an l'autorisation accordée par le Parlement aux forces armées turques d'intervenir en Irak. Ce texte permettait jusque-là à la Turquie de conduire des frappes contre les bases arrière des rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) installées dans les monts Kandil, dans l'extrême nord de l'Irak. Le second texte, nouveau celui-là, doit accorder le même feu vert à des opérations militaires conduites sur le territoire syrien. Après l'avoir explicitement refusé, la Turquie semble prête à participer à son tour à l'intervention militaire engagée par la coalition formée par les Etats-Unis.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Plus de 3.000 migrants morts en Méditerranée en 2014

Plus de 3.000 migrants ont péri en Méditerranée depuis janvier, soit plus du double que lors du pic de 2011, année du «Printemps arabe», a déploré lundi l'Organisation internationale pour les migrations. Depuis 20 ans, traverser la Méditerranée constitue le périple le plus mortel pour les migrants irréguliers. Depuis le début de l'année, l'OIM a enregistré la mort de 4.077 migrants irréguliers dans le monde, dont les trois quarts — 3.072 — en Méditerranée. Depuis l'an 2000, plus de 22.000 migrants ont perdu leur vie en Méditerranée. Pour la Méditerranée, «2014 est l'année la plus meurtrière», loin devant le pic de 2011, lorsque 1.500 décès avaient été enregistrés (en prenant les neuf premiers mois de l'année). La majorité des migrants qui sont décédés aux portes de l'Europe — par noyade, asphyxie, faim ou froid — étaient originaires d'Afrique et du Moyen-Orient, selon les statistiques publiées par l'OIM. Au total, au



moins 40.000 migrants sont décédés dans le monde depuis l'an 2000 en tentant d'entrer en Europe, aux Etats-Unis, en Australie ou dans d'autres pays. «Depuis un an, l'augmentation du nombre de morts s'explique surtout par la progression des morts en Méditerranée», explique l'OIM, qui reconnaît ne pas comprendre très bien cette

tendance. Cela «reflète probablement une augmentation spectaculaire du nombre de migrants qui tentent de rejoindre l'Europe. Plus de 112.000 migrants en situation irrégulière ont été détectés par les autorités italiennes au cours des huit premiers mois de 2014, près de trois fois plus que dans l'ensemble de l'année 2013», considère l'OIM.

Un diplomate espagnol mort poignardé à son domicile au Soudan

Un diplomate espagnol au Soudan a été retrouvé mort, poignardé, lundi à son domicile à Khartoum, a annoncé la police, le ministère des Affaires étrangères parlant d'un «crime». «Le chef de la section des visas à l'ambassade

espagnole a été retrouvé mort poignardé dans son appartement dans la banlieue de Garden City, dans l'est de Khartoum», a précisé la police dans un communiqué, en précisant que la victime était âgée de 61 ans et résidait au Sou-

dan depuis trois ans. «La police de Khartoum a ouvert une enquête» sur ce décès survenu à l'aube, a indiqué le ministère des Affaires étrangères, en précisant que le diplomate était le chef de la section consulaire de l'ambassade.

Un pèlerinage sous haute surveillance

Des centaines de milliers de pèlerins musulmans du monde entier se pressaient lundi pour participer au Hadj en Arabie saoudite, où la sécurité a été renforcée avec l'entrée en guerre contre les djihadistes de l'Etat islamique (Daech). Près de deux millions de personnes sont attendues, notamment d'Asie et d'Afrique, pour le pèlerinage qui commence officiellement jeudi. Outre des mesures sanitaires liées à Ebola, les autorités ont renforcé la sécurité, alors que le royaume saoudien, chef de file des pays arabes du Golfe, s'est engagé militairement la semaine dernière aux côtés de Washington dans la guerre contre Daech en Syrie. S'exprimant après une parade militaire, le ministre saoudien de l'Intérieur, le prince Mohammed ben Nayef, s'est montré rassurant dimanche. Il a affirmé que son pays était ca-



pable d'assurer la sécurité du Hadj et qu'il agirait «de manière décisive» en cas de menaces de la part de Daech et d'autres» groupes extrémistes. Mohamed ben Nayef a demandé aux pèlerins d'éviter les

slogans «politiques et idéologiques» pendant le Hadj, selon l'agence officielle saoudienne SPA. L'Arabie saoudite a mobilisé 85.000 agents pour assurer le bon déroulement du pèlerinage.

EDITORIAL

Par K. Selim

DES DÉCENNIES DE STATUQUO

Il n'y a aucune comparaison possible entre la situation sécuritaire d'aujourd'hui et celle des années 90. Et ceux qui pourfendent la «réconciliation» de Bouteflika ne semblent pas se rendre compte que la population en général n'oublie rien des années 90 et ne les porte pas au pinacle comme les idéologues.

Le processus de réconciliation mis en œuvre étant fondamentalement sécuritaire, il ne pouvait -et ne devait- du point de vue du système que déboucher sur le maintien du statuquo. Sur ce registre, l'action des hommes du régime, que ce soit dans les années 90 ou 2000, est marquée du sceau de la continuité.

La réconciliation a été une solution du régime, pour le régime, et la société a profité, de manière relative, de l'amélioration de la situation sécuritaire combinée à un retour d'aisance financière à partir du milieu des années 2000.

Ceux qui pourfendent la réconciliation de «Bouteflika» prônent de facto un retour à un discours éradicateur très idéologique -que les tenants du régime plus «pragmatiques» n'ont jamais réellement assumé- devant se tradui-

Libye : première réunion de dialogue sous l'égide de l'ONU



Des députés rivaux du nouveau Parlement libyen se retrouvaient hier lundi pour la première fois autour d'une table de négociations sous l'égide de l'ONU, qui tente d'amorcer un dialogue politique en vue de mettre fin à l'anarchie institutionnelle. La réunion, initialement prévue à 10H00, a débuté peu après 15H00. Outre les violences qui ponctuent leur quotidien depuis la chute de Mouammar Kadhafi il y a trois ans, les Libyens font face actuellement à une situation inédite: deux Parlements et deux gouvernements, compliquant encore un peu plus la difficile transition politique. Le nouveau Parlement, issu des élections du 25 juin et dominé par les anti-islamistes, est reconnu par la communauté internationale mais est contesté par des milices de la coalition «Fajr Libya» qui contrôle Tripoli depuis août. Des élus, dont certains soutiennent Fajr Libya, boycottent les travaux du nouveau Parlement qui est contraint de se réunir à Tobrouk pour échapper à la pression des milices. Le chef de la mission de l'ONU, Bernardino Leon, est parvenu, à l'issue de discussions marathonniennes, à convaincre des élus des deux camps de s'asseoir à la table du dialogue.

9 Bahreïnis condamnés à la perpétuité et déchus de leur nationalité

Neuf Bahreïnis ont été condamnés à la prison à vie et déchu de leur nationalité pour trafic d'armes en vue de commettre des «actes terroristes», a annoncé lundi le procureur général de ce royaume secoué par une contestation chiite. Le procureur a précisé dans un communiqué que ces personnes —des chiites— avaient aussi été reconnues coupables par un tribunal de Manama d'être entrées en contact avec des agents d'un pays étranger non précisé en vue de «commettre des actes hostiles à Bahreïn». L'affaire remonte à 2013 lorsque les autorités bahreïniennes avaient annoncé avoir démantelé une «cellule terroriste» liée à l'Iran. Le chef de la sécurité générale, le général Tarek Al-Hassan, avait alors déclaré que les membres de cette cellule devaient former une organisation armée à la solde de l'Iran, «l'armée de l'imam». Cette organisation devait «introduire des armes et des explosifs et lancer des opérations au moment décidé par son commandement en Iran», avait-il dit. Selon lui, les membres de la cellule «ont suivi un entraînement militaire auprès des Gardiens de la révolution en Iran et du Hezbollah d'Irak, à Bagdad et Kerbala».

re par l'évacuation des islamistes du champ politique. Voire, la peur des classes dangereuses étant toujours présente, par la mise en place d'une forme de «despotisme éclairé». Cette vieille lune qui ne cesse de revenir comme argument au renouvellement des vieilles pratiques et du statuquo.

Même si la conjoncture est devenue médiatisamment anxiogène après l'assassinat du ressortissant français ou la mort de soldats à Tlagh, la «réconciliation», qui est celle du système et pas de Bouteflika, n'est pas attaquable par le biais de l'argument sécuritaire.

Dans ce domaine, son «rendement» est très bon. Mais, c'est un rendement précaire qui ne crée pas une stabilité durable. Le défaut de la réconciliation est dans son objectif : maintenir le statuquo politique.

Les réconciliations abouties sont celles qui se sont accompagnées, comme en Afrique du Sud, d'un vrai changement politique, d'un changement de régime. Cela n'a pas été le cas en Algérie et c'est bien ce qui rend les choses fragiles.

Les thèmes de l'amnistie ou la tentative de relancer le discours idéologique de l'éradication fonctionnent comme des diversions. Le vrai enjeu est posé depuis 1988 : changer de régime pour aller vers une vie politique dynamique, sérieuse, vertueuse et créatrice d'adhésion.